

La Terre

DE CHEZ NOUS

Vol. XII, numéro 22.

Québec, le 28 février 1940

Membre de l'A. B. C.

"Comment une coopérative peut débiter modestement et devenir prospère"

Ce n'est pas le désir d'éblouir les autres cultivateurs de la province qui nous porte à retracer brièvement l'histoire de la Coopérative de Mont-Laurier. Nous voulons tout simplement montrer que la fondation d'une entreprise coopérative, loin d'être chose impossible, et à la portée de tous les groupes sérieux d'agriculteurs. Il suffit de réunir l'esprit de compréhension et d'initiative, la bonne volonté et le sens de l'intérêt collectif, la vision nette des réalités et une part de dévouement pour mettre sur pied une organisation qui sera la propriété des cultivateurs et leur réservera des profits qui, autrement, passeraient entre les mains des intermédiaires. La fondation de la coopérative de Mont-Laurier et son succès ne s'expliquent pas autrement ainsi qu'on peut le voir par les quelques notes historiques qui suivent.

Premiers animateurs

M. Pelletier, agronome dévoué et actif, arrivait à Mont-Laurier en 1927. En peu de temps, il sut gagner la confiance des cultivateurs. Tous lui accordaient leur estime. Homme de dévouement et copérateur averti, il s'aperçut vite qu'il fallait passer à l'organisation. Ne ménageant ni démarches, ni conférences, partout et à chaque occasion, il parlait de coopération.

En 1931, il récoltait les fruits de son travail : la coopérative était fondée avec 25 membres. Le Bureau de direction composait de MM. John Demers, président, Aristide Massé, vice-président, Charles Ouellette, Charles McGuire, Raymond Blais, tous directeurs. Dès la première année, le chiffre d'affaires fut de \$4,000.00. Ce grain de sénévé n'allait pas tarder à se développer et à grandir.

En 1932, M. Pelletier nous quittait aux regrets de tous. Sa dernière recommandation et son mot d'adieu fut : "Continuez à développer votre coopérative". De fait, les bases étaient posées, mais

Malgré des débuts assez lents, en dépit de l'apathie d'un bon nombre, la Coopérative de Mont-Laurier finit par surmonter toutes les difficultés et le succès répond aux efforts patients des premiers coopérateurs. — Actif de \$41,386.46 et chiffre d'affaires de \$189,931.77. — Les ouvriers de la première heure !

la charpente était à peine ébauchée. Ce fut M. Léon Beaudin qui succéda à M. Pelletier. Nous fîmes vite sa connaissance, et nous nous aperçûmes que lui aussi était un coopérateur de bonne souche. Nous nous mîmes à travailler ensemble. Les affaires augmentaient à un rythme accéléré, mais le nombre des membres restait stationnaire.

Le cercle de l'U.C.C.

Un cercle de l'U. C. C. venait d'être fondé. Il comptait parmi ses membres la plus grande partie des meilleurs coopérateurs. A sa première assemblée, il fut décidé : 1o. — Que des comités seraient organisés dans tous les rangs de la paroisse. 2o. — Que le président, A. Massé, l'aumônier, le Rév. P. Neveu, curé, et M. l'agronome L. Beaudin visiteraient ces comités pour faire connaître l'U. C. C. et les avantages de la coopération. Des conférenciers éminents, tel, M. J.-A. Parenteau, agronome régional, prêtaient volontiers leur concours. Les fruits de la bonne parole commençaient à mûrir : les opinions s'affermisaient, et les affaires augmentaient. Notre gérant, M. William Grenier, vraiment qualifié, avait la confiance de tout le monde.

Le noeud éclate

Cependant, il restait un peu d'hésitation, car il fallait affronter une des plus grandes centralisations rurales de la province. On sentait qu'il y avait de la poudre dans l'air. Les adversaires ne paraissaient pas très bien disposés à l'égard de nos projets. Ils

Par Aristide Massé, président de l'U.C.C. pour le diocèse de Mont-Laurier

avaient dit, un jour, au président de l'U. C. C. : "Si tu veux organiser une beurrerie coopérative,



● M. Aristide MASSE

tu vas frapper un noeud". Mais le moment était venu. Il fallait bien faire quelque chose, et nous n'étions pas pour nous laisser intimider par des gens qui défendaient leurs intérêts quand nous avions conscience de défendre ceux d'un groupe.

La beurrerie

Le président de l'U. C. C., qui était aussi vice-président de la coopérative, décida de hâter la réalisation du projet. Il souleva

la question à une assemblée du bureau de direction de la coopérative. Il fut désigné pour faire le recrutement des membres. Les directeurs devaient faire leur part, chacun dans son arrondissement. Quelques bons coopérateurs se firent aussi propagandistes. Le nombre des membres s'éleva à 164 et il y eut, en plus, 24 membres affiliés. Les sociétaires payaient une part sociale de \$50. C'était un beau résultat. Quatre paroisses étaient de la coopérative : Mont-Laurier, Kiamika, Barrette et le Lac-des-Ecorces. La propagande n'avait coûté que \$33.00. Le recrutement fait, il s'agissait d'avoir notre beurrerie. Des pourparlers s'engagèrent en vue d'un achat, avec l'administration de la beurrerie locale. La beurrerie existante nous paraissait valoir de \$12,000.00, à \$15,000.00. Nous offrîmes \$20,000.00. Nous aurions mis jusqu'à \$25,000.00 pour "acheter" aussi la paix. Mais nous trouvions exagéré le montant demandé : \$40,000. L'arbitrage fut proposé et accepté ; mais nos évaluateurs ne purent rencontrer le propriétaire et son évaluateur. Alors nous avons décidé de bâtir.

Il se fit des démarches et des instances auprès des autorités pour que le permis de construire nous fût refusé. Grâce au travail persévérant de notre Bureau, lequel était encouragé et soutenu par nos agronomes, notre beurrerie coopérative ouvrait ses portes le 24 novembre 1936.

A l'inauguration officielle, M. le curé P. Neveu, aumônier de notre cercle de l'U. C. C., bénit l'entreprise, en présence d'une foule considérable. Son allocution de circonstance a laissé un

souvenir inoubliable. L'agronome régional, M. J.-A. Parenteau, adressa la parole dans des termes énergiques et de nature à fixer nos résolutions. Enfin l'agronome local, M. L. Beaudin, remerciait les conférenciers en termes appropriés. Il était visible, pour ceux qui le connaissaient, qu'il était satisfait du travail accompli. Il promit de continuer d'éclairer et de conseiller ceux qui étaient chargés de diriger l'entreprise.

Une autre personne mérite d'être mentionnée. Je veux nommer M. Alfred Villemare, ancien cultivateur de Mont-Laurier, M. A. Villemare, demeurant en Floride, où il s'est enrichi dans la culture et le commerce des fruits, fournit le nerf de la guerre en nous prêtant l'argent nécessaire pour les premières dépenses. Nous lui devons bien des remerciements. Son nom restera dans l'histoire de notre coopérative. Il nous faut aussi remercier et féliciter notre beurrer, M. Conrad Grenier, qui a classifié du beurre No 1 pour 96% de sa production.

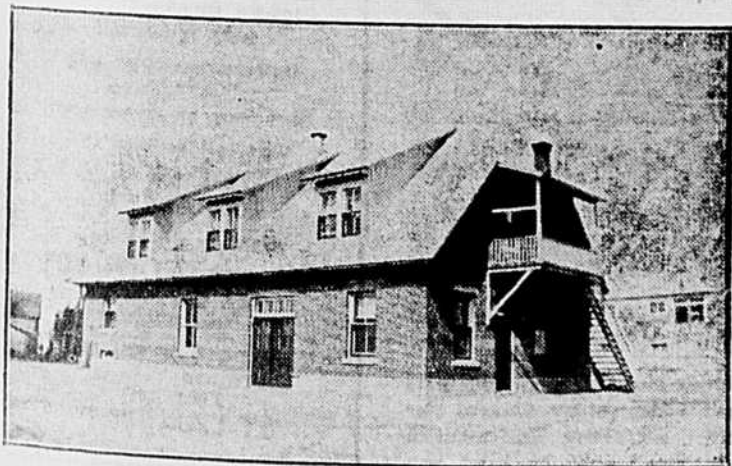
Les efforts coordonnés et dirigés d'une façon méthodique devaient apporter le succès. Quelques chiffres vont le prouver.

Les chiffres parlent

Comme il a été dit plus haut, la coopérative fut formée en novembre 1931. L'incorporation date d'avril 1932. Voici, année par année, le chiffre d'affaires de l'entreprise en ce qui concerne les ventes. Les gonflements constants du chiffre d'affaires indiquent les progrès de la coopérative et sa popularité croissante.

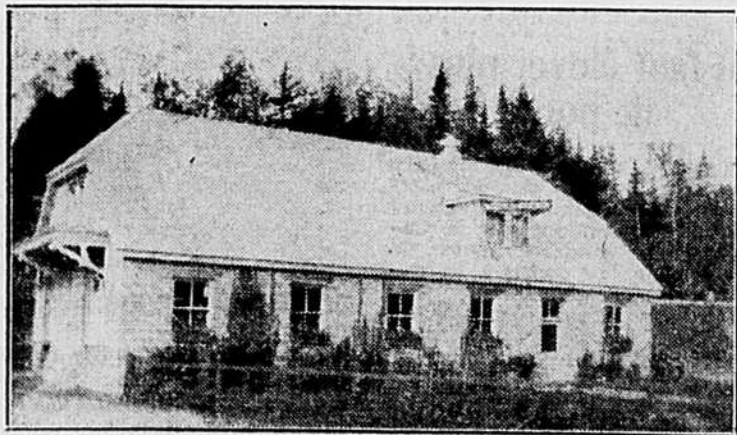
Années	chiffre d'affaires (ventes)
1932.	\$ 4,916.20
1933.	\$ 16,300.40
1934.	\$ 34,923.54
1935.	\$ 47,472.80
1936.	\$ 67,216.34
1937.	\$184,686.01
1938.	\$185,139.14
1939.	\$189,931.77

(Suite à la page 5)



A gauche: la Beurrerie de la S. C. A. de la Vallée de La Lièvre, (Mont-Laurier).

A droite: la beurrerie de la "Catineau Co-Operative Creamery", à Farrellton.



Les chefs politiques parcourent le pays

Au Canada, la tournée électorale des chefs de partis politiques, pris dans l'élection de guerre du 26 mars, est commencée pour tout de bon. Il leur reste à peine un mois pour visiter le pays. M. King est en route pour l'Ouest, où M. Lapointe va le rejoindre par avion. Mardi M. King parlera à Winnipeg, avec le ministre de la Justice; jeudi les deux repartiront ensemble à Prince-Albert, Saskatchewan; et samedi M. Lapointe sera rendu à Vancouver, pour donner un coup de main à M. Ian MacKenzie, ministre des Pensions, qui subit là-bas un rude assaut. De Prince-Albert, M. King reviendra à Ottawa, puis repartira pour deux ou trois

grandes assemblées dans l'Est, accompagné de M. Lapointe. Les autres ministres sont dispersés à travers le pays. De son côté, M. Manion, déjà en campagne depuis une semaine, dans l'Ouest, est revenu dans l'Ontario, où il passera la semaine et devra s'en aller ensuite dans les Provinces Maritimes en s'arrêtant dans le Québec où il parlera dans quelques réunions. Il y aura plusieurs causeries politiques à la radio par les chefs de partis, tant dans l'Est que dans l'Ouest. Le 11 mars, tous les candidats devront être sur les rangs et officiellement proclamés; les troupes commenceront à voter dès le 14 mars, outre-mer.

La grande offensive allemande attendue pour mars

En Europe, M. Chamberlain a prononcé, dimanche, un discours auquel le chancelier Hitler a pratiquement répondu, le même jour. En substance, M. Chamberlain affirme que l'Allemagne combat pour la destruction de l'Angleterre et de son empire, pour l'amoindrissement de la France et pour la domination de l'univers, alors que les Alliés luttent pour empêcher le Reich d'atteindre ces buts de guerre. Cela est, au fond, la raison de tout le conflit. M. Chamberlain assure les Alliés et les nations qui sympathisent avec eux de la victoire du droit et de la justice pour lesquels se battent la France et l'Angleterre. Hitler, lui, de passage à Munich, a parlé de Dieu, qui assurera la victoire à l'Allemagne; car, dit-il, Berlin combat pour la liberté et Dieu n'a pas créé la race anglaise pour la domination de l'univers. Hitler oubliera de faire la même affirmation au sujet de l'Allemagne, dont un des chefs, associés à Hitler, a parlé il y a peu de temps encore de race souveraine et de races obéissant à ses directives.

EN FRANCE

En France, un critique militaire important, le général Duval, vient d'écrire qu'il est prudent d'attendre des événements majeurs dans un avenir immédiat, pour ce qui regarde la conduite des hostilités. Il prévoit que si les Allemands déclenchent prochainement leur grande offensive, si souvent annoncée par le Reich et qui reste à venir, ce sera qu'ils se considèrent quasi certains de la victoire; ce qui ne veut pas dire qu'ils auront raison. Cela signifie qu'il faut que les Alliés soient prêts à fond, pour démontrer par leurs actes l'erreur profonde des chefs allemands. Ceux-ci, d'après de récentes dépêches de Paris même, ont un système de renseignement secrets tel que cela rend extrêmement prudentes les autorités françaises, dont la vigilance et la censure des informations sont rigoureuses, de telle façon qu'il s'est mené une campagne de presse contre la rigueur de la censure. Elle est pourtant nécessaire, disent les autorités, alléguant la façon dont l'Allemagne est renseignée sur ce qui se

passé en France pour démontrer qu'il y a lieu d'être partout de la discrétion la plus absolue, notamment quant à ce qui regarde les mouvements de troupes.

EN SCANDINAVIE

A Copenhague, les délégués de la Suède, de la Norvège et du Danemark, réunis en conférence depuis samedi dernier, ont adopté des mesures et formulé des vœux indiquant leur accord commun en vue d'éviter à tout prix d'être entraînés dans le conflit européen. Les agissements de la Russie du côté de la Baltique depuis septembre dernier, et envers la Finlande depuis une dizaine de semaines; le blocus que l'Allemagne anglaise veut imposer sur les échanges maritimes entre la Russie et l'Allemagne par voie des eaux limitrophes de la Norvège; le retentissement de l'affaire de l'Altmark et du "Cossack" et les embarras que cet incident cause à la Norvège; la présence de navires de guerre anglais dans l'océan Arctique, autant de faits qui rendent inquiets et nerveux les gouvernements scandinaves, dont la marine marchande a subi des pertes considérables du fait des torpillages et des mines du Reich, depuis septembre dernier. Les neutres ont depuis lors perdu plusieurs centaines de marins en mer.

EN ANGLETERRE

En Angleterre, plus de 425 jeunes aviateurs canadiens sont débarqués de paquebot, après la traversée de l'Atlantique sans incidents notables, à ce que l'on rapporte. C'est la première escadrille d'aviateurs de guerre canadiens entraînés en Amérique à débarquer en Europe. On l'a

Président



● M. H.-H. HANNAM, secrétaire général des Fermiers Unis de l'Ontario, qui a été élu président de la Chambre canadienne d'Agriculture.

Cinq cents millions en un an pour la guerre

TORONTO. — Le colonel J. L. Ralston, ministre des Finances, a prédit ici, que le coût de l'effort de guerre du Canada pour l'année financière qui vient (mars 1940 à mars 1941) sera de \$500,000,000.

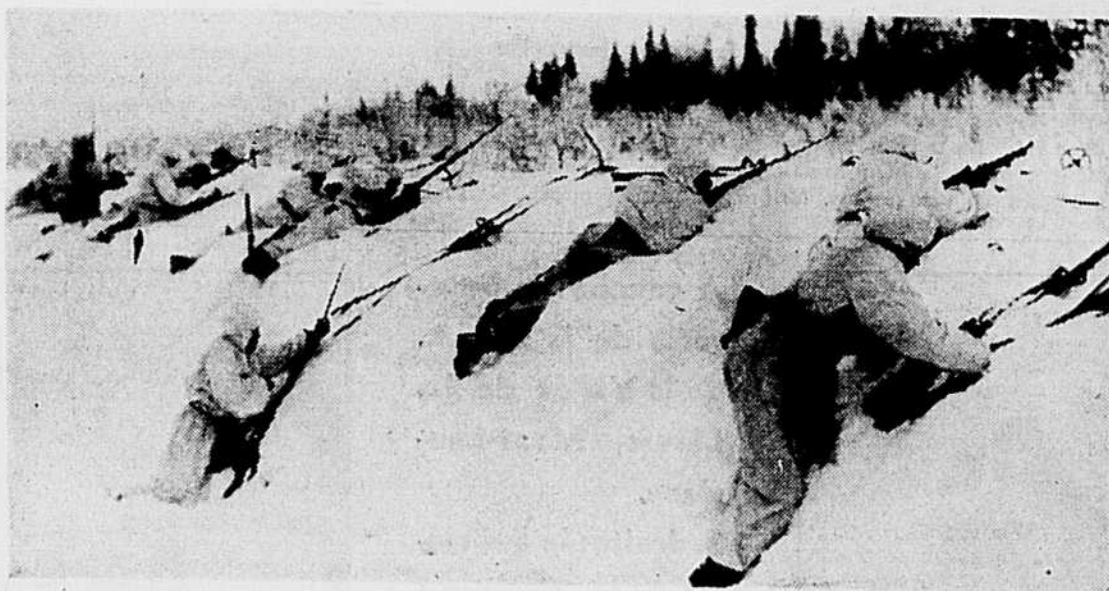
Dans un discours à un déjeuner de la Chambre de commerce du Canadian Club, M. Ralston a mis ses auditeurs en garde contre l'espoir d'une paix prochaine.

"Il ne faut pas croire que la guerre ne sera pas longue", dit-il. "Agir comme si la paix devait être conclue prochainement serait dangereux pour le Canada".

Lord Tweedsmuir

OTTAWA. — L'urne funéraire contenant les cendres de feu lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, est arrivée en Angleterre. Elle fut portée sur l'Atlantique par un des croiseurs britanniques faisant partie de l'escorte qui accompagnait le dernier contingent de militaires canadiens envoyés outre-mer.

conduite tout de suite dans le sud de l'Angleterre, à quelque distance d'Aldershot, où sont stationnées les troupes de la première division canadienne en entraînement. D'ici quelques semaines les jeunes aviateurs canadiens, dont un cinquième au moins sont de langue française, passeront en France, leur instruction complétée. Ils seront prêts pour les envolées de guerre. (Le "Devoir").



● Ces soldats finlandais fixent leur baïonnette et attendent les Russes de pied ferme, quelque part sur le front de Salla. La terre durcie par le froid ne peut être creusée et les soldats doivent s'abriter dans des tranchées ouvertes dans la neige. Le manque de munitions les oblige également à utiliser l'arme blanche comme l'indique l'attitude du soldat finlandais mentionné plus haut.

Réorganisation complète du ministère de l'Agriculture

Comme M. Adélard Godbout, premier ministre, l'a laissé entendre l'automne dernier, le ministère d'Agriculture a, selon lui et ses conseillers, besoin d'être réorganisé, non dans l'idée de détruire ce qui s'est fait ou en restreindre le rayonnement, mais pour en mieux coordonner les énergies et les mettre en fonction plus directe avec l'homme pour lequel elles travaillent : le cultivateur.

Pour des raisons de bonne administration, il a paru à M. Godbout que les services actuellement existant pouvaient être réduits de onze à sept.

Voici la structure du nouveau ministère de l'Agriculture. Il sera composé de sept services comprenant des divisions auxiliaires.

Placé sous la direction du sous-ministre, se trouvera désormais un directeur des services chargé de répartir, de coordonner et de contrôler le travail de ces nouveaux organismes.

1—Le premier s'intitule service de la propagande et comporte les trois divisions suivantes : (a) les agronomes; (b) les sociétés et cercles agricoles; (c) les cercles de jeunes.

2—Cinq divisions seront groupées sous le nom service de grande culture. En ressortiront les questions relatives à (a) la production végétale; (b) aux exploitations de fermes; (c) aux établissements agricoles; (d) à la cartographie agricole; (e) aux engrais et amendements.

3—Le service de l'industrie animale réunira trois divisions : (a) l'élevage; (b) la médecine vétérinaire; (c) l'industrie laitière.

4—Le service de l'horticulture, avec trois divisions, poursuivra la tâche (a) de développer la culture des légumes et des fruits, (b) de les défendre contre les maladies, les insectes et l'envahissement de mauvaises herbes, (c) de créer certaines industries dérivées des cultures maraîchère et arboricole.

5—Le service de l'économie rurale groupera sous sa surveillance les trois organismes suivants : (a) la coopération; (b) les enquêtes; (c) la statistique agricole. Ce service était resté sans titulaire depuis deux ans.

6—Le service du génie rural ramifiera la direction d'un ingénieur civil; (a) une division du drainage, qui, par ses techniciens, pourvoira avec ampleur les gigantesques travaux d'égouttement commencés en 1930; (b) une division des constructions rurales, où plans et devis

seront fournis gratuitement; (c) une division de la mécanique agricole entièrement nouvelle où l'on donnera des directives sur l'usage et l'entretien de l'équipement de la ferme.

7—Enfin, dernier dans la présente liste parce qu'il n'est pas encore tout à fait mis sur pied, mais bien loin d'être en importance le dernier dans l'esprit de M. Godbout, sera créé un service des marchés. Il est probable que cet organisme aura ses bureaux à Montréal.

Il constituera un agent de liaison entre producteurs et consommateurs; ils coordonneront les efforts des vendeurs et fera connaître les besoins des acheteurs. Il visera à corriger les points faibles de la production, à indiquer où sont les sources d'approvisionnement, bref à écouler nos denrées. Déjà on peut annoncer que notre province sera dotée de quelques nouvelles industries qui remédieront aux déficiences de notre économie actuelle.

Les titulaires de ces nouveaux services sont les fonctionnaires suivants :

M. Adrien Morin, B. S. A., a été nommé directeur des services et continuera d'occuper le poste de chef du service de l'industrie animale. Les autres nominations se lisent comme suit : M. Josaphat Proulx, B. S. A., à la propagande; M. André Auger, B. S. A., à la grande culture; M. J.-H. Lavoie, I. F. B. S. A., à l'horticulture; M. Ronald Ferron, B. S. A., à l'économie rurale; M. David Clerk, I. C., au Génie rural.

Une collaboration intime et minutieuse sera établie entre les ministères de l'Agriculture et de la Colonisation, de façon que le travail initial fait pour le colon s'harmonise rationnellement avec le travail corollaire fait pour l'agriculture; le plus grand souci sera apporté à cette concentration des activités.

Tait-Favreau

Limitée

L. FAVREAU, O.O.D.

Président

POUR L'EXAMEN DE

VOTRE VUE

Verres correcteurs, lunettes

Le spécialiste officiel de l'U. C. C.



L. FAVREAU, O.O.D.

et ses assistants

LUCIEN HEBERT, B.A.O.

PIERRE CREVIER, B.A.O.

GUY MONETTE, B.A.O.

Optométristes-Opticiens

— Licenciés —

Bacheliers en Optométrie

BUREAU PRINCIPAL

265, Ste-Catherine-Est
Tél. LA. 6703

BUREAU DU NORD :

6890, rue ST-HUBERT
Tél. CA. 9344
MONTREAL

BUREAU RIVE-SUD

270, ave Victoria

Tél.: 791

ST-LAMBERT

Il faut élever plus de porcs

KINCRADINE. — Le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Gardiner, a déclaré aux cultivateurs qu'il ne pensait pas que le Canada puisse produire assez de porcs pour répondre à la demande de l'Angleterre.

Parlant en faveur de M. W.-R. Tomlinson, candidat libéral dans le comté de Bruce, le ministre de l'Agriculture demanda à l'assistance, qui se composait d'un grand nombre de cultivateurs d'élever plus de porcs.

Etes-vous pour le port obligatoire de lumières sur toute voiture à traction animale?

Sinon, il n'y a qu'à remplir la résolution suivante et qu'à faire connaître vos vues à votre député.

Il n'y a rien de nouveau là-dedans, mais cette année encore, certains éléments battent campagne pour qu'une loi oblige les cultivateurs à munir leurs voitures et leurs machines de lumières, chaque fois qu'ils auront à circuler sur les routes à la tombée de la nuit. Nos membres et nos cercles sont libres d'avoir là-dessus l'opinion qu'il leur plaira. Ceux qui s'opposent à l'adoption d'une loi de contrainte n'ont qu'à adopter la résolution suivante et qu'à l'adresser à qui de droit.

Considérant qu'une pression s'exerce auprès du gouvernement provincial dans le but de faire voter une loi qui oblige tout conducteur de voiture hippomobile au port de lumières ;

Considérant que les animateurs du mouvement, en poursuivant une fin qui leur est propre, méconnaissent les intérêts légitimes de la classe agricole ;

Considérant que le cultivateur est dans l'obligation de circuler sur des routes avec toutes sortes de machines et de voitures, et que son travail l'oblige souvent à rentrer plus tard que l'heure prévue ;

Considérant que ce serait imposer aux cultivateurs des dépenses lourdes que de les obliger à munir toutes leurs voitures et leurs machines d'un "feu blanc à l'avant" et d'un "feu rouge à l'arrière" ;

Considérant que l'adoption d'une loi comme celle qui est demandée a pour fin de rejeter toutes les responsabilités et tous les frais sur les propriétaires de voitures à traction animale, quels que soient par ailleurs les torts de l'automobiliste ;

Considérant aussi que le plus grand nombre des accidents est imputable à la négligence et à l'imprudence des automobilistes ;

Il est proposé par M.....

secondé par M.....

et résolu :

Que le cercle de.....

s'oppose catégoriquement, pour les raisons plus haut mentionnées, à l'adoption d'une loi qui oblige les conducteurs de voitures à traction animale à les munir "d'une lanterne projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière" ;

Que le cercle de..... tout en rejetant les mesures de force et de contrainte, recommande plutôt qu'une campagne d'éducation se poursuive dans le but d'amener les propriétaires de véhicules hippomobiles à signaler de quelque manière leur présence sur la route la nuit ;

Que le cercle de..... recommande également que les automobilistes concurrent, pour leur part, par une conduite prudente, à la sécurité de la circulation de nuit.

Que copie de cette résolution soit adressée à l'honorable premier ministre de la province, à l'honorable ministre de la voirie, au député du comté et aux journaux locaux.

(Signé)..... président.

(Signé)..... secrétaire.

72^e anniversaire de Dupuis Frères

Lundi le 11 mars

Rares sont nos maisons de commerce canadienne-françaises qui sont demeurées en affaires durant 72 ans ; c'est pourquoi il nous fait plaisir d'attirer l'attention de nos lecteurs sur la célébration du 72^e anniversaire de la maison Dupuis Frères, de Montréal.



Les magasins Dupuis Frères, vus de la rue Ste-Catherine.

L'histoire de la maison Dupuis est remplie de faits intéressants. Il a fallu du courage, de la détermination

et surtout beaucoup de travail pour faire du petit magasin de 1868 le vaste établissement commercial qu'est Dupuis Frères aujourd'hui. Non seulement le magasin couvre un quadrilatère borné par quatre rues, abritant sous son toit tous les rayons d'un établissement moderne, mais Dupuis a su étendre son commerce par toute la province, grâce à son comptoir postal.

Chaque jour voit apparaître de nouvelles améliorations chez Dupuis. Ainsi les milliers de personnes qui iront assister à la célébration de son 72^e anniversaire pourront constater que le rayon de la chaussure pour dames a été entièrement rénové ainsi que le rayon des remèdes et des articles de toilette, pour ne mentionner que les plus récents changements.

Avec nos compatriotes, nous nous réjouissons des succès obtenus jusqu'ici par la maison Dupuis Frères et nous lui présentons nos meilleurs vœux à l'occasion de son 72^e anniversaire.

Pour que toute notre population ait le bénéfice des forces hydrauliques dont la Providence a doté la province de Québec, mon gouvernement assurera, par une législation appropriée, une distribution plus générale et moins coûteuse de l'énergie électrique.

Nous mettrons en vigueur la loi qui pourvoit à des mesures efficaces pour abolir définitivement les rentes seigneuriales.

Sachant que nous contribu-

rons au succès de nos armes et au triomphe de notre cause en intensifiant la production de denrées alimentaires, et que le progrès de l'agriculture servira les meilleurs intérêts de notre province, nous donnerons une vigoureuse impulsion à la culture du sol. Nous encouragerons les nouvelles cultures, notamment celles du lin et de la betterave à sucre. Nous organiserons des débouchés prompts et

(Suite à la page 14)

Ouverture de la session et discours du Trône

La session provinciale s'est ouverte la semaine dernière. Le discours du trône a été lu pour la première fois par le nouveau lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset. Voici quelques extraits de ce discours qui donnent une idée de la politique que se propose de suivre le gouvernement de l'hon. Adélard Godbout.

"Dans le but de créer de l'emploi, mon gouvernement favorisera l'établissement de nouvelles industries en abrogeant cer-

taines lois qui les détournent actuellement de notre province.

Nous fournirons également du travail à notre main-d'œuvre en exécutant un programme de voirie qui comprendra non seulement la réfection de nos routes, mais la construction progressive de larges artères grâce auxquelles notre commerce bénéficiera de voies rapides de communication, cependant que les touristes afflueront dans nos villes et nos campagnes. Pour obtenir une parfaite

coordination, la direction de tous les travaux exécutés sur notre réseau routier sera centralisée au ministère de la Voirie.

Les circonstances actuelles nous invitent à mettre en valeur nos gisements minéraux. Il importe à cette fin d'attirer les détenteurs de capitaux en supprimant les entraves qui les portent à chercher ailleurs des placements moins onéreux. La loi qui régit l'exploitation de nos ressources naturelles et la loi des valeurs mobilières seront toutes deux modifiées.

Une législation spéciale vous sera présentée pour que, dans nos zones de terrain boisé, notre domaine forestier soit exploité au bénéfice de la classe ouvrière et de la petite industrie locale, aussi bien que des colons et des agriculteurs.

La pêche maritime sollicite notre attention, non seulement à raison du commerce qu'elle est susceptible d'alimenter, mais parce qu'elle constitue la ressource principale de notre intéressante population de la Côte-Nord et de la Gaspésie. Nous créerons un organisme dont le rôle consistera à aider nos pêcheurs à mieux présenter leurs produits sur le marché et à développer une plus grande variété de conserves.



Les pigeons voyageurs trouvent encore leur utilité, dans la guerre actuelle. C'est à eux que l'on confie les dépêches tout à fait confidentielles, qui ne peuvent être transmises par radio parce que le message pourrait être intercepté par l'ennemi. Un soldat français place ici l'un de ces pigeons dans un panier pour l'amener sur la ligne de feu d'où l'oiseau pourra retourner aux quartiers généraux.

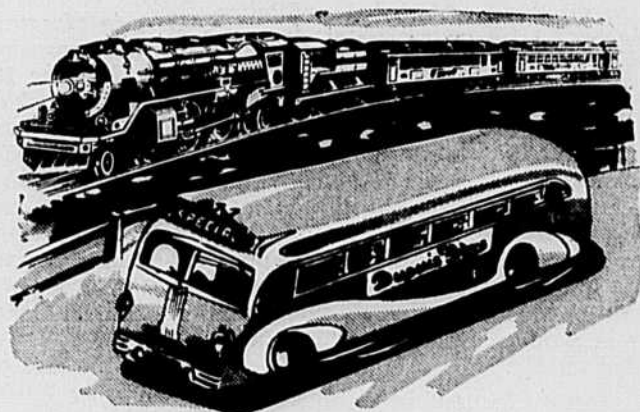


MACHINE À VUE GRATIS

Vous pouvez maintenant avoir des vues animées chez vous, à l'école, ou en tout autre endroit. Voyez POP EYE si fort, le chat FELIX si drôle, BETTY BOOP et bien d'autres personnages populaires. Les lentes à projection sont très fortes et reproduisent des portraits bien clairs, de 14" x 18". Ampoule électrique spéciale fonctionnant par 2 batteries à l'intérieur. S'ouvre et se ferme à volonté avec une connection. Tournez la manivelle vite ou lentement à votre gré, et aussi longtemps que vous le désirez. Choisissez plusieurs films différents et faites une séance pour toute la famille: Grands et Petits.

Donné GRATIS avec deux films en vendant des Graines de semence ou des Cartes de Pâques, ou tous les deux, pour \$3.50. Écrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude. Les GENS de la MÉDAILLE d'OR, Dep. D1, 1440, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

DUPUIS



Venez à Montréal
à nos frais
et profitez de notre

72^e vente anniversaire

pour faire vos achats de Pâques et du printemps.

Nous rembourserons le passage — aller et retour — en chemin de fer ou en autobus, d'après notre cédule d'achats ordinaires.

Rayon de 25 milles sur achats de	25.00
Rayon de 50 milles sur achats de	50.00
Rayon de 75 milles sur achats de	75.00
Rayon de 100 milles sur achats de	100.00

Ces remboursements nous dispensent, cependant, d'expédier la marchandise à nos frais.

Ce grand événement commencera

LUNDI LE 11 MARS

Dupuis Frères

865, Ste-Catherine Est

Montréal

La Terre de Chez Nous

fondée en 1929

Journal hebdomadaire, organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Co-opérative Fédérée et des Cercles des fermières.

Gérard Filion, L.S.C., directeur; Dominique Beaudin, rédacteur; Roland Charette, gérant de la publicité.

Abonnement: Tous les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs, qui payent une cotisation annuelle de \$2.00, reçoivent le journal. Les personnes qui, pour différentes raisons, ne peuvent être membres de l'U.C.C. peuvent s'abonner au tarif suivant:

\$1.00 par année; \$2.50 pour trois ans; \$1.50 par année à l'étranger.

Publicité: Le tarif de la publicité est de 12 cents la ligne agate, ou \$1.68 le pouce-colonne. Toute annonce ou tout avis d'annulation doit arriver huit jours avant la date de la publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est certifié par l'Audit Bureau of Circulations.

Correspondance: Pour toute question touchant la rédaction, l'administration ou la publicité, adressez vos lettres à

La "TERRE DE CHEZ NOUS"

515, ave. Viger, Montréal.

Imprimé à l'Action Sociale, Ltée, Québec.

Cela presse!

Si vous ne voyez aucun inconvénient à ce qu'on vous oblige à munir toutes vos voitures de lumières dès que pointer une étoile au firmament, vous n'avez qu'à laisser faire. On vous fabriquera un brave statut George VI, 1940, et le tour sera joué. La loi donnera tous les torts au cultivateur qui aura oublié son fanal et l'automobiliste, à tort ou à raison, lui fera payer ses frasques.

Par contre, si vous croyez que la liberté doit prévaloir et que l'habitant qui s'en va sur la route en rasant le fossé d'aussi près que possible n'est pas responsable de tous les accidents passés et à venir, il faut empêcher l'adoption du projet de loi qu'on ne manquera pas de soumettre aux Chambres au cours de l'actuelle session. Vous avez élu des députés qui ont promis de servir jusqu'à la limite du dévouement vos meilleurs intérêts. Le temps est venu de leur rappeler votre puissance d'électeurs.

Pour éviter toute équivoque, nous répéterons sans cesse que la classe agricole veut autant que quiconque la sécurité de la route à toute heure du jour et de la nuit. On ne peut cependant, lui imputer les méfaits accomplis par les chauffeurs imprudents toujours trop nombreux parmi les automobilistes, et on ne peut non plus la punir à cause de l'imprudence des autres.

Si, comme le veut la résolution de la Ligue de Sécurité, le cultivateur doit munir toutes ses voitures d'un "feu blanc à l'avant" et d'un "feu rouge à l'arrière", il devra payer une somme assez rondelette au vendeur de lanternes et de fanalons. De plus, dès qu'il sera mêlé de nuit à un accident, on lui fera invariablement porter tous les torts et payer tous les frais. Pour un retard, pour un oubli, le cultivateur qui revient du champ à la brunante pourra être mis à l'amende. Tant pis s'il n'a pas l'obligatoire fanal! La loi qui, elle, n'est pas obligée d'être lumineuse, le condamnera bel et bien.

C'est pour éviter l'arbitraire et la contrainte que les cultivateurs s'opposent dans l'ensemble à l'adoption d'une loi qui ne vise qu'eux seuls. Cette opposition s'est clairement manifestée dans le passé et elle se renouvelle présentement. Aux résolutions que l'on sollicite en faveur du port des lumières, il faut opposer d'autres résolutions contre cette mesure. A la campagne d'exprimer son opinion et sa volonté!

Que l'on y songe, cependant; cela presse! Nos députés sont en session. Les projets de loi vont tomber comme une pluie lourde. Surveillons toute la législation et, en particulier, l'inévitable bill du port des lumières. Agissons tandis qu'il est temps et, si c'est à notre avis, adressons sans retard aux députés ruraux et à qui de droit la résolution dont on trouvera le texte en page 3 de ce même numéro. C'est là notre affaire: mêlons-nous-en!

Dominique BEAUDIN.

Courage conscient ou simple coïncidence?

L'extraordinaire résistance du petit peuple finlandais devant le brutal colosse russe évoque tout naturellement les vers du poète: "Les plus désespérés sont les chants les plus beaux. Et j'en suis d'immortels qui sont de purs sanglots..."

Avec un courage qui a peu d'égal dans l'histoire des nations, la Finlande, appuyée sur la justice, a choisi de livrer une lutte désespérée pour l'indépendance et la liberté. Ce combat qui semblait à tous perdu d'avance, elle l'a soutenu jusqu'ici. Au poids du nombre et des armements modernes, elle a opposé l'intelligence, le savoir-faire, l'audace, l'esprit d'équipe, tout un ensemble de vertus profondes et admirables. Et la victoire de l'homme sur la bête a été rééditée contre toute attente.

Nous assistons depuis trois mois à ce miracle chaque jour plus étonnant. Des témoins stupéfaits et interdits en ont scruté les causes. Comment expliquer, après coup, ce que personne n'avait voulu prévoir?

Et, cependant, l'explication, au dire de ceux qui ont analysé la situation, tient en peu de mots: les Finlandais, formés par l'éducation adulte et habitués aux pratiques coopératives, l'emportent à cause de cela même sur l'animal communiste et équilibrent par leur force morale ce qu'ils doivent concéder à la force physique.

Sur ce sujet, une conférence a été donnée récemment par un New-Yorkais de passage à Montréal, M. Wilfrid Laurier Husband. De la cause, qu'il a donnée, il faut tirer les passages suivants. "Le Finlandais, a-t-il dit, croit fermement à la coopération. En son pays, 45 p.c. des affaires se transigent dans les coopératives. La moitié des familles finlandaises appartiennent à des entreprises coopératives et la campagne intervient dans une proportion de 70 p.c., dans le mouvement coopératif... La Finlande, qui compte une population de 3,700,000 âmes à peine, a montré ce que peut faire un petit peuple indépendant contre un agresseur puissant". Ce résultat, de l'avis du conférencier, est attribuable à l'éducation des adultes qui forme des citoyens éclairés et prêts à l'organisation dès que paraît le danger.

La résistance finlandaise à l'envahisseur de Moscou n'est donc pas une simple coïncidence. Elle se prolonge depuis trois mois et se serait écrou-

si la Finlande était demain conquise de part en part, elle aura dissipé le mirage communiste, elle aura fait entrer l'épopée dans l'histoire et elle aura montré la supériorité du citoyen vertueux et bien formé sur l'homme qui se distingue à peine de la brute.

Dans cette guerre implacable, il y a plus qu'un petit peuple et que des hordes innombrables en présence. Il y a aussi des doctrines et des systèmes. D'un côté, le christianisme et la civilisation séculaire; de l'autre, l'athéisme et la barbarie renaissante. D'un côté, la doctrine coopérative qui conduit dans la paix et sans heurt à l'aisance et au bien-être des classes moyennes; de l'autre, un système perfide et niveleur qui aboutit à l'appauvrissement et à l'abrutissement des masses. Bien que le facteur nombre l'emporte en d'énormes proportions en faveur du communisme, c'est encore lui qui est vaincu en Finlande comme il l'a été en Espagne.

Et ces admirables Finlandais, dont les luttes vaillantes font honneur à l'humanité, ce sont des paysans comme nous et des coopérateurs... comme nous devrions être!

Dominique BEAUDIN.

Prenons garde

lée rapidement si elle n'avait été que l'effet d'un hasard heureux. Même

Nicolet aura des journées rurales qui commenceront vers le 25 février dans le but de former des chefs et de stimuler l'ardeur de l'association professionnelle. Les ucécistes de Rimouski assisteront à un congrès d'hiver le 14 mars dans la paroisse de St-Fabien afin d'étudier les devoirs des divers officiers et propagandistes de l'U.C.C. diocésaine. Ailleurs les unions régionales surveillent le travail des cercles et encouragent l'étude de la coopération. En résumé, l'U.C.C. avance d'une façon continue et méthodique. Partout on étudie, on discute, on agit et les résultats ne se font pas attendre: ici c'est une nouvelle caisse populaire qui s'établit, là c'est une buanderie coopérative qui s'organise, ailleurs ce sont des syndicats de vente et d'achat, des magasins coopératifs qui ouvrent leurs portes à un nombre toujours grandissant de coopérateurs désireux de prendre en mains leur propre destinée et de s'occuper de leurs affaires.

Il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître le progrès accompli chez nous depuis un an ou deux dans le domaine de la coopération. S'il est vrai que nous avons commencé en retard, au train où nous allons, le temps perdu sera vite rattrapé. La classe agricole, au moyen des équipes d'étude a compris que la solidité de ses entreprises repose d'abord sur l'éducation. Et c'est pour s'en être convaincue que ces oeuvres survivront.

EPHEMERIDES

Et déjà voilà dix ans...

Du numéro publié le 26 février 1930 — voilà dix ans — par la "Terre de Chez Nous", nous tirons les faits et renseignements suivants.

Un article de M. l'abbé F.-X. Jean a trait au chaulage des terres. Les quatre cinquièmes des terres de la province, écrit-il, sont acides, c'est-à-dire qu'elles ne contiennent pas la quantité de chaux suffisante pour l'obtention de grosses récoltes.

Le mot d'ordre pour le mois de mars 1930, c'est d'étudier les statuts de l'U.C.C. La conviction professionnelle sera le tremplin de la propagande.

On annonce le décès de M. Hormisdas Monette, l'un des premiers membres du cercle de l'U.C.C. de Latulippe.

Le cercle de l'U.C.C. de La-Reine, (Abitibi), formule diverses revendications sous forme de résolutions. Il veut notamment qu'un tarif plus élevé soit établi sur le beurre d'Australie et de Nouvelle-Zélande. A Fugèreville, (Témiscamingue), on fait la même réclamation.

La Montreal Motorist League invite le gouvernement à abolir les restrictions relatives à la vitesse sur les routes. Le cercle de St-Jean-Port-Joli s'oppose à cette demande qu'il qualifie de prématurée.

Le carnet mondain de la "Terre de Chez Nous" a aussi quelque chose à nous apprendre: c'est le mariage du secrétaire général de l'U.C.C., M. Paul Boucher, fixé au 1er mars 1930. Voeux de bonheur, disaient alors le journal. Heureux anniversaire, disons-nous aujourd'hui.

D. B.

Mais ici un conseil: il faut prendre garde à l'enthousiasme qui pousse à créer de nombreuses organisations et de négliger par la suite. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de continuer l'étude de nos services avant et surtout après leur fondation, car il ne suffit pas de donner naissance à un être, on doit pourvoir aussi à son bon développement. Les équipes d'étude auront donc toujours leur raison d'être. Et les journées rurales, les assemblées conjointes de paroisses, les contacts régionaux et les congrès d'hiver seront de nature à ranimer la flamme de la coopération qui, souvent, est portée, sinon à s'éteindre, du moins à diminuer d'intensité.

Jean BLANCHET.

Un rapport à lire et à conserver

La "Terre de Chez Nous" publiera, la semaine prochaine, le troisième rapport annuel de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. Il faudra lire et conserver ce rapport. On y trouvera des renseignements précieux sur les progrès et la situation financière de la société.

Ce rapport fera sûrement plaisir à tous les cultivateurs qui ont jusqu'ici demandé leur assurance à la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. Il prouvera en outre à ceux qui attendaient des résultats que la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. a maintenant fait ses preuves et que le temps est venu où tous les cultivateurs de progrès doivent s'assurer dans leur société d'assurance-vie à eux.

Il faudra lire ce rapport et le conserver.



La brunante est venue, le "serin" tombe, et le port obligatoire des lumières est en vigueur...

LIBERONS-NOUS!

"Consumers' Co-Operation", dans son numéro de janvier, contient un article que nous voulons commenter pour le bénéfice de nos lecteurs. A plus d'une reprise, nous avons affirmé ici même et ailleurs que la concurrence libre était devenue une chose du passé et que le capitalisme avait entraîné la concentration des capitaux et des moyens de production dans des mains de moins en moins nombreuses. A mesure que les riches devenaient plus riches, les pauvres sont devenus plus pauvres. La puissance des uns s'est accrue; la faiblesse des autres s'est augmentée. S'il est apparemment permis à n'importe quel de se livrer à tel ou tel travail, il est pratiquement impossible de mener à bonne fin toute entreprise d'une certaine envergure à moins de la soumettre au tribut prélevé par ceux qui possèdent les industries de base. Il en est résulté des déficits énormes, un gaspillage incroyable de capitaux et de travail. Au lieu de sauvegarder les salaires, on a protégé les dividendes. D'où chômage, secours directs et dépréciation morale, physique et intellectuelle du capital humain devenu le serviteur sinon l'esclave du capital-argent.

Plusieurs sont portés à croire ou font semblant de croire que la classe rurale échappe largement aux misères que le capitalisme fabrique aussi naturellement que la terre fait germer les graines qu'on lui confie! Or qu'avons-nous vu? La mévente désespérante des produits agricoles et le crédit agricole à 4% qui n'est après tout qu'une forme atténuée de secours direct. Le prêt aux agriculteurs vaut mieux que l'allocation versée aux chômeurs parce qu'on escompte qu'il sera remboursé et parce qu'il permet de protéger la santé morale et physique d'une bonne partie de la population. Mais n'y a-t-il pas lieu de rechercher les causes qui l'ont amené? L'on découvrira qu'elles se trouvent dans la disproportion qui existe entre les prix des marchandises d'utilité professionnelle et de consommation courante, et ceux que payent le commerçant ou l'industriel acheteurs de denrées agricoles. Si le lait ou le lard, ou les oeufs, ou la laine, ou les légumes ne sont pas rentables, l'"habitant" s'endette et finalement abandonne sa "terre". Dans l'intervalle, il diminuera à l'extrême ses achats à l'extérieur, ne pourra pas faire instruire ses filles et ses garçons et se trouvera dans l'impossibilité d'améliorer sa propriété ou simplement de la maintenir dans un bon état de production. D'où provient ce déséquilibre?

En laissant de côté les causes secondaires ou accidentelles, l'on verra que c'est la recherche du profit illimité, recherche favorisée, conseillée par une idéologie inhumaine, par conséquent antisociale, qui est la cause première du désordre actuel à la campagne aussi bien et autant qu'à la ville. Comment redresser cette situation? Nous le dirons un peu plus loin. Auparavant, jetons un coup d'oeil sur un tableau dressé par E. D. Kennedy et publié dans son livre intitulé "Dividends to Pay". M. Kennedy a puisé ses informations dans les statistiques du ministère Etatsunien du Revenu et dans une compilation préparée par la Standard Statistics Co. Il résume ainsi ses conclusions: "... Une poignée de corporations redoutablement profitables tiennent dans leurs serres les profits de l'industrie en général... les riches compagnies font de l'argent aux dépens des autres".

Voici le tableau:

Profits et Pertes

990 compagnies	450,000 compagnies		
1926	\$ 3,645,000,000	Profit	\$ 3,835,000,000
1927	3,290,000,000	"	4,660,000,000
1928	4,100,000,000	"	3,220,000,000
1929	4,740,000,000	"	4,130,000,000
1926-29	\$15,795,000,000	"	\$15,185,000,000
960 compagnies	450,000 compagnies		
1930	\$ 2,920,000,000	Profit	\$ 1,370,000,000
1931	1,370,000,000	"	4,660,000,000
1932	363,000,000	"	6,000,000,000
1933	1,000,000,000	"	3,550,000,000
1934	1,410,000,000	"	1,310,000,000
1935	1,970,000,000	"	270,000,000
	\$ 9,033,000,000	"	\$17,160,000,000

De 1926 à 1929, soit pendant les quatre années qui précéderent la crise, 960 compagnies ou corporations (2 par mille) firent autant de profits que les 450,000 corporations ou compagnies (998 par mille) \$15,795,000,000. contre \$15,185,000,000. Mais à partir de 1930 jusqu'à 1935 inclusivement pendant les six ans qui suivirent la crise, les mêmes 960 corporations ou compagnies réalisèrent \$9,033,000,000. de profits alors que les 450,000 autres perdaient \$17,160,000,000. Mais ce n'est pas tout. Parmi les 960 entreprises profitables, 24 corporations ou compagnies prenaient à elles seules 47% des bénéfices totaux.

"Et tout ceci, d'ajouter M. Kennedy, nous ramène à notre proposition première. Peu de compagnies ou de corporations font des profits, et parmi celles qui y parviennent un petit nombre prennent la plus grande partie des gains."

Comment cela se peut-il? Laissons parler M. Kennedy une avant-dernière fois.

Cela est possible, dit-il, parce qu'on a adopté "le principe de la primauté des dividendes sur les salaires... parce qu'on liquide le travail au lieu de liquider le capital."

Y a-t-il lieu d'espérer que nous arrivons à la fin de nos peines? M. Kennedy ne nous en donne pas un grand espoir. "Je ne vois aucune raison, dit-il, d'espérer que la décennie 1940-50 sera meilleure que celle de 1930-40. En fait, j'ai toute raison de croire que celle que nous commençons peut être pire que celle dont nous sortons." C'est encourageant! Que faire? M. Kennedy écrit quelque part que "l'industriel (d'accord en ceci avec la plupart des économistes orthodoxes) pense uniquement en fonction de la production. Il doit apprendre à penser en même temps en fonction de la consommation."

Les chiffres que nous avons cités s'appliquent à nos voisins, les Américains. Si quelqu'un voulait se donner la peine de les compiler chez nous, il arriverait aux mêmes constatations ou très à peu près. Les conclusions seraient les mêmes.

Encore une fois que faire? Recourir à la force? Ridicule... demain il y aurait d'autres maîtres peut-être pires. L'action politique? Non — affaire trop compliquée... résultats trop lointains et trop incertains.

Recourons, pour nous libérer et nous défendre, à des moyens d'ordre et d'efficacité qui nous appartiennent déjà. Que le consommateur rural ou urbain accumule ses économies en les confiant à des caisses populaires. Cet argent servira à financer les organismes coopératifs de distribution et les établissements coopératifs industriels indispensables. L'agriculteur devra en plus s'approprier graduellement les établissements de préparation et de transformation des produits de la ferme, de même que les sources d'approvisionnement des matières premières ou des instruments qu'il utilise. Alors seulement pourra-t-il se targuer d'une certaine indépendance, parce qu'il aura su échapper aux maîtres durs qu'il s'est donnés: tous ceux qu'il a chargés de fonctions ou de travaux qu'il peut fort bien remplir ou exécuter lui-même. Le cultivateur n'a conservé de nos jours que la tâche de travailler le sol et d'élever des animaux. Il s'est emprisonné sur sa ferme. Il livre ses produits à des gens qui les vendent pour lui et qui ont comme premier soin de faire de l'argent à ses dépens. Ce qu'il achète de l'extérieur lui parvient par d'autres qui sont animés du même souci, et l'habitant sur sa ferme paye les uns et les autres.

Lorsque nous disons que la coopération peut l'aider, nous prétendons que le cultivateur organisé pourrait faire à meilleur compte les deux opérations: celle de la vente tout comme celle de l'achat. Sans doute, devra-t-il abandonner l'idée d'absorber à son profit la marge totale qui existe entre le prix qu'il reçoit actuellement et le prix que paie le consommateur.

D'ailleurs, les cultivateurs savent que les produits ne s'emballent pas, ne se transportent pas et ne se vendent pas pour rien. Ils savent aussi que les marchandises d'utilité professionnelle ne se produisent pas, ne se distribuent pas pour rien. Mais ils se demandent s'il n'y aurait pas possibilité de se rendre à eux-mêmes les services que tant de gens sont si empressés à leur rendre... Ils espèrent ainsi garder dans leurs poches l'argent qui actuellement passe légalement et gentiment dans celles de leurs soi-disant serviteurs!

Henri-C. BOIS,

agronome.

Le 26 février 1940.

Comment une coopérative...

(Suite de la page 1)

Comme on le constate, à mesure que passent les années, il faut de plus en plus de chiffres pour évaluer les transactions.

Si on jette maintenant un coup d'oeil sur le bilan, on s'aperçoit que l'actif s'élève à \$41,386.46. Le capital ordinaire payé est de \$8,459.21. Le compte de surplus s'établit à \$9,367.66 dont \$4,426.89 réalisés en 1939.

Sans qu'il soit nécessaire d'aligner des rangées de chiffres dont le défilement finit par ennuyer le lecteur, on peut dire que la Coopérative de Mont-Laurier a réussi à surmonter les difficultés des débuts et qu'elle s'en va d'un pas sûr sinon vers la grande prospérité, du moins vers la pleine sécurité financière. Elle est devenue une entreprise bienfaisante pour toute la classe rurale du district qui recueille aujourd'hui, le prix de son labeur, de sa persévérance, et de ses vertus coopératives.

Aristide MASSE,

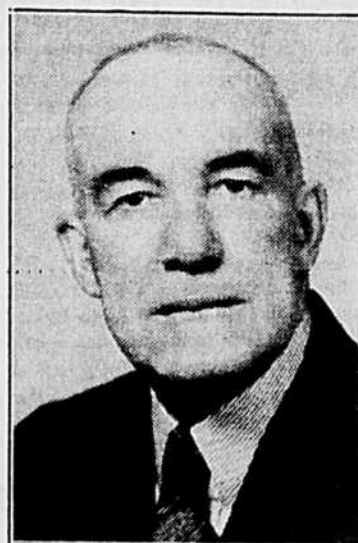
président diocésain de l'U.C.C. pour Mont-Laurier.

Boîtes de fromage et règlements

On appelle encore une fois l'attention des fabricants de fromage et de boîtes de fromage au Canada sur les règlements qui gouvernent la construction des boîtes de fromage pour le commerce d'exportation. Les spécifications pourvues par les règlements établis en application de la Loi de l'industrie laitière sont devenues exécutoires le 1er mai 1939, mais n'ont pas été appliquées entièrement en 1939; on permettait encore cette année-là l'exportation de fromage dans des boîtes dont les fonds mesuraient moins de cinq huitièmes de pouce d'épaisseur; c'était afin de donner aux manufacturiers qui avaient de gros stocks de boîtes non conformes aux spécifications, l'occasion d'écouler ces stocks.

En ce qui concerne les exportations présentes et futures de fromage, M. J.-F. Singleton, directeur adjoint du service des marchés au ministère fédéral de l'Agriculture, fait remarquer qu'il est indispensable qu'à l'avenir toutes les boîtes contenant du fromage pour l'exportation, quelle que soit la province où le fromage est fabriqué, soient conformes sous tous les rapports aux spécifications pourvues sous les règlements, sinon il sera interdit d'exporter ce fromage.

Les buts principaux des spécifications sont les suivants: Les boîtes cylindriques employées comme contenants pour le fromage doivent être faites de bois parfaitement séché, les fonds, dessus et dessous, ne doivent pas avoir moins de cinq huitièmes de pouce d'épaisseur; les cercles et les bandes pas moins d'un cinquième de pouce d'épaisseur, les cercles doivent chevaucher aux joints d'au moins cinq pouces et être fixés par des crampons ou des clous posés à un pouce d'espacement et fermement rabattus à l'intérieur; les bandes doivent être clouées aux fonds, un clou de chaque côté de chaque jointure, et des clous supplémentaires à l'espacement d'au plus quatre pouces; les bandes du fond ne doivent pas avoir moins d'un pouce et demi de large et les bandes du dessus pas moins de 3 pouces de large et les couvercles doivent s'ajuster étroitement.



● M. J.-Henri Forgues, gérant de la succursale de la Coopérative Fédérée à Québec.

Les fêtes juives les plus importantes

SAISON 1940

"Purim" — 24 mars

Volailles devraient arriver les 19-20 mars. — Bonne demande pour les poules pesantes.

"Pesach" ou Pâques — 23 avril

Volailles devraient arriver les 17-18 avril. — Bonne demande pour les poules pesantes, canards gras et oies.

Dernières Fêtes de Pâques — 29 avril

Volailles devraient arriver les 25-26 avril. — Bonne demande pour les poules pesantes.

"Shavuoth" ou Festins des Semaines — 12 juin

Volailles devraient arriver les 10-11 juin. — Forte demande pour les poules de bonne qualité.

"Rosh Hashanah" ou Nouvel An 5701 — 3 octobre

Volailles devraient arriver les 1-2 octobre. — Bonne demande pour les poules et poulets de bonne qualité.

"Yom Kippur" ou Jour d'Expiation — 12 octobre

Volailles devraient arriver les 7-8 octobre. — Bonne demande pour les poules et poulets pesants de bonne qualité.

"Succoth" ou Festin des Tabernacles — 17 octobre

Volailles devraient arriver les 14-15 octobre. — Bonne demande pour les poulets pesants, canards et oies de bonne qualité.

Dernier Festin des Tabernacles — 24 octobre

Volailles devraient arriver les 21-22 octobre. — Bonne demande pour les poules grasses.

Patates de semence

Irish Cobbler et Montagne verte

CERTIFIÉES

de l'île du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick

Pour livraison immédiate

\$1.50 le sac de 75 livres

F.A.B. Québec et Montréal

Nous prenons aussi des commandes pour livraison après le 15 mars prochain au prix de

\$1.60 le sac de 75 livres

PRIX SUJETS A CHANGEMENTS SANS AVIS

Coopérative Fédérée de Québec

38-40, marché Champlain, Québec.

130, rue St-Paul est, Montréal.

Les prix des pommes de terre

Tels que transmis le 17 février 1940 par le Service des Marchés du Ministère Fédéral de l'Agriculture

MONTREAL

Blanches du Québec, No 1.....	\$1.00 à \$1.10
Blanches du Québec, No 2.....	\$0.80 à \$0.90
Montagnes du Nouv.-Brunswick, No 1.....	\$1.15 à \$1.20

TORONTO

Blanches de l'Ontario, No 1.....	\$1.10 à \$1.20
Blanches de l'Ontario, No 2.....	\$0.65 à \$0.70
Montagnes de l'Île du P.-E., No 1.....	\$1.40 à \$1.45

Tous ces prix sont pour des sacs de 75 lbs.

COMMENTAIRES :

Quantité limitée; demande modérée; marché calme.

Nos exportations--Comment en améliorer-- L'aspect éducatif et moral

Une association provinciale des expositions.
Un comité prépare les règlements de ce nouvel organisme.

"Tout comme la vitrine d'un magasin doit montrer les marchandises que l'acheteur peut se procurer au comptoir du marchand, les expositions censées être le reflet de la vie sociale et économique du peuple sont les vitrines où le public s'attend de voir notre actif provincial ou régional dans le domaine de la production agricole, et industrielle, aussi bien que dans celui des arts et des sciences", a déclaré M. le docteur L.-Ph. Roy, sous-ministre de l'Agriculture, à l'ouverture du congrès des officiers des expositions régionales et provinciales, tenu en cette ville, les 21 et 22 courant, sous la présidence de M. Adrien Morin, chef du service provincial de l'industrie animale et vice-président de l'exposition de Québec.

Toutefois, l'aspect agricole de nos foires régionales, institutions qui ont été un agent précieux pour stimuler le progrès de l'agriculture, M. Roy a dit que les administrateurs de ces entreprises seront bien avisés d'organiser les concours d'exposants en harmonie avec les mouvements agricoles qui se précèdent dans la province.

"Les expositions abordent une période difficile de leur existence. L'époque troublée que nous traversons nous place en face des problèmes nouveaux, difficiles à résoudre. Néanmoins, conscient du rôle que jouent ces institutions dans le progrès économique et social du peuple, le ministère sait qu'il doit aider ces entreprises dont l'objet est d'instruire le public, sans, toutefois, devancer vos initiatives mais en restant juste à l'endroit où notre rôle sera le plus utile au progrès commun".

Nous ne devons jamais perdre de vue le but éducatif dans l'organisation et la régie de ces démonstrations populaires. L'exposition sait cacher ce qui est laid pour mieux faire ressortir ce qui est de nature à instruire et édifier.

Dans cet ordre d'idées, M. le sous-ministre croit que nous avons sous-estimé la valeur des beaux déploiements d'animaux, les pageants de chevaux et autres démonstrations de la vie paysanne comme attractions susceptibles d'accroître les recettes des foires régionales. Ces démonstrations, dit-il, constituent un principe d'éducation que nous devrions nous efforcer de développer aux expositions. Il déclare, en terminant que le ministère de l'agriculture a toujours l'intention d'aider principalement les cultivateurs organisés, qui comprennent la nécessité de s'unir et de travailler de concert.

Les expositions de Québec, Ormstown, St-Hyacinthe, Valleyfield, Rimouski, Ste-Scholastique, Sherbrooke et de Roberval étaient re-

Président



● L'hon. M. Bernard BISSONNETTE, député de l'Assomption, a été élu président de l'Assemblée législative.

présentées par leurs présidents et secrétaires.

Tous les délégués se sont ralliés à l'idée de fonder une association provinciale des expositions. Un comité formé de cinq membres comprenant MM. Emery Boucher, secrétaire de l'exposition provinciale; le Dr Laroche, de Valleyfield, L. Coderre, de Sherbrooke, W.-G. McGerrigle, d'Ormstown et N.-A. Demers, de St-Hyacinthe, prépareront les règlements de ce nouvel organisme qui permettra une collaboration plus étroite et efficace en ces diverses institutions. Ainsi groupées, elles pourront adopter des règlements uniformes concernant la régie des foires agricoles et industrielles. Elles en viendront à une meilleure entente en ce qui a trait aux mesures à prendre pour améliorer l'aspect éducatif et moral de ces manifestations populaires.

Du point de vue des productions animales, les délégués ont convenu d'améliorer les règlements et les listes de prix, suivant le cas, de manière à collaborer, d'une part, plus efficacement à l'effort déployé pour conjurer le fléau des maladies contagieuses chez le bétail, notamment l'avortement épidémique des bovins dont on connaît le grand danger de contagion; d'autre part, pour stimuler les productions porcines et ovines de qualité, puis encourager les cultivateurs à améliorer les troupeaux d'animaux croisés.

Une résolution a été unanimement adoptée priant les autorités fédérale et provinciales de l'agriculture de rendre obligatoire l'épreuve du sang des troupeaux qui fournissent les animaux participant aux concours organisés par les expositions qu'elles subventionnent, attendu que le service de la santé des animaux, pourvu qu'il en soit requis en temps, pourra disposer des vétérinaires nécessaires pour prélever les échantillons de sang.

Les expositions organiseront des classes de vaches croisées adultes tout en maintenant, autant que possible, le concours de troupeaux croisés, comprenant un taureau de race pure et trois femelles croisées que prévoient déjà certaines listes de prix.

Il a été convenu d'encourager les concours de porcs de marché, ainsi que la création de classes spéciales pour les porcs issus de parents qualifiés à l'enregistrement supérieur.

L'octroi de prix aux exhibits d'agneaux de marché pour lesquels on suggère une classe spéciale est laissé facultatif, attendu que certaines expositions se tiennent trop tôt dans la saison pour que les éleveurs participent à ce concours. Dans toutes les expositions provinciales et régionales on exigera que les moutons en montre aient été tondus dans le cours de l'année.

On adopte un format uniforme pour les programmes et listes de prix avec une classification uniforme des règlements. Ces programmes seront adressés le plus tôt possible aux cultivateurs intéressés.

Dans le but de prévenir la contamination des chevaux exposés aux foires agricoles, celles-ci exigeront à l'avenir que les formulaires d'inscriptions soient accompagnés d'une déclaration solennelle des exposants attestant qu'il n'y a eu aucun cas d'anémie infectieuse ou d'influenza dans leurs écuries au cours de l'année.

M. le Dr J.-M. Veilleux, directeur du service provincial de la santé des animaux, a fourni plu-

La conscription sera-t-elle votée ou rejetée le 4 mars ?

On signale que grand est l'intérêt soulevé par le plébiscite sur la conscription. Les réponses arrivent par ballots au conseil des jeunes canadiens qui l'a organisé. Ces réponses seront reçues jusqu'au 4 mars alors qu'elles seront compilées et que les résultats seront rendus publics. Si vous n'avez pas encore répondu au questionnaire, faites-le sans retard. S'il vous faut d'autres formulaires, le conseil des jeunes canadiens (501, ave Viger, Montréal), vous les fournira sur demande. Vous n'aurez peut-être qu'une occasion de faire savoir ce que vous pensez de la conscription. Ne la laissez pas passer comme si la question vous était indifférente. Vous voulez que votre opinion compte pour quelque chose. Vous avez raison, mais faites-la connaître!

Parlant au nom du ministère fédéral de l'Agriculture, M. Stéphane Boily, directeur adjoint du service de la production animale a suggéré que les expositions encouragent davantage les tournois des jeunes cultivateurs et éleveurs.

seurs renseignements aux délégués concernant la gravité des maladies du bétail et les dangers de contagion qu'elles offrent pour les animaux présentés aux expositions.

Frs FLEURY.

ELEVEUSE "SHENANDOAH" TOUTE NEUVE A VENDRE

Cette éleveuse a une capacité de 1,200 poussins. Elle est composée de 8 sections de 10 pieds chacune. Elle est en très bon état car elle est neuve. Cette éleveuse de marque "SHENANDOAH" a été payée \$900.00 et elle est très moderne. Je l'offre en vente au prix de \$400. Pour informations, écrivez à:

J.-A. PARISEAU

742, rue Wiseman

Outremont, Qué.

ATTENTION ELEVEURS DE POUSSINS R.O.P

Il nous fait plaisir de vous informer que si vous désirez nous envoyer vos oeufs, nous sommes achetés un nouvel incubateur spécialement pour l'incubation des oeufs R.O.P. Pour toute information, veuillez vous adresser au

**COUVOIR COOPERATIF
DE ST-BARTHELEMY**

POUSSINS

POUSSINS

POUSSINS

PLYMOUTH ROCK BARRES

Plus que votre argent messieurs!

Qualité! - Qualité! - Qualité

Cochs enregistrés ou R. O. P. à la tête des troupeaux. Nous vous prions de bien remarquer la qualité de nos reproducteurs.

Parmi les milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1939.

Attention! Attention!

Tous nos cochenes enregistrés et R. O. P. proviennent de poules dont les records de ponte se sont élevés de 240 à 287 oeufs par année, pesant de 25 à 28 onces, la douzaine.
Tous les oeufs mis en incubation sont classés sévèrement pour la couleur, la forme et la pesanteur.
Tous nos troupeaux sont sous le contrôle d'un instructeur spécialement attaché à la région.
Aucun oeuf incubé ne pèse moins de 2.4 onces.
Tous ces sujets ont subi avec succès l'épreuve du sang contre la diarrhée bacillaire.
Tous nos poussins sont sélectionnés avant l'expédition.
Pour toutes ces raisons vous n'aurez qu'à vous féliciter d'avoir acheté des poussins provenant du Couvoir Coopératif de St-Barthelemy. Nous prions tous les aviculteurs intéressés de bien vouloir donner leur commande trois semaines à l'avance, afin que nous puissions les satisfaire.
Pour toute commande de 1,000 poussins et plus donnée trois semaines à l'avance, \$1.00 de moins par 100 poussins.

Pour tous renseignements ou commande, s'adresser à:
COUVOIR COOPERATIF ST-BARTHELEMY
J.-NAP. DUBE, B.S.A., gérant
ST-BARTHELEMY comté de BERTHIER

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grats

COUPON

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom:

Adresse:

HECTOR L. DERY & CIE, LTÉE

Grainetiers et Pépiniéristes

Déry

DE CHOIX

Nouvelle adresse

331, Blvd St-Laurent, Montréal

Nicolet

Journées rurales

Les journées rurales sont organisées pour former des chefs compétents et convaincus et qui soient capables d'aider à la formation et au maintien de l'U. C. C. dans nos paroisses.

La journée rurale étant une école de formation de chefs, seuls les directeurs, les chefs d'équipes d'étude et les cultivateurs capables de suivre avec avantage une journée d'étude, sont invités à y participer. Un maximum de 25 à 30 cultivateurs, il semble que ce nombre soit suffisant pour que tous puissent participer aux différentes discussions.

Chaque journée rurale comprend cinq conférences, dont deux dans l'avant-midi et trois dans l'après-midi. Chaque conférence dure une dizaine de minutes. Elle est suivie d'une discussion organisée par petits groupes de 5 ou 6 personnes qui échangeront leurs idées et les soumettront ensuite à l'assemblée par le chef ou secrétaire de chaque équipe.

N. B. — Le paroisses qui désirent une journée rurale sont priées de s'adresser au bureau diocésain de l'U. C. C. de Nicolet.

PROGRAMME

Avant-midi, 9 heures.

1ère conférence : Historique et organisation générale de l'U. C. C. Doctrine de l'U. C. C.

Discussion :

1.—Pourquoi faut-il une association professionnelle pour les cultivateurs ?

2.—L'U. C. C. répond-elle à nos besoins ?

3.—Comment rendre notre association plus vivante et plus effective dans notre région ?

4.—Qui nous dit que la doctrine de l'U. C. C. répond à la doctrine sociale de l'Eglise ?

5.—Est-ce un devoir pour nous de faire connaître l'U. C. C. et ses services ?

Conclusion ou mot d'ordre

2ème conférence : Qu'est-ce qu'un cercle de l'U. C. C. ?

Discussion :

1.—Les cercles de l'U. C. C. ont-ils rendu de véritables services aux cultivateurs ?

2.—Quels moyens faudrait-il prendre pour que nos cercles donnent de meilleurs résultats ?

3.—Pourquoi payer \$2.00 pour appartenir à l'U. C. C. ?

4.—Que penser de la Terre de Chez Nous ? N'y aurait-il pas moyen de la faire pénétrer chez tous les cultivateurs ?

Après-midi, 1.30 heure.

3ième conférence : Les services de l'U. C. C.

Discussion :

1.—Que pensez-vous de la Mutuelle-vie de l'U. C. C. ? Répond-elle aux besoins des cultivateurs ? Quelles sont les objections contre la Mutuelle-vie ? Comment organiser la propagande de notre assurance ?

2.—Les cours post-scolaire seraient-ils appréciés dans la paroisse ? Donner des suggestions pour les organiser chaque hiver et d'une façon permanente ?

4ième conférence : La Caisse populaire.

Discussion :

1.—Votre Caisse fonctionne-t-elle ? Oui ou non, quelles en sont les causes ?

2.—Énumérer les meilleurs moyens pour que la Caisse soit plus appréciée et rende de meilleurs services.

3.—Y a-t-il une Caisse scolaire dans votre paroisse ? Comment l'organiser ?

5ième conférence : La Coopération.

Discussion :

1.—Y a-t-il une coopérative dans la paroisse ? Fontonne-t-elle et comment ?

2.—Quand et comment faut-il fonder une coopérative dans la paroisse ?

3.—Quelle coopérative y aurait-il à fonder dans la paroisse ?

Mot d'ordre et résolution.

N. B. — Le soir, dans les paroisses où on le désire, on peut tenir une soirée où tous les cultivateurs sont convoqués. Des conférences seront données par différents invités qui traiteront de sujets en rapport avec ce qui aura été étudié dans la journée. Les conférences seront entremêlées d'un programme récréatif.

abbé J.-Bte Caya, ptre.

aumônier.

Léopold Paquin, prés.

propagandiste.

A l'Information



● M. Claude MELANÇON, de Montréal, nommé par Ottawa directeur adjoint du Service de l'Information.

Plusieurs centaines de cultivateurs...

(Suite de la page 14)

de grains qui s'adaptent le mieux à notre climat et répondent aux exigences alimentaires de notre bétail laitier. Il ajoute nombre de conseils pratiques.

M. Tessier, agronome régional, traite de l'alimentation du bétail laitier, de la sélection, du contrôle laitier, etc. Une intéressante discussion s'ensuit après quoi M. l'aumônier du cercle de l'U. C. C., M. l'abbé S. Léveillé, résume et commente les différentes conférences prononcées en soulignant les données principales. Comme tout le monde, il est très satisfait du succès de cette journée agricole.

L'Association Chantecler

Le 6 février, le bureau de direction de l'Association des éleveurs de la poule canadienne Chantecler s'est réuni à l'hôtel Queen's, dans le but de discuter les intérêts généraux de l'Association.

Trois propositions furent acceptées unanimement : 1. — De tenir une assemblée générale de l'Association Chantecler, à l'Institut agricole d'Oka, au cours de l'été (la date sera indiquée plus tard), et d'en faire une journée avicole qui intéresserait tous les aviculteurs de cette province. 2. — Il fut proposé de nommer un comité qui verrait à l'organisation d'un couvoir coopératif pour l'Association, afin que pas un seul bon oeuf soit perdu pour les membres et par le fait même les commandes de poussins pourront être plus facilement remplies. 3. — Il est aussi décidé unanimement de célébrer dignement, dans deux ans, le 25e anniversaire de la création de la poule canadienne Chantecler. L'Association, à cette occasion, offrira un prix de \$25. au meilleur éleveur qui, ayant eu 100 poules sous contrôle de ponte R. O. P., aura obtenu au moins 25 sujets qualifiés, c'est-à-dire qui auront pondu au moins 200 oeufs dans leur première année de ponte.

Les membres du bureau de direction ont recommandé à leurs

lé, résume et commente les différentes conférences prononcées en soulignant les données principales. Comme tout le monde, il est très satisfait du succès de cette journée agricole.

Gérard ST-MARTIN, secrétaire

Les pertes causées par le charbon sont faciles à éviter en désinfectant

au

CERESAN



Contrôlez les charbons de l'avoine! Réduisez les maladies de l'orge! Anéantissez la carie et la pourriture des racines du blé. Faites la désinfection sèche de vos grains avec le phosphate-éthyle de mercure.

CERESAN—le désinfectant à double action, détruit les maladies de la semence de deux façons simultanées: le contact et la vaporisation. Augmente les rendements généralement; il est recommandé sur toutes les emblavures. Coûte moins cher que toute autre désinfection sèche. Demandez notre littérature gratuite sur Ceresan.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
Division des Engrais Chimiques, Montréal, P. Q.



délégués, à l'Association provinciale, de faire instance auprès de cette dernière, afin qu'elle demande aux autorités du gouvernement provincial de décorer le notaire Hébert et le Dr Sylvio Lafortune, pour les services qu'ils ont rendus à la cause avicole.

Eugène COUSINEAU, secrétaire.

La classe agricole ne sera forte et influente que si elle est unie. Tout cultivateur qui s'isole affaiblit l'union dont il devrait être.

"Partez" les bons poussins de bonne heure et "partez"-les comme il faut!

PARTER de bons poussins... "partez"-les de bonne heure... "partez"-les sur le bon pied. Cela paraît très simple, n'est-ce pas? Cependant, si simple que cela semble, cela veut dire beaucoup — et c'est presque tout le secret des profits de la basse-cour. D'abord, de bons poussins. Voilà la base de votre élevage. Si elle n'est pas ferme, tout chavire. Veillez donc à la sorte de poussins que vous obtenez, pas aux prix, mais aux poussins. Certains poussins seraient encore chers si on vous les donnait pour rien. Vous trouverez profit à vérifier de quels troupeaux le couvoir prend ses oeufs d'incubation et quelles sortes de poussins il a produits dans le passé. Il n'est pas moins important de savoir quelle fut l'alimentation des parents. Ne vous méprenez pas là-dessus : la nourriture absorbée par les poussins durant les 21 jours où ils se développent dans leur coquille (nourriture uniquement tirée des aliments assimilés par la poule avant la ponte de l'oeuf) a une grosse influence sur leur santé et leur vigueur.

C'est pourquoi plusieurs gérants de couvoirs voient maintenant à ce que les troupeaux d'élevage soient nourris avec les rations d'élevage Purina. Ils savent que les poussins "Nourris-à-l'Embryon Purina" ont tout ce qu'il faut pour croître et profiter.

UISEZ AUX PLUS HAUTS PRIX

En deuxième lieu, commencez de bonne heure. Chaque année, les plus hauts prix de toute l'année s'échelonnent de septembre à décembre... La marge entre les oeufs A-Gros et A-Poulettes est aussi plus forte alors. Afin donc de retirer un plein profit sur les hauts prix habituels de l'automne, il est nécessaire que vos poulettes qui pondent aient passé la période des petits oeufs pour le début de septembre. Cela veut dire qu'il faut les élever de bonne heure, les faire profiter rapidement et complètement, afin qu'elles soient parfaitement constituées de corps, qu'elles soient en mesure de pondre de gros oeufs, et qu'elles aient la force de maintenir une production régulière vers la fin de l'été.

Enfin, "partir" les poussins comme il faut... dans un poulailler propre, bien aéré, sans courant d'air, assez grand, également chauffé, avec la bonne sorte d'alimentation — une alimentation qui les poussera vers une croissance vertigineuse sans recul et sans pertes évitables. Il suffit de 2 lbs de Purina Chick Startena par poussin pour assurer ces débuts rapides.

VOICI QUELQUES EXEMPLES

M. Nérée Cyr, de St-Basile, N.-B., a acheté 250 poussins d'un jour Rock Barrés "nourris à l'embryon Purina" en mars dernier. Le jour où ils eurent 8 semaines, il les a comptés et pesés en présence de témoins. Il en avait encore 247 et ils pesaient 505 lbs et 8 onces, soit en moyenne 2 lbs chacun.

Mlle Béatrice Sanfaçon, Charlesbourg, P. Q., a mis en élevage le printemps dernier un lot de 183 poulettes Leghorn Blanches. A 8 semaines, elle les a comptées et pesées devant témoins. Il lui en restait 180 qui pesaient 266 lbs 1/2, soit en moyenne 1 lb 1/2 chacune. Le poids normal des poulettes Leghorn à cet âge dépasse légèrement 17 onces; celles de Mlle Sanfaçon étaient donc de plusieurs onces au-dessus du poids ordinaire.

M. F. Vermette, de Campbellton, N.-B., a commencé le 23 mars dernier l'élevage de 100 poussins Rock Barrés. Le 18 mai, 8 semaines plus tard, il avait encore les 100 et ils pesaient presque 214 lbs, ce qui fait un poids moyen de 2 lbs et 2 onces et dépasse la normale de 11 lbs.

Tous ces poussins "nourris-à-l'embryon Purina" ont été nourris au début avec Startena Purina pour Poussins, et alimentés par la suite soit avec Growena, soit avec Chow Purina pour Poussins en croissance et grain! La façon dont ils ont vécu et profité ne vous recommande-t-elle pas fortement d'élever vos poussins de la même manière cette année?



● ROMEO-E. LEBLANC, de Fox Creek, N.-B., en face de son nouveau poulailler. M. LeBlanc a élevé l'an dernier 190 poulettes Rock Barrées et New-Hampshire. A l'âge précis de 8 semaines, elles pesaient un peu moins que 310 lbs. Le poids moyen était donc de 26 onces. Le poids régulier pour poulettes de races pesantes à 8 semaines est moindre que 21 onces. Et ainsi les poussins de M. LeBlanc nourris au début avec Startena étaient fort au-dessus de la normale.

Nous voulons, cette année, obtenir du plus grand nombre possible de fermes des chiffres sur le coût actuel de l'élevage des poussins selon le plan Purina. Si vous tenez la comptabilité de vos frais d'alimentation pour un minimum de 100 poulettes à partir de l'éclosion jusqu'à la ponte, en employant Purina, nous nous ferons un plaisir de vous remettre gratuitement l'un de nos canifs de haute qualité Checkerboard. Réclamez de votre fournisseur de Purina une formule d'inscription.

PURINA MILLS, Montréal, P. Q.

Cours à domicile

L'examen ne porte que sur la coopération

Quelques élèves des Cours à Domicile écrivent et demandent s'il faut étudier en même temps les leçons sur la coopération et sur l'augmentation du rendement laitier des troupeaux. La réponse, c'est que le cours régulier de l'année porte sur la coopération. Pour les examens des cours, c'est la coopération qu'il faut étudier. Par contre, on trouvera intérêt

et profit à prendre connaissance des leçons publiées sur l'augmentation du rendement des troupeaux et à les assimiler. Elles fournissent une foule d'utiles notions sur un sujet dont l'importance peut difficilement être exagérée. En résumé, donc, pour les examens, on étudie la coopération; pour l'utilité et son avantage propre, on suit assidûment les deux cours.

Assemblée générale des éleveurs de bétail Holstein

Le secrétariat de l'association provinciale des éleveurs de bétail Holstein-Friesian annonce que cette société tiendra son assemblée générale le 4 mars prochain, à Montréal.

Sociétaires et cultivateurs intéressés à la cause de l'élevage de bons animaux laitiers sont instamment invités à ce congrès dont les séances commenceront à 10 heures du matin, à l'hôtel Queens. Elles seront présidées par l'honorable Antonio Elie, M. P. P., président de la société.

Au déjeuner officiel, les congressistes auront l'avantage d'entendre l'honorable M. J.-A. Delord Godbout, premier ministre, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation; M. T. R. Dent, président général de l'association Holstein-Friesian du Canada et M. O.-C. Oster-

huise, président de l'association Holstein-Friesian d'Amérique, traitera de questions agricoles de haute actualité.

Après le déjeuner on déroulera sur l'écran deux pellicules cinématographiques inédites sur l'élevage d'animaux laitiers.

Les congressistes auront droit à une réduction du prix du passage sur tous les chemins de fer, pourvu qu'ils soient en possession du certificat d'identification que leur remettra, sur demande, le secrétaire de l'association.

Indispensable

Les oeufs sont à la base de presque tous les mets préparés par la ménagère, que ce soit pour les repas quotidiens ou les occasions spéciales.

Les Glaneuses

Tristesse



"Il y a des gens sur terre dont le repos est constamment troublé par le bonheur d'autrui et qui se vengent, en paroles corrosives, en racontars malins, en propos mensongers, des déceptions que la vie apporte dans leur propre existence. Hélas ! c'est de l'ignoble laideur, mais... malheureusement c'est de l'humain.

Il y a aussi ceux ou celles qui, sans intention foncièrement méchante, blessent ou alarment par des réflexions maladroites. Une troisième variété, où se rencontrent la sottise et la noire médisance, englobe les deux premières.

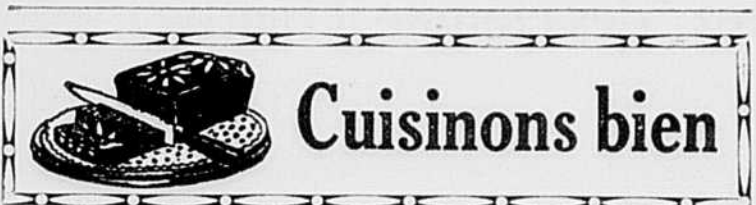
Une de nos amies, qui est très heureuse en ménage, s'entend répéter par une voisine : "Oui, oui, ça va bien aujourd'hui, mais vous verrez plus tard..."

Je laisse à mes lectrices le soin de situer cette personne dans une des trois catégories que je viens d'indiquer. Les propos qu'elle colporte ne sont pas seulement odieux, mais absurdes et puérils. — Sont-ils inspirés par l'envie, le dépit, le triste plaisir et malsain plaisir de nuire, ou cette méprisante forfanterie qui pousse certains êtres à tout dénigrer, pour se donner — ils le croient, les malheureux — un air supérieur ?

A les entendre, il n'y aurait plus ni franchise ni honneur. Cependant, nous savons tous qu'il y a autour de nous, dans notre famille, parmi nos amis, d'admirables exemples de noblesse et de loyauté, de droiture.

Nous savons que le nombre des ménages heureux l'emporte sur les autres, nous savons qu'il est des amours fidèles jusqu'à la mort. Les ménages heureux ne font pas parler d'eux. Ils savourent leur bonheur discrètement. Mais il en est que ce bonheur exaspère et humilie, — que faire contre eux ? Mais rien ! Dédaigner leurs attaques, fort de l'amour qui vainc tout : ils se laisseront."

GILBERTE



Voici deux recettes économiques que m'envoie mademoiselle Rita Poulin, Lac St-Benoit, Beauce :

Biscuit au lait de beurre
4 1/2 tasses de farine,
1 c. à thé de poudre à pâte,
1 c. à thé de soda,
1 1/2 à thé de sel,
2 c. à table de beurre,
1 chopine de lait de beurre.

Tamiser ensemble, farine, poudre à pâte, soda, sel. Mélangez-y le beurre. Ajouter le lait de beurre. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse, roulez à l'épaisseur d'environ 1/2 pouce. Coupez et faites cuire dans un four chaud, servez chaud.

Beurre d'érable

1 tasse de sucre blanc,
1 tasse de cassonade,
Mélangez avec 1/2 tasse de farine et 1 tasse de lait doux.
Bien mélanger ensemble et faire fondre. Faire bouillir jusqu'à épaississement et ajouter de l'essence d'érable.



Rend tout près de vous, les objets éloignés. Reconnaissez les gens à des milles. Etudiez la lune et les étoiles. Du plaisir en masse. Utile chaque jour. Ce géant télescope à cinq parties, recouvert de cuivre, anneaux de cuivre.

Donné GRATIS et port-payé en vendant des Graines de Semences ou des Cartes de Pâques ou tous les deux pour \$2.50. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude. Les GENS de la MEDAILLE D'OR, Dép. D2, 1440, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Conseils pratiques

Les cadres dorés

Pour les nettoyer : Battez ensemble un blanc d'oeuf et une cuillerée d'eau de javelle, puis frottez délicatement avec une brosse douce trempée dans ce mélange. La dorure reprend aussitôt sa vivacité.

POUR VITALITE ET SANTE



Les victimes de l'ennui se donnent tant de mal sans cesse qu'elles finissent par s'exaspérer. Il y a moyen cependant de vaincre l'ennui, et beaucoup en ont profité. D'autres sont si obsédés de l'ennui et de son lugubre cortège qu'ils ne peuvent se décider à l'employer. Nous voulons parler ici de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Vous ne souffrez pas d'ennui quand le sang et les nerfs sont en excellent état, or la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs contribue puissamment à la restauration de la richesse du sang et au rétablissement de la force nerveuse dans l'organisme épuisé.

Les substances minérales et la Vitamine B1 que contient la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs sont des aliments accessoires nécessaires au soulagement des troubles nerveux.

La Nourriture du Dr Chase

Trois choses

Trois choses à défendre : l'honneur, le foyer et la patrie.

Trois choses à contrôler : son caractère, sa langue et sa conduite.

Trois choses à méditer : la vie, la mort, l'éternité.

Trois choses à estimer : le courage, la droiture et la reconnaissance.

Trois choses à détester : la cruauté, l'ignorance et l'ingratitude.

Trois choses à éviter : la paresse, la barbarie et la bouffonnerie.

Trois choses à sauvegarder : la franchise, la liberté et la bravoure.

Trois choses à désirer : la santé, l'amitié et la bonne humeur.

Trois choses à admirer : la volonté, la dignité et la grâce.

Servez-vous d'eau chaude, de préférence, pour humecter votre linge, et vous serez étonnée, au repassage, du résultat obtenu.

Cette délicate étoffe qu'on appelle "Chiffon" doit être lavée dans une eau plutôt chaude dans laquelle on aura fait dissoudre un peu de sucre.

Un conseil pour votre santé

LE PROCES DES PURGATIFS

A la lumière des travaux modernes sur "l'entérite", (irritation des intestins) on s'est rendu compte que beaucoup de traitements de la constipation que l'on pourrait appeler classiques étaient, au fond, plus nocifs qu'utiles et on tend de plus en plus à leur substituer des moyens thérapeutiques nouveaux, moins violents et dont l'action a été mieux étudiée, préalablement à leur application.

On a constaté, notamment, que les purgatifs salins répétés ainsi que les purgatifs agissant par irritation présentaient de réels dangers chez certains sujets.

Ces purgatifs agissent, en effet, sur la constipation, mais causent à la longue des plaies sur la muqueuse intestinale. De plus, en suscitant une exsudation aqueuse importante à travers les tuniques intestinales, ils délaient les matières fécales. Ce faisant, ils sont un véritable essaimage des microbes contenus dans l'intestin. On conçoit donc le danger de tels purgatifs.

Aussi faut-il abandonner d'une façon définitive tous les purgatifs violents qui réservent des surprises désagréables aussi bien au malade qu'au médecin, et leur préférer les laxatifs doux, agissant avec modération et pourrait-on dire, patience. C'est ici surtout que "patience et longueur de temps font plus que force ni que rage."

Au cercle de fermières du lac St-Benoit

Ont été élues : Mmes Adolphe Maheux, présidente; Mme Raoul Breton, vice-présidente; Mlle Rita Veilleux, sec.-trés.; Mme Oram Doyon, bibliothécaire-lectrice; conseillères locales : Mmes Auguste Poirier, Pierre Poulin, Omer Veilleux; conseillère prov., Madame Adolphe Maheux.

Mots d'ordre : Toutes pour chacune et chacune pour toutes.

Résolution : Embellissons les abords de nos demeures.

M. l'abbé Philippon, curé, est l'aumônier dévoué de notre cercle, et M. Georges Desbiens de St-Georges, Beauce, est l'agronome conférencier.

Rimouski

Equipes d'étude des dames de l'U.C.C.

VIII

Pour empêcher les méfaits de la gelée.

Vous savez que la glace se dilate à mesure que la température baisse, jusqu'à un certain degré sous zéro.

Ne laissez jamais d'eau dans un pot de cristal et même de fer. Il casserait par la force de dilatation de la glace.

Les réservoirs peuvent être facilement protégés contre les méfaits de la glace en immergeant, juste au niveau de l'eau, une chambre à air de bicyclette ou d'automobile. La gonfler.

Si l'eau gèle, elle exercera sa pression sur la chambre à air et ne brisera pas les parois du réservoir.

Suspendre trois ou quatre petits poids à la chambre à air pour la tenir au niveau voulu, à fleur d'eau.

Quand les petits garçons sont agités.

Les alentours de la maison de campagne devraient être "fourmis" d'arbres. C'est beau, c'est riche, ça garde la fraîcheur l'été, ça protège du vent l'hiver.

Pas besoin de faire venir des arbres de Norvège, ni du Japon; prenons ceux de chez nous. Il n'y en a pas de plus beaux : Epine blanche, noire, rouge, sapin, cèdre, érable, bouleau, pin, pruche, "merise", hêtre, frêne, etc.

Dès que la terre sera dégelée, faites creuser des fosses aux bons endroits — pas devant la maison où l'on ne doit mettre que des arbustes. . .

— Envoyez dans les champs abandonnés, où la forêt commence à se refaire, pour y arracher de jeunes arbres, les petits garçons. Vous allez leur faire plaisir. Il faut trouver de l'ouvrage aux petits garçons quand ils sont agités.

Pour faire partie du Syndicat Coopératif des Arts Paysans

Il faut être membre des Dames de l'U. C. C.

Il faut vouloir s'occuper de certains travaux d'art domestique.

Il faut déposer une part sociale de \$1. et payer, une fois pour toute, la taxe d'entrée.

Il faut être prête à bien remplir les fonctions que nos associées nous confieront. Pour cela, il est important de bien connaître les règlements de la société. Une petite brochure de 10 sous, en vente à l'U. C. C. diocésaine, vous renseignera; elle est intitulée: "POURQUOI? COMMENT?"

Les syndicats coopératifs des arts paysans ont été organisés pour nos protéger contre les acheteurs ambulants qui nous exploitaient. Tachons de les multi-

"Nous sommes dans l'U. C. C., pour mieux aider nos hommes."

plier partout. Gardons ces conditions faciles dans nos règlements pour que la porte soit ouverte à toutes celles qui veulent sincèrement en profiter.

LES DAMES de l'U. C. C.

COUVRE-PIEDS VALANT \$4.00 POUR \$1.10

NOUS vous enverrons plus de 17 verges de longueur de magnifiques coupons de laine de 9" carré chacun avec lesquels vous ferez un couvre-pieds lequel fin aura une valeur de \$4. Ces coupons sont des échantillons neufs de voyageurs. Toutes couleurs, différents patrons. Ajoutez 30 cents pour frais de transport. Nécessaire de couture de 14 manœuvres gratuits avec votre commande. N'attendez pas.

MONTREAL REMNANTS Station "H" Montréal

Enfant qui mouillait son lit guéri de cette habitude

Mme Paul Renaud, 801, St-Rédempteur, Hull, écrit: "J'ai acheté pour mon petit garçon une boîte de remède Vanderhoof contre l'incontinence d'urine. Il l'a finie il y a une semaine. Il ne mouille plus son lit. Votre remède est épatant". Mères, ne poussez pas l'enfant qui mouille son lit. Cela ne fait qu'aggraver les choses. Essayez plutôt le traitement à domicile délicat et sûr qui renforce les organes et remédie à la débilité nerveuse d'où provient l'habitude. Demandez AUJOURD'HUI, en envoyant 5 sous, le traitement d'essai.

VANDERHOOF & CO., LIMITED Boite 247, Dépt. 80-A2, Windsor, Ont.

RHUMES de CERVEAU

Soulagez les souffrances de cette façon rapide

Si vous êtes tourmenté par un rhume de cerveau, faites ceci: mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine.

Le Va-tro-nol a été conçu spécialement pour le nez. Il pénètre rapidement dans les voies nasales obstruées par le rhume... aide à dissiper la congestion... apporte un soulagement agréable.

Et ce qu'il y a de mieux, c'est que, employé à temps, le Va-tro-nol aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Employez-le au moindre éternement ou reniflement.

VICKS VA-TRO-NOL



Les suppositoires Orange Lily du Dr D.-M. Coonley apportent un remède adéquat aux maux de la femme. Bien appliqués, ils soulagent la souffrance, font disparaître l'inflammation et la congestion qui peuvent fréquemment causer la leucorrhée; ils débarrassent femmes et filles de l'irritation et l'affaiblissement, de l'irrégularité, de la souffrance et des retards des douleurs aux côtés du dos et à l'abdomen de tous les maux inhérents aux périodes de la vie et de tous les maux de même genre. Toute femme ou fille souffrante qui n'a pu se rendre compte encore des effets bienfaisants de "ORANGE LILY" pourra jouir du traitement d'essai de 10 jours en nous envoyant 10 sous. Toute indisposition de la femme est promptement soulagée.

MME LYDIA W. LADD, (Dépt. 24) boîte 191, WINDSOR, ONTARIO Vendus partout par les principaux pharmaciens

Un remède aux maux de la femme

L'envoi de 10 sous vous donne droit au traitement de 10 jours

En garde contre la Cuscute...

(Suite de la page 13)

dangereuse ne se trouvait que dans quelques champs de lentille à St-Philippe de Laprairie. Personne n'avait jusque là vu cette plante exotique nulle part ailleurs dans la province. Au cours de 1939, des traces de Cuscute ont été trouvées dans deux échantillons de graine de trèfle analysés par le laboratoire fédéral des Semences. Une partie de ce trèfle contaminé a été semé, avant que nous puissions intervenir, dans sept paroisses des comtés de Soulanges, Vaudreuil, St-Jean, Chambly, Verchères et Laprairie. Il existe donc à l'heure actuelle une grave menace. De tous ces centres accidentels de multiplication, la Cuscute peut facilement se répandre à la plus grande partie de la province. Les cultivateurs doivent donc être sur leurs gardes. Ils doivent savoir qu'aucune mauvaise herbe n'est plus redoutable que la Cuscute et que dans la province d'Ontario, par exemple, elle est considérée comme étant la plante la plus nuisible et la plus difficile à détruire. Le plus sage, c'est évidemment d'empêcher son introduction sur les fermes qui en sont exemptes. Pour ce faire, les cultivateurs doivent surveiller jalousement la qualité des semences qu'ils achètent. Ils doivent accorder autant de soins à la question des semences que s'il s'agissait de la prunelle de leurs yeux.

En vertu de la loi fédérale des semences, les graines de mauvaises herbes sont classées en six catégories, suivant leur nocuité :

- 1.—Mauvaises herbes dangereuses interdites;
- 2.—Mauvaises herbes dangereuses principales, etc.

Quand des semences fourragères sont rejetées en vertu de la loi fédérale, c'est qu'elles sont impropres à ensemercer des terres. Si elles contiennent des graines de Cuscute elles sont déclassées immédiatement, car la Cuscute fait partie de la catégorie des mauvaises herbes interdites. Mais, en pratique, que deviennent les lots de graines de trèfle condamnées par la loi ?

Présentement, cette mauvaise herbe n'est connue que de quelques cultivateurs dans la province. De plus, il est pratiquement impossible pour le simple profane de constater à l'œil nu la présence d'une telle impureté dans les luzernes et les trèfles, car cette graine nocive est très semblable à ces dernières. Enfin, le peu d'attention que prête en général l'acheteur à la pureté et à la qualité germinative des semences permettra aux détenteurs une fois de plus de contaminer les sols en culture en lançant dans le commerce ces semences impures.

Les Cuscutes causent en Europe des dégâts considérables dans les diverses cultures et forcent quelquefois l'exploitant à modifier ses plans de production. Celle qui nous intéresse dans le moment, la Cuscute pentagonale ou des champs (*Cuscuta pentagona* Engelm Syn: *Cuscuta arvensis* Beyrich) est d'origine américaine. Elle est répandue un peu partout au-delà de la ligne 45ème, tant sur les plantes cultivées que sur les

plantes sauvages. Mais sa véritable aire de distribution va de l'Etat de New-York jusqu'à l'est du Mississippi. Dans ce vaste territoire il est rapporté de sérieux dommages aux cultures de légumineuses, voire même aux betteraves.

Que faire ?

Nous avons malheureusement trop d'exemples de plantes étrangères qui se sont installées à notre insu dans nos cultures et qui maintenant nous causent des ennuis annuellement répétés pour que vous laissiez, cultivateurs, pénétrer cette mauvaise herbe nouvelle sans faire de louables efforts pour l'empêcher de se développer dans vos champs. Deux moyens radicaux peuvent au début empêcher son expansion; ce sont : premièrement, les semences pures; deuxièmement, la coupe des fourrages infestés avant la maturité de la Cuscute; mieux encore lorsqu'elle est au début de la floraison.

A tout événement, si vous voyez apparaître chez vous cette mauvaise herbe étrange, curieuse et traîtresse, communément appelée en France "perruque du diable", ayez sans tarder recours au Service de la protection des Plantes, ministère provincial de l'Agriculture.

Les spécialistes du Service se feront, en l'occurrence, un plaisir et un devoir de vous donner les renseignements nécessaires pour tenir en échec, cette trop fameuse mauvaise herbe avant qu'elle exerce son emprise sur vos cultures; ils vous aideront à vous en débarrasser.

D.-D. CARTIER,

section des mauvaises herbes inspecteur divisionnaire,

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA"

Le congrès général des institutrices à Chicoutimi

En juillet prochain

La Fédération catholique des Institutrices rurales de la province de Québec a réuni son Bureau fédéral à Québec, récemment, au secrétariat des Syndicats catholiques, sous la présidence de Mlle Laure Gaudreault, présidente. Il a été décidé que le prochain congrès annuel de la fédération aurait lieu en juillet prochain, à Chicoutimi. Un rapport a également été présenté sur l'entrevue qui avait eu lieu samedi matin au parlement, avec l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail. Ont pris part à cette entrevue, pour la Fédération: Mlle Laure Gau-

dreault, présidente, Mlles Berthe Monette, de Valleyfield; Marguerite Gaudreault, secrétaire générale; Imida Simard, de Chicoutimi; Albina Desbiens, de Jonquières; Liliane Dupuis, de Thetford; Eva Latulippe, de Cabano; Aurora Ouellet, de Roberval; Cécile Rochefort, de Montmagny; Alice Dubeau, de Ste-Anne-de-la-Pocatière et M. l'abbé Alfred Bergeron, aumônier de la Fédération. Les délégués de la fédération ont exprimé au ministre du Travail leur satisfaction du rappel du décret 1652, et ont aussi remercié l'hon. Edgar Rochette d'avoir fixé, pour toute la province, un minimum de salaire pour les institutrices rurales. L'assemblée a discuté aussi plusieurs questions relatives aux intérêts professionnels des institutrices rurales.

tirer des cercles de Fermières, une trentaine de personnes ont donné leur adhésion à ce bon mouvement.

Le conférencier a souligné les principales qualités que doivent avoir les personnes devant remplir des charges dans le bureau de direction, et les devoirs que doivent remplir les directrices. Après cet exposé, il a présidé la séance des élections générales et les personnes dont les noms suivent ont été choisies à l'unanimité: présidente, Mme Jean Dumais; vice-présidente, Mme David Desjardins; secrétaire, Mme Albert Goyette; bib.-lectrice, Mme Ovide Demers; cons.-provinciale, Mme O. Duchemin; cons.-locales, Mmes Arthur Després, Henri Boisvert, Mlle Claire Rivard.

M. le curé Champagne fut nommé aumônier du cercle, et à la fin de la séance, il a bien voulu donner, en des termes choisis, de sages conseils pour assurer le succès du cercle nouvellement formé.

Caméra TYPE CANDIDE



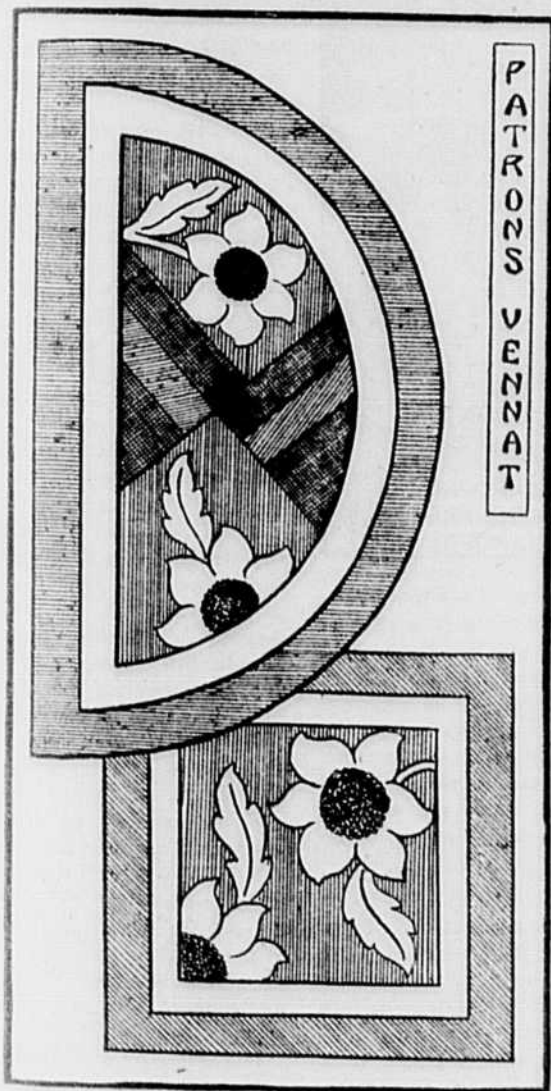
Il est aussi facile de se servir de cette caméra que d'une paire de lunettes. Regardez simplement à travers le coup d'œil d'observation, déclenchez le levier, et Presto! vous avez pris une photo! Exposition longue ou brève. Instructions faciles. Vous ne pouvez faire d'erreur. Seize instantanés sur chaque rouleau de film. Très économique.

Donnée GRATUITE en vendant des Graines de semences ou des Cartes de Pâques, ou tous les deux, pour \$1.00. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent. CADEAU EXTRA pour la promptitude.

D.A. Dept. Les Gens de la MÉDAILLE d'OR, 1440 rue Ste. Catherine Ouest, Montréal

Broderie

LES TAPIS CROCHETES



Au cercle des fermières de la Motte

Au début de la dernière assemblée du cercle des Fermières, le 13 février dernier, Mme J.-D. Bastien, institutrice de l'école du village, demandée pour nous intéresser durant quelques minutes, remplit son rôle parfaitement bien, et sa causerie, très bien dictée, plut à toutes les fermières. Elle choisit pour sujet : "La vie est donc ce qu'il y a de meilleur ici-bas". Elle nous lut ensuite la vie de Marie-Antoinette, qui fut très intéressante. Un concours de mitaines tricotées nous fit connaître une fois de plus l'intérêt que les fermières portent à leur assemblée. Dix paires de mitaines, très bien réussies, sont présentées et attendent qu'on les félicite. Mmes M. St-Amand, Alf. Dorval et E. Palin ont le plaisir d'être les gagnantes de jolis prix offerts par Mmes W. Mayrand, J. Guay et Ph. Bélanger. Etaient présentes à cette assemblée : Mmes W. Mayrand, A. Buteau, R. Pître, G. Durand, Ad. Dorval, M. Gagné, P.-E. Gagné, G. Michaud, C. Oudreault, G. Sévigny, D. Picher, E. Ross, J. Larouche, E. Palin, F. Palin, J. Guay, A. Trotter, L. Laurier, Ph. Bélanger, R. Rossignol, M. St-Amant, T. Larouche, V. Côté, G.-H. Guay, G. Giasson, H. Baribeau, Mlle R. Croteau.

La prochaine assemblée du cercle des Fermières aura lieu le 12 mars prochain, à une heure et demie, à la salle paroissiale.

Madame la Secrétaire,

Chez les fermières de la Conception

Ont été élues : Mmes Laroque, président; James Lauzon, vice-présidente; Adrien Lacasse, secrétaire; Mlle Yvonne Grenier, bibliothécaire. Conseillères locales : Mmes Charles Giroux, Léopold Lauzon, Léon Charbonneau. Cons. prov. : Mme Laroque.

Des démonstrations de travaux d'art domestique et de recettes de cuisine furent des plus intéressantes et pratiques. Vingt-deux membres étaient présents à l'assemblée dirigée par M. l'aumônier.

Fondation à la Corne

Grâce à l'esprit de bonne entente qui règne dans la jeune paroisse de St-Benoit de la Corne, et à la suite de l'exposé complet que faisait M. l'agronome Antonio Brulotte, sur les avantages que les femmes habitant les paroisses nouvelles peuvent re-

L'exposition de L'Île Ste-Hélène en été 1939 a donné un nouveau développement à cette industrie si spécifiquement Canadienne des Tapis crochétés.

Nos abonnées qui connaissent déjà ce travail ou veulent l'apprendre, trouveront sur cette page un dessin clair, moderne, facile à faire, avec toutes les indications des couleurs imprimées sur chaque partie. Les dimensions sont pratiques pour carpettes, écrans, devant de cheminées ou de porte.

Chaque morceau estampé sur grosse toile solide:

No 2645-2 Forme Demi-Lune 20 x 36 pcs 50c.

No 2645-1, 20 x 20 pcs 35c.

Crochets avec manches en bois spécial pour tapis 33.

Adressez vos commandes à :

DEPARTEMENT DE LA BRODERIE
LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue VIGER, Montréal

FERMIERES

Confiez-nous le cardage et le filage de votre laine

La Filature de l'Isle-Verte cardera et filera votre laine à des conditions exceptionnellement avantageuses. Chaine et tissure. Groupez vos expéditions; nous payons le transport à l'aller sur toutes expéditions de 100 livres et plus. Nos cardes larges de quarante pouces sont du plus récent modèle.

Si vous le désirez, nous échangerons votre laine brute pour de la laine à tricot blanche ou de couleur, pour des étoffes, des makinas, des flanelles, des couvertures de toutes sortes. **Demandez-nous des échantillons.** Si vous avez de la laine à vendre, nous l'achèterons au plus haut prix du marché.

LA FILATURE DE L'ISLE-VERTE

Isle-Verte, Comté Témiscouata, P. Q.

Veuillez m'envoyer votre lettre circulaire sur vos prix et le genre de travaux que vous faites.

Nom

Adresse postale

Comté Province

Augmentation du rendement du troupeau laitier

Cours à domicile préparé par le personnel technique de la Ferme-Ecole Provinciale, La Gorgendière, cté de Portneuf

6ième leçon

Amélioration des pâturages

(Suite)

Nous avons dit au cours précédent que l'amélioration du pâturage par la fertilisation est le cas le plus fréquent. C'est aussi le moyen le moins dispendieux et le plus rapide d'obtenir un bon pâturage. Pour la plupart de nos vieilles prairies et vieux pâturages, il s'agit d'encourager une végétation naturelle déjà existante mais qui ne peut se développer normalement et donner son plein rendement faute de nourriture appropriée et faute de temps pour se développer. Nous savons en effet que le trèfle blanc sauvage, qui est la principale herbe à pâturage, ne commence à se développer que vers la troisième année de paissance lorsqu'il s'agit d'un pâturage neuf; il ne peut en être question lorsque le pâturage change de place tous les ans. Il apparaît ordinairement dès la première année de fertilisation sur une vieille prairie. S'il existe déjà sur un vieux pâturage, la fertilisation donnera des résultats merveilleux.

Facteurs à considérer.

Avant de décider de l'amélioration d'un pâturage, il faut s'assurer que les conditions d'égouttement sont satisfaisantes, que le terrain est d'accès facile, bien pourvu d'eau et d'ombrage pour les animaux. Il faut prévoir aussi qu'il y poussera des plants. S'il y a un plant de trèfle par verge carrée, on peut être assuré du succès de la fertilisation surtout si l'égouttement ne fait pas défaut.

Comment fournir du plant

Il arrive fréquemment qu'une partie d'un pâturage à améliorer soit dépourvue de végétation convenable pour le pâturage. Plutôt que de labourer tout le champ et pour aller plus vite, on peut faire un bon hersage même avec herse à disques si nécessaire, puis on sème sur ces parties un bon mélange à pâturage tel que celui mentionné au cours précédent. On peut finir avec le rouleau et enterrer ainsi la semence. Dans les terrains faciles, une simple herse à dents ou un sarcler à dents fines font une bonne préparation pour le semis de ces étendues découvertes d'herbe.

Fertilisation et engrais à employer.

Nous avons dit déjà que la fertilisation avec engrais minéraux ou chimiques est le secret de l'amélioration de tous nos pâturages. Il faut viser à donner à l'herbe une nourriture appropriée et en quantité suffisante pour obtenir le rendement maximum de nos pâturages.

Pour la plupart des sols un engrais composé est préférable à un engrais simple. Le 0-16-6 est celui qui est aujourd'hui, le plus employé. On applique l'engrais à raison de 400 à 500 livres à l'acre puis on répète cette application tous les trois ou quatre ans. Il se présente quelques cas de sols lourds où un engrais phosphaté donne d'excellents résultats surtout pour une première fertilisation. On emploiera alors le superphosphate ou le phosphate Thomas à la même dose.

Quelle grandeur fertiliser ?

Pour décider de la grandeur du pacage qu'on doit fertiliser, il faut avoir en vue ses finances et le nombre d'animaux qu'il y aura à pacager. On pourra ensuite fertiliser sans risque jusqu'à un acre de terre par tête de gros bétail à pacager.

Il n'est pas nécessaire de fertiliser toute l'étendue en pâturage la même année. Le débutant pourra se rendre compte des effets de la fertilisation sur une petite étendue et les déboursés seront moins élevés chaque année. Fertiliser le tiers de son pacage chaque année est une bonne pratique.

Si un cultivateur n'a pas l'argent nécessaire pour fertiliser la parcelle de pacage qu'il doit couvrir, il vaut mieux fertiliser moins grand mais avec la dose requise plutôt que de faire une application trop faible sur toute l'étendue prévue. Même en supposant que cette faible application soit faite tous les ans et que les résultats soient les mêmes que ceux de la fertilisation conseillée tous les trois ans, il reste toujours que les frais d'épandage sont trois fois plus élevés qu'ils devraient être.

Quand fertiliser.

L'automne est la meilleure saison pour faire l'application d'engrais chimiques sur pâturages. Avec les engrais recommandés il n'y a aucun risque de perte durant l'hiver. Au contraire, les gelées successives de cette saison ont un effet rapide sur la décomposition de l'engrais et contribuent à le rendre plus assimilable pour la plante au printemps. C'est aussi à l'automne qu'il est le plus facile de circuler sur les pacages sans endommager le terrain. Le mois de septembre est celui qui convient le mieux pour faire la fertilisation à condition qu'on puisse enlever les animaux de la partie à fertiliser jusqu'à la prochaine pluie après l'application. S'il n'existe qu'un champ en pacage, il est facile d'utiliser durant ce mois les regains de prairies qui n'en souffriront pas pourvu qu'on ne les fasse pas trop raser. Si pour une raison quelconque on est obligé de faire la fertilisation le printemps, un engrais complet tel le 2-12-6 donnera de meilleurs résultats qu'un engrais simple. Il faudra cependant

faire l'application aussi à bonne heure que possible afin que l'azote qui y est contenu puisse faire son effet avant l'arrivée des animaux au pâturage.

Amélioration de pacages naturels et accidentés.

Il existe dans la province des étendues considérables de terre qui sont aujourd'hui, en pacages naturels et qui ne fournissent pratiquement rien à nos animaux. Les Cantons de l'Est et d'autres régions accidentées possèdent beaucoup de ces pacages. Il y aurait moyen d'améliorer une bonne partie de ces terrains pour en faire des pacages convenables pour nos jeunes animaux laitiers ou de boucherie ou encore pour les moutons. C'est la seule façon d'utiliser avec avantage ces étendues de terre et d'en retirer un revenu appréciable. S'il s'agit de terrains accidentés où les instruments ordinaires de culture ne peuvent passer, on doit commencer par couper les broussailles aussi près de terre que possible afin d'agrandir l'espace pour la croissance des bonnes herbes. Durant les temps libres de la belle saison, on pourra travailler à ouvrir la surface du sol en la déchirant au moyen d'une herse spéciale. On peut se fabriquer sur la ferme une herse très utile pour ces travaux. C'est une sorte de diable formé d'un billot d'orme de 10 pieds de longueur et 12 pouces de diamètre dans lequel on fait traverser des barres de fer dans toutes les directions. Ces morceaux de fer dépassent le billot de 6 à 8 pouces de chaque côté. L'attelage est attaché à un bout du billot au moyen d'une crampe solide munie d'un oeil tournant. En promenant cette herse sur toute la surface du terrain, il est facile d'arracher les racines superficielles et les touffes de mousse, etc. Il s'agit ensuite de ramasser tous les débris qui pourraient nuire à la croissance de l'herbe.



Comme ces terrains sont ordinairement pauvres, il est très avantageux lorsqu'on peut le faire d'appliquer une couche de 8 à 10 tonnes de fumier à l'arpent. S'il n'y a pas de fumier, une application de 400 livres de 4-8-10 donnera de bons résultats. Il faut s'efforcer de mêler ces engrais au sol avant de faire le semis de la graine à pâturage. On peut faire ce semis à la volée avec un mélange à pâturage et l'enterrer avec un panneau de herse légère ou un sarcler selon le terrain. Il est aussi avantageux de semer en même temps une céréale qui fournira de la verdure dès le premier été, et pour protéger le jeune plant à pâturage contre les ardeurs du soleil.

Pour la plupart de ces pâturages accidentés, il y a un problème d'égouttement à régler. Il faut alors sortir l'eau des bas-fonds au moyen de fossés ouverts ou rigoles selon le cas. Il faut aussi creuser un fossé transversal au bas des côtes pour recevoir l'eau qui en descend et empêcher cette eau de noyer les parties plus basses. Une fois améliorés, ces pacages deviennent sujets aux mêmes exigences que les pâturages ordinaires et doivent recevoir les mêmes soins et les mêmes fertilisations. Il y aura probablement pour quelques années à venir des espaces de ces terrains qui seront envahis par les mauvaises herbes, il faudra alors répéter le traitement pour ces étendues de façon à agrandir autant que possible ces pâturages et améliorer sans cesse leur rendement.

QUESTIONNAIRE

- 1.—Quels sont les facteurs à considérer dans l'amélioration d'un pâturage ?
- 2.—Faut-il tenir compte de l'égouttement dans le choix des pacages ?
- 3.—Comment peut-on, sans labour, renforcer en herbes un pâturage ?
- 4.—Comment procéder à la fertilisation chimique ? Quels engrais ?
- 5.—Faut-il fertiliser tout le pâturage à la fois ? Que suggérez-vous selon les cas ?
- 6.—Il vaut mieux appliquer les engrais à l'automne. Pour quelles raisons ?
- 7.—Peut-on améliorer les pacages naturels et accidentés ? Comment procéder ?
- 8.—En tenant compte des conseils donnés dans cette leçon, êtes-vous satisfait du pâturage que vous avez actuellement ?

S'il vous vient des questions...

Il se peut que certains points du cours sur le rendement du troupeau laitier paraissent obscurs à quelques lecteurs ou incomplets. Les auteurs ne demandent qu'à renseigner aussi exactement que possible tous ceux qui suivent leur exposé. Si donc il vous vient des questions, posez-les sans retard et on vous répondra de même dans la "Terre de Chez Nous". Adressez vos questions au Cours à domicile de l'U. C. C., 515, avenue Viger, Montréal.

Par le trou de la serrure

Oscar Bourret, un des cultivateurs les plus à l'aise de la paroisse, arrive au moulin à farine. Il attache son cheval à un poteau, descend ses poches de blé et entre au moulin fumer une bonne pipée de tabac canadien. Il y rencontre le propagandiste local de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C., Paul Rivin qui, assis sur un banc, attend sa farine.

OSCAR — (se frottant les oreilles) c'est pas mal sec aujourd'hui...

PAUL — Oui, c'est une des journées les plus froides de l'hiver.

OSCAR — (bourrant sa pipe) Et tes assurances... ça marche ?

PAUL — Ça ne va pas mal. Au cours de l'année, j'ai pris douze mille piastres dans la paroisse...

OSCAR — Tu as fait du bon travail...

PAUL — Oh, ça pourrait être beaucoup mieux si les gens comprenaient le véritable sens de l'assurance-mutuelle.

OSCAR — Tu m'as déjà dit que la Mutuelle-vie de l'U. C. C. appartenait aux assurés.

PAUL — Oui, M. Bourret, et comme ces assurés vivent à la campagne et font partie d'un groupe de choix, les risques de mortalité sont diminués; tout le monde sait que les gens meurent en moyenne plus jeunes en ville que dans le milieu rural.

OSCAR — En effet et on m'apprend que la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. depuis sa fondation n'a constaté qu'un seul décès parmi ses assurés.

PAUL — C'est vrai... et des gens qui veulent ridiculiser notre société disent qu'il suffit de s'assurer dans la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. pour être à l'abri de la mort. Ces gens nous rendent de grands services.

OSCAR — La Mutuelle - Vie est une entreprise canadienne ?

PAUL — Oui canadienne et agricole. Elle permet aux cultivateurs de s'assurer et en plus de garder leurs capitaux dans la province.

OSCAR — Est-ce que cette société accordera des ristournes à ses assurés ?

PAUL — Tous les cinq ans, M. Bourret. Et si ça continue, je crois que ces ristournes seront assez substantielles.

OSCAR — Et pour quelle raison ?

PAUL — Le pourcentage de mortalité étant faible et les dépenses, les frais de propagande n'étant pas très élevés, la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. sera en

(Suite à la page 14)



La course au savoir

QUESTION : Une coopérative est formée de membres qui ont souscrit une certaine somme. Un membre, qui doit encore à la société \$25., quitte la paroisse. Perd-il ce qu'il a versé ? La société peut-elle le forcer à payer ce qu'il doit encore ? Un chef d'équipe, Bearn.

REPONSE : Le sociétaire qui change de paroisse reste membre de sa société et reste propriétaire de sa part. La société a droit d'exiger les versements qui sont dus sur sa part. Nous conseillons cependant de chercher un nouveau sociétaire qui consente à acheter la part de celui qui est démenagé.

QUESTION : Un individu qui n'est pas membre d'une coopérative, fait des transactions avec elle. Il lui reviendrait une ristourne, mais il s'obstine à ne pas devenir membre. Que doit-on faire ?

REPONSE : Un non-membre qui s'obstine à ne pas devenir sociétaire, même quand on lui offre de lui créditer sa ristourne, ne mérite aucun égard. Prenez la part de profits qui lui revient et versez-la à la réserve générale de la société.

Gérard FILION

"Ensemble"

Sommaire de février

L'accueil sympathique avec lequel les adeptes de la coopération ont salué "ENSEMBLE" indique jusqu'à quel point une telle revue était nécessaire au mouvement coopératif. Dans tous les milieux, "ENSEMBLE!" a créé une excellente impression. Sa présentation particulière a plu au public et nous sommes en mesure de lui promettre davantage pour les mois qui suivront. Les appréciations des journaux du Québec et les nombreux témoignages reçus au Conseil supérieur de la Coopération présagent un brillant avenir pour la revue des coopérateurs.

Comme il fallait s'y attendre, le numéro de février surpasse celui de janvier à plusieurs points de vue. La tenue typographique est meilleure et les nombreuses photographies qui accompagnent les articles en rendront la lecture plus attrayante. Voici le sommaire :

L'Idéal Coopératiste à travers les pays, par Mme Berthe Louard
Service Social Economique, par André Dionne

"Tirons Ensemble" par Firmin Létourneau
L'Union fait la force, (Une réalisation coopérative en Gaspésie) par Esdras Minville

Faits et Nouvelles, La Paroissiale, par Eugène Bussière

Pourquoi les Cercles d'Etude, par Paul-E. Marquis.

Gazette Coopératiste, par J.-Pierre Després

Fiches bibliographiques. Le prix d'abonnement est modique: seulement \$1.00 par année. Vous recevrez "Ensemble!" en faisant parvenir votre chèque ou un bon de poste au Conseil Supérieur de la Coopération, C. P. 186, Québec, P. Q.

14ième Cours à domicile de l'U.C.C.

LA COOPERATION

par Gérard Filion, L. S. C.
secrétaire général de l'U. C. C.

18ième leçon

LES COOPERATIVES PROFESSIONNELLES

(suite)

Nous avons vu dans la leçon de la semaine dernière que le coût de fabrication dans une beurrerie coopérative décroît à mesure que le volume d'affaires augmente. Nous avons même illustré cette vérité par un tableau particulièrement intéressant. En prenant des chiffres fournis par les vingt-huit coopératives dont il a été question dans ce tableau, nous trouvons qu'en 1935 les grosses coopératives ont rapporté à leurs membres des revenus plus élevés que les petites et qu'en outre elles ont réalisé des profits plus considérables; le tableau ci-dessous en fait foi.

Résultats obtenus en 1935 par 26 beurreries coopératives.

Classification (en millier de lbs)	Prix payé aux membres par lb. de gras	Profit net de la société	Ristourne payable par lbs. de Gras (x)	Revenu net par lbs de Gras.
0 à 50	0.2107c	\$ 92.25	0.0032	0.2075
50 à 100	0.2220c	\$ 6.99	0.0001	0.2221
100 à 150	0.2242c	\$ 555.56	0.0060	0.2302
150 à 200	0.2319c	\$ 587.71	0.0042	0.2361
200 et plus	0.2301c	\$5611.95	0.0132	0.2433

(x) La ristourne est le montant dû aux membres après que toutes les dépenses d'opération ont été payées et que les réserves ont été constituées.

En marge de ce tableau, notons les faits suivants:

Le prix payé à leurs membres est sensiblement plus élevé dans les grosses beurreries coopératives que dans les petites.

Les profits nets de fin d'année sont pratiquement nuls dans les beurreries dont le volume de fabrication est inférieur à 100,000 livres. Par contre, ils sont considérables dans les beurreries plus grosses.

Les ristournes sont nulles dans les deux premiers groupes; elles sont intéressantes dans les trois derniers.

Le revenu net par livre de gras est plus élevé de quatre cents dans le dernier groupe que dans le premier.

De tous ces faits, il faut tirer une conclusion générale, à savoir que la fabrication du beurre selon la formule coopérative est une affaire très intéressante au point de vue financier, à la condition toutefois que l'entreprise coopérative soit assurée d'avance d'un volume de production assez considérable. Sauf certains cas particuliers, l'on devrait hésiter à organiser des beurreries coopératives qui fabriqueront moins de 100,000 livres de beurre par année.

c) Le troisième facteur de succès d'une beurrerie coopérative, c'est le capital. Tout le monde est d'accord pour admettre que, dans l'entreprise coopérative, le capital est réduit à l'état de serviteur; ce qui n'empêche que ce serviteur soit très utile et dans certaines circonstances indispensable.

A la rigueur, il est possible de faire fonctionner une coopérative d'achat et de vente presque sans capital, à la condition toutefois que toutes les affaires se transigent strictement au comptant, qu'on n'ait pas d'immeuble ni d'outillage, qu'on ne tienne aucune marchandise en entrepôt. La chose est absolument impossible dans une beurrerie coopérative, parce qu'on ne peut se dispenser de faire des immobilisations coûteuses sous forme de bâtisses et de machines. A l'heure actuelle, la construction et l'outillage d'une moyenne beurrerie coûte six et dix mille dollars. Cela peut même aller jusqu'à douze et quinze mille dollars, pour peu que l'on veuille faire grand en vue de développements futurs.

Les sociétaires doivent donc fournir eux-mêmes une bonne partie du capital nécessaire, car il est toujours dangereux d'emprunter de l'argent pour l'immobiliser dans des pavés de ciment, des murs de brique, des machines, etc. C'est pourquoi la part souscrite par chaque sociétaire d'une beurrerie coopérative ne doit jamais être inférieure à cinquante dollars; dans certains cas, il sera recommandable de porter cette part à cent dollars. En règle générale, l'on devrait convenir que les sociétaires doivent fournir eux-mêmes sous forme de parts au moins la moitié du capital, le reste pouvant être obtenu sous forme d'emprunts.

d) Le quatrième facteur de succès d'une beurrerie coopérative, c'est le traitement raisonnable du personnel. C'est un fait malheureusement trop souvent constaté que nos beurreries coopératives payent mal leurs employés, principalement le gérant; dans un très grand nombre de cas, ce dernier touche un salaire d'à peine cent cinquante ou deux

cent dollars par année. Pourtant, il est plus que tout autre la cheville ouvrière de l'entreprise, celui qui peut en faire un succès ou un insuccès.

Les directeurs de nos coopératives devraient avoir à l'esprit deux idées essentielles, chaque fois qu'ils retiennent les services et fixent le salaire du gérant ou du beurrer ou de tout autre employé: d'abord, tout homme a droit à un salaire proportionné à la somme de travail qu'il est appelé à faire; si on le lui refuse, on commet une injustice. Ensuite, l'employé mal payé finit presque toujours par coûter cher, soit à cause de ses négligences, soit à cause de son manque de cœur au travail, soit même à cause des détournements de fonds qu'il pourra éventuellement faire à son profit.

Au début de l'entreprise, on sera peut-être justifiable d'exiger une certaine mesure de sacrifice des employés de la beurrerie coopérative au nom du bien commun. Mais le jour où l'entreprise sera solidement établie, l'on devra payer les employés raisonnablement.

Certaines sociétés, principalement les coopératives d'achat et de vente, les conserveries, les lineries, etc., engagent leur gérant sur la base d'une commission sur le chiffre d'affaires. C'est la plus mauvaise façon de procéder. Le gérant se trouve ainsi à n'avoir qu'une ambition, grossir le plus possible le chiffre d'affaires afin que sa commission soit plus élevée; il lui importe peu que les transactions soient payantes ou ruineuses, qu'elles soient faites le plus possible avec les membres seulement.

A notre avis, il n'existe qu'une seule méthode équitable pour fixer la rémunération du secrétaire-gérant d'une coopérative, c'est le salaire fixe proportionné au travail demandé. A titre d'encouragement l'on pourra lui accorder une participation dans les profits nets, soit une commission de cinq, huit ou dix pour cent, selon le cas.

3.—Les progrès des beurreries coopératives.

Les chiffres font malheureusement défaut pour apprécier à leur juste valeur les progrès réalisés depuis quelques années par les coopératives de beurrerie. Les statistiques disponibles établissent que le nombre des établissements a marqué une progression constante depuis 1935, comme le fait voir le tableau suivant:

Année	1935	1936	1937	1938
Nombre de fabriques	57	70	88	117

A l'heure présente le nombre de beurreries coopératives en opération doit approcher et peut-être dépasser 140; ce qui établirait qu'en cinq ans il y a eu une progression de près du triple.

En même temps qu'il y avait progrès dans le nombre, l'importance des établissements augmentait. Les anciennes sociétés ont fait des progrès et ont augmenté leur volume de fabrication; les nouvelles sociétés se sont toutes organisées sur une base solide et font en général des progrès beaucoup plus rapides que leurs aînées.

Notons également qu'un certain nombre de sociétés, dites combinées, sont outillées pour fabriquer indistinctement du beurre ou du fromage, selon que l'un ou l'autre produit est plus payant.

Comme conclusion de cette brève étude sur les beurreries coopératives retenons les idées suivantes:

- 1.—La beurrerie coopérative est une entreprise payante;
- 2.—Le volume de la production influe énormément sur le coût de fabrication;
- 3.—La beurrerie coopérative est le noyau sur lequel peut se greffer naturellement les opérations d'achat et de vente;
- 4.—Les beurreries coopératives font des progrès rapides dans le Québec depuis quelques années.

QUESTIONNAIRE

- 1.—Les ristournes sont-elles plus importantes dans une grosse beurrerie coopérative que dans une petite ? Pour quelles raisons ?
- 2.—Le capital est-il bien nécessaire au bon fonctionnement d'une beurrerie coopérative ? Pourquoi ?
- 3.—Quel doit être le montant minimum de la part de chaque membre d'une beurrerie coopérative ?
- 4.—Les employés d'une coopérative doivent-ils recevoir un salaire raisonnable ? Pour quelles raisons ?
- 5.—Est-il recommandable d'engager à commission le gérant d'une coopérative ? Si non, pourquoi ?
- 6.—Est-ce que les beurreries coopératives font des progrès dans le Québec ? Combien en existe-t-il à l'heure actuelle ?

LA "TERRE DE CHEZ-NOUS"

La "Terre de Chez Nous" est indispensable au membre de l'équipe d'étude. C'est elle qui apporte chaque semaine, avec une foule de renseignements agricoles, la leçon du Cours à domicile de l'U. C. C. et les explications qui servent de base aux discussions des "étudiants" de l'U. C. C. L'abonnement ne coûte qu'une piastre par année, soit moins de deux sous par semaine. Cherchez à ce prix un outil de travail de pareille valeur !

CONSULTATIONS AGRONOMIQUES

Réponses à vos questions par des techniciens agricoles d'expérience

Les consultations agronomiques sont ouvertes à tous les membres de l'U. C. C. et à tous les lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Des techniciens agricoles dont la compétence est reconnue répondent ici aux questions posées sur tout ce qui concerne la régie de la ferme, l'élevage sous toutes ses formes, les cultures de tout genre, etc. On adresse ses questions à la "TERRE DE CHEZ NOUS", 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Q.—Lac Amqui. — Voudriez-vous m'indiquer un moyen de purger une jument tout en travaillant.

R.—Donnez à votre jument au repas du soir du son chaud en pâte épaisse, et cela deux ou trois fois par semaine.

Q.—St-Bernard. — J'ai une pouliche de huit mois qui gruge des dents...

R.—Assurez-vous que la bête n'a rien de défectueux aux dents, et servez-lui une bonne alimentation au foin de trèfle fait en bonne condition. Vous pourriez ajouter à cela une pâte de son de temps à autre. Ne lui donnez pas trop de foin, surtout si votre foin n'est pas de qualité.

Q.—St-Jude. — Quelle différence y a-t-il entre la fève soja et la fève ordinaire... La première est-elle bonne pour l'alimentation des moutons.

R.—La fève soja est plus petite que celle que nous cultivons ici; c'est une plante originaire de Chine. Elle peut donner de très bons rendements pour le fourrage lequel est très estimé des moutons. Cependant, elle n'est pas très répandue dans la province, pour la raison très simple que les fermes expérimentales poursuivent encore des expériences en vue de l'acclimater au pays.

Q.—Est-ce que la terre trempée dans le purin et séchée ensuite peut être utilisée dans les fosses à bœuf d'Inde?

R.—De toute manière, il serait préférable d'épandre cette terre sur le champ, de l'incorporer au sol par un hersage, puis de semer le blé d'Inde.

Q.—Le Sweepstaker Rouge à ensilage peut-il murir dans notre région?

R.—Rares sont les variétés de blé d'Inde à ensilage qui peuvent murir dans la province, et la chose n'est pas nécessaire pour faire un bon ensilage puisque l'on coupe à l'état pâteux. La variété que vous mentionnez n'est pas connue, et je crois qu'il serait préférable d'utiliser une variété reconnue et acclimatée, comme le Longfellow ou le Wisconsin No 7, et quelques autres qui sont recommandées par le Conseil Provincial des Semences.

Q.—Quel serait le coût d'achat

pour faire trois arpents de clôture électrique.....

R.—La clôture elle-même ne coûte pas très cher, puisque l'on se sert du fil de fer barbelé ordinaire et qu'on en emploie qu'un seul. Mais le dispositif spécial qui permet de donner le courant ou à électrifier la broche se vend assez cher, \$25.00 environ. Adressez-vous à la Coopérative Fédérée, Montréal.

C. BROUSSEAU, professeur à l'école d'Agriculture de St-Barthélemy.

Q.—Joly, Co. Lotbinière — Est-il plus économique d'élever des porcs avec du gru et de la farine à engrais qu'avec une bonne marque de moulée balancée pour les porcs?

R.—Vous vous exposez à avoir des troubles sérieux en élevant des porcs avec du gru et de la fa-

rine à engrais seulement. Ces moulées proviennent toutes les deux du blé qui manque de certains principes nécessaires à la croissance normale de vos porcs. Même si vous les mêlez à vos grains de ferme, il y manquera encore les matières minérales nécessaires pour faire une ossature solide à vos porcs. Si vous avez du lait écrémé et des grains de ferme tels avoine et orge, vous pouvez vous fabriquer économiquement un bon mélange en y ajoutant 2% de matières minérales pour porcs. La Coopérative fédérée peut vous vendre ces produits. Vous pourriez alors servir en parties égales l'avoine, l'orge et le gru en y ajoutant 2% de matières minérales. Si vous n'avez pas de lait écrémé vous pourriez ajouter à vos grains de ferme le supplément protéique pour porcs dans les proportions sui-

Service civil

Positions à remplir au ministère de l'Agriculture

M. G. Bouchard, successeur de M. Charron?

Quelques positions importantes du ministère d'Agriculture devront être comblées prochainement. On devra notamment désigner un sous-ministre adjoint et le chef du service de la production. Il semble convenu que le nouveau sous-ministre prendra la place de M. T.-A. Charron qui sera mis à sa retraite d'ici peu. Quant au chef de la production, il succédera à M. Rothwell, décédé au cours du mois de décembre.

Afin de remplir les positions vacantes, la commission du service civil tiendra divers examens. On a reçu des demandes jusqu'au 24 février pour la position de sous-ministre. On exige des concurrents qu'ils soient parfaitement bilingues, qu'ils soient diplômés en agriculture, qu'ils aient de l'aptitude pour l'administration et une bonne connaissance générale des problèmes agricoles. Le salaire accordé au titulaire

est de \$4,800. par année. Comme on le sait, il a déjà été question de M. Georges Bouchard, M. P., pour remplir le poste de sous-ministre.

Un autre examen sera tenu pour la position de spécialiste en science agricole à la commission du service civil, Ottawa, au plus tard le février 1940. Le titulaire est attaché au ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa et reçoit un traitement initial de \$1,800 par année. La principale qualification exigée, c'est le diplôme en Agriculture. D'ici au 9 mars également, on recevra à Ottawa des demandes d'emploi pour la position d'adjoint en agriculture. Ceux qui désirent participer au concours peuvent obtenir tous renseignements de la Commission du service civil.

Plusieurs postes doivent être comblés prochainement et devraient intéresser les jeunes de chez nous qui ont fait des études agricoles ou vétérinaires. Le traitement varie selon les qualifications du candidat et l'emploi qui lui est accordé.

Dans tous les cas, on peut obtenir des renseignements additionnels en écrivant au secrétaire de la Commission du service civil à Ottawa.



• M. Georges BOUCHARD, député de Kamouraska aux Communes, se retire de la vie politique. Il est fort question de lui comme sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa.

vantes : 100 livres de supplément protéique pour 500 livres de moulées de grains de ferme en diminuant graduellement à mesure que vos porcs augmentent en poids, la quantité de supplément protéique jusqu'à 100 livres pour 1000 livres de grains de ferme. La moulée balancée pour porcs vous donnera aussi de bons résultats, mais ne peut être économique d'emploi que si vous devez acheter toutes vos moulées pour faire vos mélanges et si vous n'avez pas le temps nécessaire pour

faire ces mélanges vous-même. La moulée balancée vous coûte ordinairement \$3.00 par tonne de plus que si vous achetiez les ingrédients séparés et faisiez vos mélanges vous-même.

Q.—Voulez-vous me dire si une vache est mieux alimentée au foin trois fois par jour ou avec de l'ensilage de tournesol deux fois par jour et la balance avec du foin?

R.—L'ensilage est un aliment (Suite à la page 17)

POMPE "McDougall"

- COMPLETE -

POUR PUIITS ARTESIEN A VENDRE

Cette pompe a été remise à neuf. Elle vaut autant qu'une neuve. Elle est en très bon état. Elle a été payée \$200. Je l'offre en vente au prix de \$80. A ce prix c'est une véritable aubaine pour celui qui en a besoin. Pour informations, écrivez à :

J.-A. PARISEAU

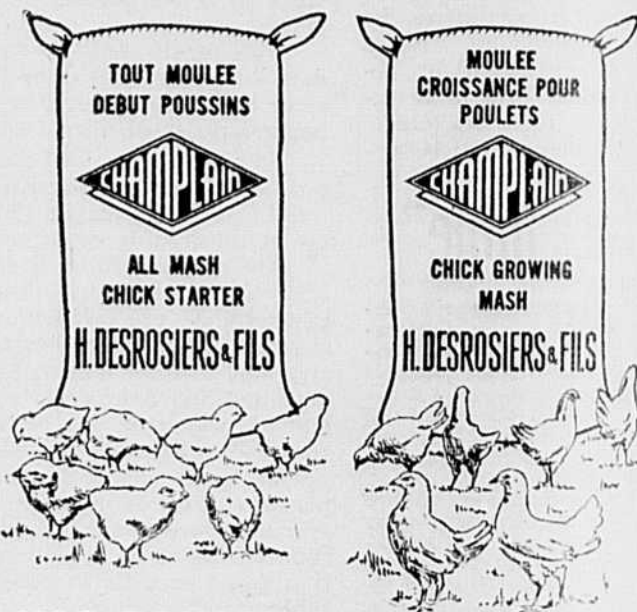
742, rue Wiseman

Outremont, Qué.

Les Rations Balancées



FONT DE BONS POUSSINS



VOS POUSSINS

comme les petits enfants ont besoin de soins attentifs au début.

Servez-leur toujours les moulées de DEBUT et de CROISSANCE CHAMPLAIN et vous les verrez devenir forts et vigoureux. Ils profiteront vite et vous donneront plus de profits. Les moulées CHAMPLAIN sont scientifiquement mélangées par des experts et composées des meilleurs ingrédients. Elles sont le produit de manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne. Des centaines d'éleveurs témoignent des merveilleux résultats qu'ils en obtiennent. Faites comme eux — augmentez vos profits en servant les moulées de DEBUT et de CROISSANCE "CHAMPLAIN".

Ce sceau est votre garantie que les moulées "CHAMPLAIN" contiennent suffisamment d'iode



De votre marchand local exigez toujours les moulées de ponte Champlain ou écrivez pour prix et circulaire à

H. DESROSIERS & FILS

Grain — Farine — Engrais — Sucre — Sel — Foin — Paille
204, rue YOUNG, :--: Montréal

CHAULEZ

avec
"CALCO"

le grand chaaleur par excellence

De l'avis des meilleures autorités, il y aura cette année une très grande demande de produits agricoles. Il est donc de votre intérêt de chauffer copieusement, afin d'augmenter le volume et la qualité de vos récoltes. L'expérience a prouvé partout que rien n'est comparable à "Calco", le grand chaaleur par excellence. Exigez-le toujours ou confiez-nous votre commande directement et de bonne heure. Prix sur demande. Ecrivez.

LA CARRIERE DESCHAMBAULT, INC.
(DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION)

au service de la classe agricole depuis près d'un quart de siècle.

56, rue ST-PIERRE,

QUEBEC

N.B.—Il n'y a qu'une seule sorte de "Calco", c'est notre produit. Défiiez-vous des contrefaçons!



Le produit le plus pur, d'une mouture parfaite, d'un rendement sans égal et revenant au plus bas prix.

En garde contre la cuscute, plante curieuse et redoutable

par Rosaire-D. CARTIER,
inspecteur divisionnaire des Mauvaises Herbes

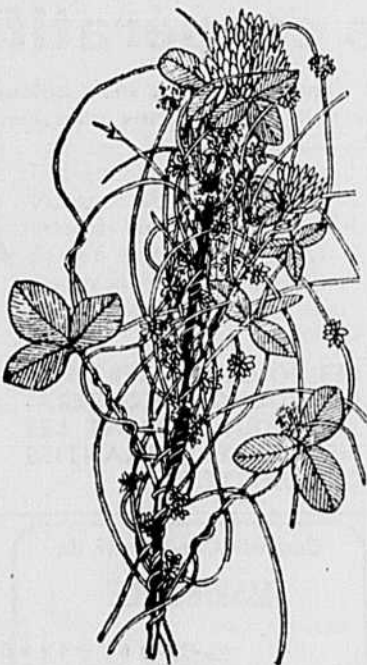
D'où vient-elle ?

Cette plante étrangère, curieuse et redoutable nous vient des Etats-Unis. Certaines terres de St-Philippe de Laprairie lui donnent l'hospitalité depuis une quinzaine d'années. Le mode d'introduction ? De la graine de trèfle ne portant aucune garantie. Notez bien que la faute n'est pas imputable uniquement aux vendeurs, mais également aux acheteurs qui ne se soucient pas de se procurer des semences de qualité indiscutable. Provenance, étiquetage, couleur, valeur morale des fournisseurs : tous ces facteurs qui assurent la qualité d'une semence furent négligés. Erreur impardonnable de la part du cultivateur conscient de ses intérêts et, pourtant, erreur qui se renouvelle chaque année, et dans combien de paroisses, dans le seul but d'épargner quelques sous. Fausse économie, politique à courte vue dont les déplorables résultats persistent pendant de nombreuses années !

Pour lutter contre les méfaits des mauvaises semences, il faudra maintenant dépenser plus d'argent, plus d'énergie, plus de soins que n'auraient coûté des semences de choix. Il importe que nos cultivateurs songent une bonne fois qu'en fait de semences il n'y a jamais rien de trop bon; seul l'excellent mérite d'être recherché et mis en terre. Sachons profiter des dures leçons de l'expérience et mettre tout en œuvre pour éviter les erreurs coûteuses et durables de l'imprévoyance, de l'ignorance ou de l'économie mal comprise.

Il est clair que la bonne foi des cultivateurs de St-Philippe avait été surprise et exploitée par de trop peu scrupuleux vendeurs. Ils eurent tôt à s'en repentir. En effet, quelle ne fut pas leur étonnement de constater, dès la première année, dans leurs champs de trèfle la présence d'une plante étrange et de forme bizarre. On n'avait jamais rien vu de tel. A la façon dont elle s'enroulait autour des tiges de trèfle, on lui donna le nom de "vigne"; et partout où la prétendue "vigne" croissait,

le trèfle dépérissait. Au début, on ne s'inquiéta pas outre mesure parce que les zones où le trèfle mourait étaient de peu d'étendue. Toutefois, le nombre des espèces de mauvaises herbes établies dans la paroisse s'augmentait d'une très importante unité; c'est dès l'apparition des premiers symptômes qu'il aurait fallu informer l'agronome, avant que le mal s'aggrave.



● La Cuscute, ennemie du trèfle.

En l'espace de quelques années la Cuscute — c'est le nom de cette mauvaise herbe — s'est multipliée sur place et les dégâts qu'elle cause ont fini par inquiéter une catégorie de producteurs spécialisés. Je veux parler des producteurs de lentille qui possèdent une coopérative de production et de distribution de semences pour les besoins de la paroisse. L'inquiétude de ces gens était justifiée. Ils comprirent que si les graines de cette plante nuisible se mélaient aux graines de lentille ils

faisaient courir à tous leurs clients le risque de contaminer leurs terres. C'est alors que le Service de la protection des plantes fut alerté. Les inspecteurs du Service se rendirent rapidement compte de la gravité de la situation et ils s'occupèrent depuis lors à détruire chaque année tous les foyers d'expansion de la plante et ils entreprirent l'espoir de la faire complètement disparaître. Après cinq années d'efforts persévérants, et avec le concours actif des producteurs de lentille, les dégâts ont été réduits au quart de ce qu'ils étaient en 1933; les zones infestées ont diminué proportionnellement; les résultats obtenus permettent de croire à l'extinction totale, et à brève échéance, de cette mauvaise herbe dangereuse, du moins dans cette localité.

Qu'est-ce que la Cuscute ?

La Cuscute appartient à la même famille botanique que le sarrasin sauvage et le liseron des champs. C'est la famille des *Convolvulacées* qui groupe un nombre de végétaux ayant l'habitude de s'enrouler en forme de vrille, d'encercler et d'étreindre les plantes sur lesquelles ils se fixent. Comme les autres plantes herbacées, la Cuscute provient d'une graine mise en terre avec la semence ou déjà emmagasinée dans le sol, mais elle ne peut vivre que deux ou trois semaines par ses propres moyens. Si, au bout de ce temps, elle n'a pas trouvé une plante-support, ses racines étant incapables de la nourrir, elle dépérit et meurt. Au contraire, lorsque la plantule réussit à s'accrocher à une plante hospitalière (de préférence une légumineuse), elle s'enroule autour et produit des ventouses ou suçoirs au point de contact avec la tige de cette plante nourricière. Dès lors, la racine pourrit, se sépare du reste de la plante et la Cuscute dépourvue de racines devient essentiellement parasite; par ses suçoirs elle vit exclusivement aux dépens de la plante sur laquelle elle s'est fixée. Elle est parasite au même titre que les poux sur les animaux, que les champignons sur les arbres.

Prenant sa nourriture toute faite, elle n'a pas besoin de feuilles pour en fabriquer. Ses tiges sont molles et faibles, très volubiles ou contournées comme un ressort à boudin, de couleur jaunâtre ou rougeâtre. Elle se multiplie sur les luzernes, les trèfles, les lentilles et forme parfois ici et là dans les champs des réseaux serrés ayant l'apparence de gigantesques toiles d'araignées. En volant à son hôte toute la sève qu'exige son insatiable appétit, elle en arrête la croissance et le plus souvent le fait périr. C'est une plante annuelle qui se reproduit seulement par la graine.

La Cuscute peut être introduite dans les champs ou transportée d'un endroit à l'autre par les méthodes suivantes : semences impures, eaux de surface, fourrages infestés, fumiers verts contenant des graines (les graines de Cuscute ne sont pas digérées par les animaux), instruments aratoires et animaux.

La graine de Cuscute possède une grande vitalité; elle peut "dormir" dans le sol pendant plusieurs années. Le labour en ramène un certain nombre à la surface où elles germent. Si la plante cultivée est susceptible, la Cuscute se multiplie et la contamination du sol s'accroît. Quand on s'est rendu compte qu'un sol est infesté, il importe d'activer la germination des graines emmagasinées dans la terre par des façons culturales multipliées, après quoi on cultivera des plantes résistantes, comme les céréales et les cultures sarclées. De la sorte on épuisera graduellement la réserve de graines contenues dans le sol.

Menace d'expansion.

Depuis son introduction dans la province de Québec et jusqu'à l'été de 1939, cette plante

(Suite à la page 9)

MARS



est un bon mois pour commencer l'élevage des poussins quand on choisit la bonne sorte

Si vous vous intéressez aux volailles, point n'est besoin de vous rappeler que, sur toute l'année, septembre, octobre, novembre et décembre sont les mois où les prix des oeufs sont les plus hauts. Si vos poulettes pondent pour de bon pendant ces quatre mois, vous prenez votre large part des profits, surtout si elles vous donnent de gros oeufs, car c'est le moment où les gros oeufs payent le mieux. L'automne dernier, la marge allait jusqu'à 10 sous par douzaine entre les prix des catégories A-Gros et A-Poulettes. Sur une boîte de 30 douzaines, l'écart est de \$3.00 et cela vaut un effort! Maintenant, si vous prenez en mars la bonne sorte de poussins — ceux qui profitent vite et pon-

dent de bonne heure — et les élevez comme il faut, vous obtiendrez d'eux une forte production dès septembre. Plusieurs clients de Bray font savoir que leurs poulettes pondent à 4 mois et demi ou 5 mois, et parfois avant. Et ils affirment que les poussins Bray sont incontestablement la bonne sorte.

Par exemple, M. P. St-Laurent, Lac-au-Saumon, P.Q., écrit ceci: "J'ai été tellement satisfait des poussins que j'ai commandés chez vous l'an dernier que je n'hésite nullement à vous donner une nouvelle commande. J'ai été parfaitement servi. Pas un poussin perdu sur 50. La ponte a commencé à 4 mois et demi exactement".

Et M. André Blanchet, Parisville, P.Q., écrit aussi: "Je suis très content des 100 poussins Rock Barrés achetés de vous. Ils ont commencé à pondre à 4 mois et demi. Je recommande fortement vos poussins à tous ceux qui veulent réussir dans l'élevage des volailles".

Et M. Jos. Lachapelle, de St-Eugène de Guigues, P.Q.: "Il me fait plaisir de vous envoyer ma commande pour 1940 et de vous dire comme j'ai été satisfait de la ponte de mes poulettes. Résultats meilleurs cette année que jamais auparavant".

Et M. Armand Beaudin, St-Chrysostome, P.Q.: "Les poussins Rock XP achetés de vous ont donné entière satisfaction. La ponte a commencé à 4 mois et demi et, à 5 mois, leur poids était de 5 lbs 3/4. Ils m'ont fait gagner le premier prix à l'exposition. Les poussins Bray sont "payants".

"Cela paye d'élever des poussins Bray". Et cela vous payera d'imiter l'exemple de ces bons éleveurs du Québec. Ecrivez-nous, tout de suite, pour vous réserver, sur les livraisons de mars ou des

débuts d'avril, un certain nombre de ces bons poussins Bray. Envoyez une carte postale et tous renseignements vous seront fournis.

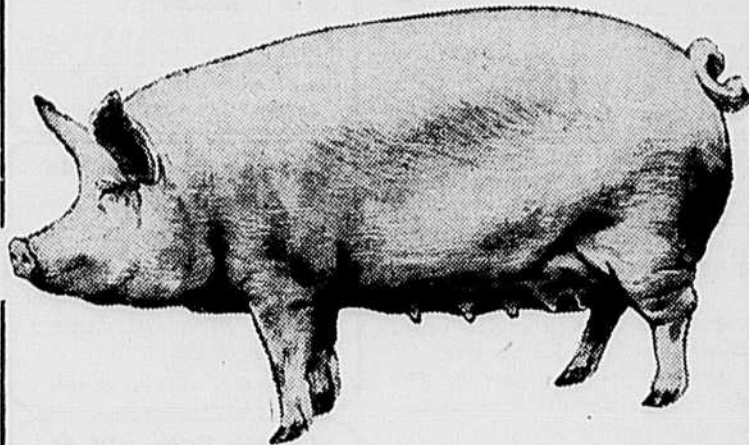
FRED-W. BRAY, Limitée

120, John St. N., Hamilton, Ontario

ou

30, rue Dufferin, Sherbrooke, P. Q.

RETIREZ PLUS DE PROFITS de vos porcs



Etant donné l'expansion que prend l'élevage du porc vu la grande demande d'exportation, il est temps plus que jamais de s'appliquer à fournir du bacon de première qualité.

Pour que cet élevage soit rémunérateur il faut autant que possible que l'éleveur raccourcisse la période d'alimentation.

Vous y arriverez en toute sûreté en employant les moulées RENO.

MOULEE DE SEVRAGE 19.0%

MOULEE D'ENGRAISSEMENT 18.0%

MOULEE D'ENGRAISSEMENT 15.0%

Si votre marchand ne les a pas en entrepôt, adressez-vous directement à

J.-B. RENAUD & CIE, Inc.

QUEBEC

SUCCURSALES :

RIVIERE-DU-LOUP — CHICOUTIMI — MONT-JOLI

L'Association Holstein-Friesian du Québec

AVIS D'ASSEMBLEE DE LA TROISIEME REUNION
ANNUELLE DES ELEVEURS D'HOLSTEIN
DE QUEBEC

Veuillez prendre avis que la troisième assemblée annuelle de l'Association Holstein-Friesian du Québec aura lieu le lundi, 4 mars 1940, à Montréal, et sera tenue à 10 heures a.m., à l'hôtel Queen's.

L'ordre du jour sera, en substance, le suivant :

1. — Présentation du rapport du secrétaire trésorier.
2. — Rapport financier et de l'auditeur, M. Geo.-C. Boyce.
3. — Rapport du propagandiste, M. H. LaJole.
4. — Rapport sur les activités des clubs d'éleveurs.
5. — Résolutions.
6. — Recommandations des éleveurs au bureau de direction.
7. — Banquet.

Le banquet aura lieu à l'hôtel Queen's, à 1 heure de l'après-midi. L'hôte d'honneur sera l'honorable Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture. Le discours présidentiel sera fait par l'honorable Antonio Elie; et les autres orateurs seront : M. T. R. Dent, président de l'Association Holstein-Friesian du Canada, et M. A.-C. Osterhuis, président de l'Association Holstein-Friesian de l'Amérique.

Deux films vous seront montrés immédiatement après le banquet. Le secrétaire général, M. Geo.-M. Clemons, et M. H.-J. Colson, rédacteur du journal "Holstein-Friesian", seront au programme de l'après-midi.

Prix de passage spéciaux sur les chemins de fer — Vous trouverez, ci-inclus, un certificat d'identification vous permettant d'obtenir un prix de faveur pour un passage aller et retour ne dépassant pas le prix d'un billet simple plus le tiers.

Nous comptons sur la présence de nombreux éleveurs pour prouver à la population de la province que nous sommes une association forte et bien organisée, en mesure de donner des directives pour l'avancement de l'élevage et de l'agriculture en général.

L'assemblée sera strictement bilingue.

R.-P. CHARBONNEAU, secrétaire.

Montréal, Qué., 25 février 1940.

L'U.C.C. de Rimouski Plusieurs centaines de cultivateurs à la journée à la radio agricole de St-Nazaire

L'U. C. C. diocésaine de Rimouski donnera une série de causeries au poste C. J. B. R. sur l'organisation professionnelle chez les cultivateurs et

L'Heure catholique

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 3 mars sera donnée par l'abbé Armand Racicot, assistant-directeur de l'Action catholique du diocèse de Saint-Jean. Il parlera à 1 h. au poste C K A C, de l'oubli de la loi de solidarité et de charité. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité religieuse.

Ouverture de la session

(Suite de la page 3)

avantageux à Montréal et à des postes stratégiques à l'étranger. Nous favoriserons le retour à la terre en groupant dans nos régions de colonisation particulièrement propices, autour des paroisses déjà existantes, les sujets les plus aptes, et en leur accordant l'assistance voulue uniquement sous forme de primes de défrichement et de mise en culture.

Nous combattons le chômage dans nos villes en collaborant étroitement avec le gouvernement fédéral, sans préjudice de notre autonomie provinciale.

Conscients de notre responsabilité à l'endroit de la classe ouvrière, nous présenterons une loi de salaire minimum qui remplacera la loi actuelle des salaires raisonnables. Cette loi servira de complément à la Loi des conventions collectives, qu'une Commission sera chargée d'étudier en vue d'y apporter les modifications désirables. Deux lois récentes, qui paraissent contraires à l'intérêt des ouvriers, seront révoquées. Nous affermirons notre législation sociale en instituant un conseil supérieur du travail, analogue à ceux qui ont joué un rôle si bienfaisant en Europe.

Notre sollicitude se portera vers la jeune génération qui traverse des heures difficiles. Outre les travaux multiples dont nous la ferons bénéficier, nous nous entendrons sans retard avec le gouvernement fédéral pour renouveler l'entente concernant l'aide à la jeunesse.

Par le trou de la serrure

(Suite de la page 10)

mesure de remettre des profits à ses membres, les assurés.

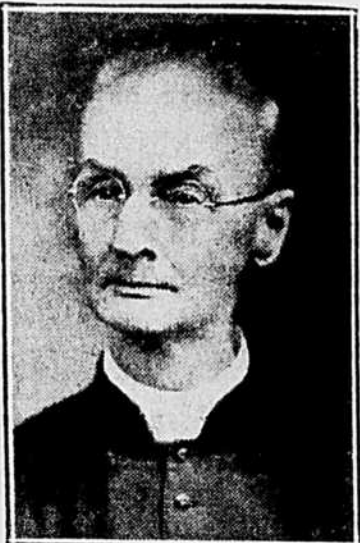
OSCAR — Mon garçon, Alcide, devrait prendre une assurance dans cette mutuelle.

PAUL — Je lui en ai parlé...

OSCAR — Est-ce qu'il comprend l'affaire ?

PAUL — Oui, mais il préfère attendre sa pension de vieillesse !

Jean BLANCHET



● M. le chanoine Auguste CARON, ancien curé de St-Pacôme, décédé à l'âge de 82 ans et 10 mois.

les ouvriers, deux fois la semaine, à partir du 5 de mars.

Le mardi soir à 7 hrs.

Le vendredi soir à 7 hrs.

Nous invitons tous ceux de la région qui s'intéressent à cette question à se tenir aux écoutes ces soirs-là. Groupez vos voisins qui n'ont pas de radio.

Environ 200 cultivateurs ont pris part à une journée agricole à St-Nazaire. Le cercle des fermières était largement représenté. La journée avait été organisée par la société coopérative et le cercle de l'U. C. C. avec le concours de l'agronome M. R. Rousseau.

M. J.-N. Bérard, président. Après avoir souhaité la bienvenue aux assistants, il a pré-

senté M. Henri-C. Bois, secrétaire de la Coopérative Fédérée, qui a défini les principes coopératifs et a insisté sur la formation du coopérateur.

M. Gérard Fillion, secrétaire général de l'U. C. C., a ensuite pris la parole. Il explique les fonctions de l'U. C. C., les services qu'elle rend à la classe agricole en général, dans le domaine économique et législatif.

Il parle du journal, des équipes d'étude, d'assurance, ou mutuelle-vie, de la section des bûches, etc.

M. Dionne, agronome, parle de la classification des produits agricoles et de l'orientation de la production en temps de guerre.

M. R. Rousseau nous recommande les différentes variétés (Suite à la page 7)



Les couvoirs coopératifs certifiés

sont reconnus, non seulement dans la Province mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs des meilleurs poussins.

Les couvoirs coopératifs fonctionnent d'après un plan défini et sur une base strictement coopérative.

Ils produisent des poussins de qualité en suivant un programme d'élevage en vue d'assurer l'amélioration constante de leurs troupeaux.

Les couvoirs coopératifs ont acheté plus de coqs EN-REGISTRES et plus de coqs R. O. P. pour mettre à la tête de leurs troupeaux qu'aucune autre organisation du Canada.

LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE.



Couvoir Coopératif de ILE D'ORLEANS

comté de Montmorency
Saint-Pierre, I. O.
Capacité : 32,000 oeufs
Races P
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.5%
OSCAR FERLAND, gérant

Couvoir Coopératif de LAURIERVILLE

comté de Mégantic
Capacité: 42,000 oeufs
Races P
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.2%
NAP. NORMAND, gérant

Couvoir Coopératif de MARIEVILLE

Réaction 1.8%
Capacité: 107,000 oeufs
Races: Plymouth Barrée, Leghorn Blanche, Orpington Fauve, New-Hampshire Rouge, Hybride: P.R.B. x N.H.
YVON PAQUETTE, gérant

Couvoir Coopératif de MONTMAGNY

comté de Montmagny
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-D
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.2%
J.-C. HEBERT, N.P., gérant

Couvoir coopératif de NOTRE-DAME DU LAC

Comté de Témiscouata
DINDONNEAUX, RACES BRONZEES
CAPACITE : 32,000 oeufs épreuve Standard Tube. Réaction : 0.02%
PLYMOUTH ROCK provenant de sujets enregistrés R.O.P.
ALBERT CLOUTIER, gérant

Couvoir Coopératif de RIMOUSKI

Capacité : 33,320.
A vendre tous les mercredis de chaque semaine poussins d'un jour de race Plymouth Rock Barrés et Rhode Island Rouge, provenant de poules sélectionnées
Réaction : 1.2%
Prix de mars et avril : \$12.00 le cent, Mai : \$11.00, juin \$10.00.
Alexandre Beaulieu, sec.-gérant.

Couvoir Coopératif de ST-ANSELME

comté de Dorchester
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-R
Epreuve Standard Tube
Réaction 0% *
J.-E. LAVALLEE, gérant

Couvoir Coopératif de ST-ANTOINE

comté de Verchères
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-L
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.8%
THS MARCHESSAULT, gérant

Couvoir Coopératif de ST-AUGUSTIN

comté de Portneuf
Capacité : 66,000 oeufs
Races P-L-C-Dindonneaux
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.8%
AURELIEN COTE, gérant

Couvoir Coopératif de ST-BERNARD

comté de Dorchester
Capacité : 15,000 oeufs
Races P-L-B-D
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.1%
NAP. FORTIER, gérant

Couvoir Coopératif de ST-FELICIEN

Capacité : 42,000 oeufs
Races P-L-D
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.8%
EDGAR BOUCHARD, gérant

Couvoir Coopératif de STE-GERMAINE

comté de Dorchester
Capacité : 32,000 oeufs
Races P-L-R
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.1%
Mlle M.-L. OUELLET, sec.-gér.

Couvoir Coopératif de ST-ISIDORE

comté de Dorchester
Capacité : 48,000 oeufs
Races P-B
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.2%
J.-F. GUILLEMETTE, gérant

Couvoir Coopératif de ST-PAMPHILE

comté de L'Islet
Spécialisé dans la production exclusive de DINDONNEAUX CERTIFIES. — Réaction 0.2%
Capacité : 23,000 oeufs
Race dindons bronzés
PIERRE CHOUINARD, gérant

Couvoir Coopératif de ST-RAYMOND

comté de Portneuf
Capacité : 66,000 oeufs
Races P-L
Epreuve Standard Tube
Réaction 0.7%
ANT. PLAMONDON, gérant

Couvoir Coopératif de SHERBROOKE

comté de Sherbrooke
Capacité : 35,280 oeufs
Races P-L-R-N-C
Epreuve Standard Tube
Réaction 1.2%
J.-A. RENAUD, gérant

Couvoir Coopératif de L'EPIPHANIE

Plymouth Début 10 mai Après le 10 mai 1er juin 1er juin
Rock \$0.12 \$0.11 \$0.10
Poussins .22 .20 .18
Poulettes .10 .09 .08
Leghorns .23 .21 .19
Cochets d'un jour : \$0.05
P.-D. PERIGNY, gérant,
L'Epiphanie, Cte L'Assomption.

Couvoir Coopératif de ST-BARTHELEMY

comté de Berthier
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-R-B
Epreuve rapide
Réaction 0.01%
J.-NAP. DUBE, gérant

Couvoir Coopératif de ST-JACQUES

Comté de Montcalm
Capacité : 21,000 oeufs
Races : P-L
Epreuve rapide
Réaction 0.03%
Poussins Leghorns Blancs
AGENTS DEMANDES
Eugène Sincerny, gérant

Couvoir Coopératif de VAUDREUIL

comté de Vaudreuil
Capacité : 42,000 oeufs
Races P-L-R-B-N-O
Epreuve rapide
Réaction 0%
HECTOR CASTONGUAY, gér.

Couvoir Coopératif de ST-LIN

comté de l'Assomption
Capacité : 21,000 oeufs
Races : P.R.B.
Epreuve : Rapide
Réaction 2.7%
LEO VENNE, secrétaire

PROTEGEZ-VOUS EN ACHETANT DES COUVOIRS COOPERATIFS, CI-HAUT MENTIONNES.

LES COUVOIRS COOPERATIFS QUI REMPLISSENT LES CONDITIONS EXIGÉES REÇOIVENT CHAQUE ANNE DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE, LE CERTIFICAT DE COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE.

RACES. — B—Plymouth Rock blanche, C—Chanteclerc, D—Dindonneaux, L—Leghorn, M—Minorques, N—New-Hampshire, O—Orpington, P—Plymouth Rock barrée, R—Rhode-Island rouge, W—Wyandotte blanche.

Pourquoi ?

Pourquoi n'est-on pas tous bons membres de notre association professionnelle, l'U. C. C. ? Pourquoi n'en faisons-nous pas tous partie ?

— Parce que l'on ne connaît pas assez notre U. C. C., ou qu'on ne connaît pas assez notre religion, ou qu'on manque de foi.

Pourquoi être bon membre de l'U. C. C. ?

— Parce que la raison la recommande aux plus pauvres d'entre nous et que l'Eglise la présente à tous ceux qui sont à l'aise comme la meilleure occasion d'accomplir des actes très efficaces de charité.

Qu'est-ce que la raison nous dit au sujet de l'U. C. C. ?

— Elle nous dit que l'Union fait la force, ce qui est nécessaire aujourd'hui, en face des puissances d'argent. Elle nous montre que notre petite part d'influence et d'argent devient une puissance considérable quand elle est unie aux parts des autres.

Pourquoi l'Eglise nous recommande-t-elle d'être dans l'U. C. C. ?

— Pour nous permettre de mieux observer les deux commandements de Dieu qui résument toute la Loi : "Amour de Dieu, amour du prochain."

Comment l'U. C. C. peut-elle nous aider à mieux observer ces deux commandements ?

— En changeant notre pauvreté en aisance, ce qui nous empêchera de douter de la bonté de Dieu et peut-être de le blasphémer, si l'on est pauvre. "Il faut un minimum de biens pour pratiquer la vertu". En nous donnant l'occasion d'aider le prochain, que l'on voit, seule marque de notre amour de Dieu, que l'on ne voit pas. L'U. C. C. nous donne plus de biens matériels et plus de biens spirituels.

Comment l'U. C. C. peut-elle nous procurer ces biens spirituels et matériels ?

— Elle nous procure des biens spirituels en nous faisant pratiquer les œuvres de charité spirituelle indiquées dans notre catéchisme, en nous donnant l'occasion d'aider le prochain, comme je viens de le dire. Elle nous procure des biens temporels en mettant sur pied divers services économiques coopératifs, nécessaires à notre profession.

Comment appelle-t-on l'exercice social de la charité spirituelle ?

— L'Action catholique, qui est du devoir de tout chrétien.

Que veut dire "Action catholique" ?

— Action catholique veut dire agir en groupe et parler en bon chrétien, comme le Christ aurait parlé ou agi dans la circonstance.

Quel sacrement nous oblige à faire de l'Action catholique ?

— Le sacrement de confirmation.

CONCLUSION. — Cultivateurs catholiques, répondez donc à l'appel de votre raison et témoignez donc un peu de soumission à l'Eglise fondée par le Fils de Dieu en faisant partie de votre association professionnelle, l'U. C. C.
J.-Bte Banville.

Timbres commémoratifs



Pour marquer le troisième centenaire de Montréal, la Société de Saint-Jean-Baptiste de Montréal a émis les timbres commémoratifs dont nous voyons ici la reproduction. On peut se procurer ces timbres en s'adressant à l'Agence Duvernay, 1182, boulevard St-Lauré, Montréal, P.Q.

Tribune libre

"Incident clos"

Seaux à sève : Plomb et Aluminium

St-Sébastien, Beauce
M. le directeur,

A son assemblée tenue le 18 février dernier, le cercle de l'U. C. C., par l'entremise de ses directeurs a adopté la résolution suivante :

"Merci à M. Cyrille Vaillancourt pour l'abondante lumière

qu'il a projetée dans son article du 14 février dernier intitulé : "Seaux à sève" en réponse à notre tribune libre: "Faut-il employer des ustensiles de plomb ou d'aluminium pour le sirop?"

"C'est ce que nous voulions savoir... et nous l'avons su !..."

"Il y a assez longtemps que

nous entendons répéter maints arguments "pour" et "contre". D'autre part, il y a assez longtemps qu'on nous dit être "tondus" dans les deux sens, nous, cultivateurs, pour qu'il nous soit au moins permis de douter aujourd'hui, et de nous renseigner... Va-t-on nous en faire un crime à présent ?... On en a tellement vu d'autres !...

"Les auteurs — et non pas l'auteur" — vous avez été mal renseigné, M. Vaillancourt, — les auteurs, disons-nous, de notre tribune libre du 17 janvier dernier n'ont d'autre but que : "La Vérité dans la Coopération".

Le cercle de l'U. C. C. de St-Sébastien.

par Irénée Campeau, secrétaire.

Vente de bestiaux

En 1939 au Canada la valeur des bestiaux sur pied vendus sur les marchés publics, expédiés directement aux salaisons ou pour l'exportation, était d'environ \$138,000,000, soit une augmentation de plus de \$18,000,000 sur 1938, à cause des arrivages plus abondants et des prix plus élevés. Ceci ne tient pas compte bien entendu des animaux abattus sur la ferme pour la nourriture de la famille ou des achats par les bouchers locaux ou des petites villes, mais seulement des bestiaux arrivant aux plus grands marchés ou salaisons.

PLUS DE BLE D'INDE

et du meilleur !

Si vous voulez du blé-d'Inde meilleur — et plus de boisseaux à l'acre, — profitez de l'expérience des planteurs les plus connus du Canada et des Etats-Unis et employez les engrais chimiques AGRICO ou "AA Quality" pour votre récolte de 1938.

Ces planteurs disent que 6 raisons expliquent pourquoi les engrais AGRICO ou "AA Quality" donnent des profits plus élevés sur le blé-d'Inde :

1—Les engrais AGRICO ou "AA Quality" donnent aux cultures un élan rapide quand le sol est froid, — en les faisant pousser plus vite, vous pouvez cultiver plus tôt.

2—Le blé-d'Inde a un ensemble de racines profondes et étendues, pourvues d'une foule de radicelles qui recueillent la nourriture et l'humidité et aident à la protection en temps de sécheresse.

3—Des racines puissantes signifient aussi des tiges plus fortes, et des tiges plus fortes veulent dire des feuilles plus larges et des rendements plus considérables.

4—Des tiges robustes et des racines profondes permettent au blé-d'Inde de résister aux orages de l'été, de vaincre par une vitalité plus grande les ravages des insectes, de rester droit et d'être plus facile à couper.

5—Les engrais AGRICO ou "AA Quality" avancent de 7 à 10 jours la maturité du blé-d'Inde, ce qui permet fort heureusement d'éviter les premières gelées et de produire un grain sain, de haute valeur nutritive et très recherché sur les marchés.

6—Tout aboutit à ceci : Un rendement plus élevé à l'acre, des épis bien remplis et durs, beaucoup moins de pousses stériles, un épi ou davantage à chaque tige, des grains fermes, bien gonflés du bas au haut de l'épi.

Tenez compte de ces six différences pour réaliser des profits sur votre récolte cette année. Ayez plus de blé-d'Inde pour l'alimentation ou la vente, plus de profits en espèces à montrer sur vos placements de l'été ! Sachez pourquoi, un peu partout, les producteurs disent : "Les engrais chimiques AGRICO ou "AA Quality" sont les plus économiques de tous".

AGRICULTURAL CHEMICALS



LIMITED

(USINE A CHAMBLY CANTON, P. Q.)

Bureaux et entrepôts

20, rue DES SOEURS GRISES - - - MONTREAL

Si vous êtes intéressé à devenir notre représentant, écrivez-nous

Employez toujours les engrais "AGRICO" ou "AA Qualité"

Nos CERCLES AU TRAVAIL

CONVOICATIONS

DIMANCHE

le 3 mars :

Beaudry, (Témiscamingue)
St-Lambert, (Abitibi)
St-Ephrem, (Beauce)
St-Philippe, (Richmond)
St-Romain,
Montmagny.

Landrienne, (Abitibi)

LUNDI

le 4 mars :

Mistassini, (Roberval)
St-Alexandre,
St-Mathias, (Rouville)
St-Jude.

MARDI

le 5 mars :

Les-Ecureuils,
St-Valère, (Arthabaska)
Armagh, (Bellechasse).

MERCREDI

le 6 mars :

La-Reine, (Abitibi)

Berthier

L'équipe d'étude que dirige M. Hervé Laporte a tenu ses séances régulièrement jusqu'ici. La dernière réunion a eu lieu à l'école No 1. Les assistants ont poursuivi en commun l'étude de la coopération sous la direction de M. René Champoux. Pour joindre l'agréable à l'utile, une partie récréative a terminé la veillée.

Mariette LAVALLEE,
secrétaire.

St-Octave-de-Métis

M. Jean-Bte Fortin a présidé la séance du cercle tenue le 30 janvier. A la suite de l'allocation de M. l'aumônier, quelques résolutions ont été adoptées. L'une d'elles prie le bureau central de l'U. C. C. d'intervenir auprès du gouvernement provincial pour que des octrois soient de nouveau accordés sur les engrais chimiques. Une autre résolution veut que les cercles de l'U. C. C., les sociétés d'agriculture, et l'U. C. C. soient fusionnés.

Albert Plante,
secrétaire.

Saint-Joseph-de-Lepage

(Matane)

L'élection du bureau de direction pour 1940 s'est faite au cours de l'assemblée générale tenue le 4 février. Nos dirigeants sont maintenant M. Emile Morissette, président réélu, M. Joseph Roussel, vice-président réélu, MM. Rosario Roussel, J.-Bte Desrosiers, Georges Dubé, Dominique Roussel, Alexis Chamberland, directeurs. L'assistance, formée des membres de l'U. C. C. et de plusieurs autres cultivateurs, était nombreuse et a suivi avec intérêt les rapports et les causeries présentés par M. Raoul Asselin, de Ste-Fla-

vie, M. Lavoie, gérant de la Coopérative de consommation de Mont-Joli, et M. l'aumônier. Une nouvelle réunion fut convoquée pour le 12 février afin de fonder une caisse populaire dans la paroisse.

Bertrand St-Amant,
secrétaire.

Guérin

(Témiscamingue)

Le 8 février dernier, les membres de l'U. C. C. tenaient leur assemblée générale à la salle paroissiale. M. Léonard Lemay présidait. M. l'abbé J.-E.-H. Jobin, aumônier, les directeurs et les membres de l'U. C. C. ainsi que plusieurs autres cultivateurs formaient une assistance très nombreuse. Des causeries sont données par M. le curé, M. Victor Bouthillier, M. Léonard Lemay. Les sujets d'étude sont la coopération et l'amélioration du troupeau laitier. On a discuté certaines questions d'intérêt local. On se demande, par exemple, s'il ne serait pas de bonne politique pour la municipalité d'exempter de taxes pendant 2 ou 3 ans les familles qui s'établissent sur les terres neuves de la paroisse. On soumet aussi à l'assemblée certains points touchant l'administration de la coopérative et le remboursement du capital des sociétaires.

Philippe Boucher,
secrétaire.

Saint-Valère

(Arthabaska)

La dernière réunion du cercle a été tenue le 6 février sous la présidence de M. Roméo Houle. M. l'aumônier donne, dans son allocution, des conseils aussi judicieux que pratiques. Il dit comment il faut se comporter en temps d'élections et montre comment l'achat en commun des nécessités de la ferme peut favoriser l'épargne chez le cultivateur. M. Maurice Landry montre l'utilité de l'instruction agricole et fait voir que les équipes d'étude facilitent d'agréable façon la pénétration des connaissances techniques. A sa séance du 5 mars, le cercle recevra avec plaisir la visite des délégués du cercle de St-Samuel : M. l'abbé Desilets, aumônier, et M. G. Martin, président.

Onésime Desfossés,
secrétaire.

East-Broughton

Après la lecture du procès-verbal et de la correspondance, les membres discutent l'achat en commun des grains de semence et des engrais chimiques. On se demande s'il ne serait pas avantageux de former une coopérative d'achat et de vente. Les membres ont longuement parlé de l'emploi de la seau en aluminium pour recueillir la sève des érables. Une certaine opposition s'est manifestée contre l'emploi obligatoire de ces récipients. La question sera considérée de nouveau. M. le curé félicite les assistants d'être venus en grand nombre et les équilibreurs qui suivent assidûment les séances de leurs équipes.

H.-Paul Lagueux,
secrétaire.

Le président général nous dit ...

"La guerre finira un jour ou l'autre. Gardons-nous bien de faire quoi que ce soit qui laisse l'agriculture désorganisée ce jour venu. A une assemblée tenue à Winnipeg, l'hon. ministre de l'Agriculture a fait un plaidoyer en faveur de la vieille ferme; il a demandé à tous les cultivateurs canadiens de raffermir leur situation, de payer leurs dettes et de ne rien entreprendre au-dessus de leurs forces et de leurs ressources. Ces conseils, nous en convenons tous, sont pleins d'à-propos et de sagesse."

Abel MARION,

président général
de l'U. C. C.

Lanoraie

Les équipes d'étude mises en marche par M. l'abbé Donat Hénault et par M. le vicaire O. Béard, fonctionnent de façon très satisfaisante. L'équipe du rang du Petit-Bois que dirige M. Albert Laroche a tenu à date plus de 10 réunions. La présence moyenne est de 30 environ. Industrie laitière, amélioration des troupeaux, pâturages permanents, coopération, Caisses Populaires, etc., tels sont les principaux sujets discutés au cours des réunions d'équipe.

Armand Bonin,
secrétaire.

Sainte-Clotilde

Une réunion conjointe des membres du cercle agricole et des membres de l'U. C. C. a été convoquée afin d'élire le bureau de direction pour l'année courante. Sept directeurs ont été choisis. M. Josaphat Doyon a été désigné comme président. M. l'aumônier était présent et a bien voulu dire quelques mots. Sur proposition de M. Josaphat Doyon et de M. Bénoni Turcotte, une résolution a été adoptée unanimement et marque l'opposition du cercle local à toute forme de conscription. Elle veut, de plus, que les candidats qui brigueront les suffrages dans le comté s'engagent à combattre énergiquement toute mesure de conscription.

Roméo Pomerleau,
secrétaire.

Saint-Tite

(Lavolette)

Les principaux conférenciers à l'assemblée tenue le 12 février ont été M. l'aumônier et M. l'agronome. Le premier a donné des conseils judicieux sur la manière de se comporter en temps de campagne électorale tandis que le deuxième a traité plus particulièrement de l'élevage du porc à bacon et de la production du fromage.

Benoît Dupuis,
secrétaire.

Saint-Julien

(Wolfe)

Réunis le 30 janvier, les cultivateurs de la paroisse ont élu le bureau de direction du cercle local de l'U. C. C. Les dirigeants désignés sont : M. Alfred Beaudoin, président, M. Rosario Fréchette, vice-président, MM. Wilfrid Henri, Elias Roy, Hervé Beaudoin, Antonio Boucher et Paul Turgeon, directeurs. L'aumônier du cercle est M. l'abbé Zotique Gervais.

Ernest Côté,
secrétaire.

Sainte-Irène

(Matapédia)

M. Albert Dubé préside la séance du 11 février à laquelle assistent une vingtaine de membres. Le président énumère et commente les devoirs qui incombent aux directeurs et aux surveillants d'une Caisse Populaire. On constate avec satisfaction que la Caisse Populaire de Ste-Irène, bien qu'elle n'ait guère qu'un an et demi d'existence, a déjà rendu de nombreux services à la paroisse.

Joseph-J. Bélanger,
secrétaire.

Katevale

Au début de la séance du 12 février, M. l'abbé Nap. Loisel, aumônier, dit quelques mots du plébiscite sur la conscription organisé par le Conseil des Jeunes-Canadiens. Chacun trouve à propos de remplir la formule qui est distribuée. La discussion a ensuite porté sur l'achat et l'emploi des engrais chimiques. La séance fut présidée par M. Alph. Blanchard et l'assistance était nombreuse.

Le secrétaire

L'Union Catholique des Cultivateurs

● Président : M. Abel Marion, Ste-Edwidge.
● Aumônier général : R. P. Léon Lebel, S.J.
● Vice-président : G.-H. St-Cyr, Nicolet.
● Vice-président : Samuel Audette, Landrienne.
● Secrétaire général : Gérard Fillion, L.S.C.
● Directeur général de la Mutuelle-Vie : Thérèse Belzile, L.S.C.
● Rédacteur de la "Terre de Chez Nous" : Dominique Beaudin.
● Conseiller juridique : M. Wilfrid Guérin, N.P.

MUSIQUE

Apprenez le

PIANO-ACCORDEON
ou la guitare, économiquement, rapidement, par correspondance. Guitare, \$5.00 et plus. Pianos-accordeons, \$20.00 et plus.

Demandez catalogue "T" gratis
J.-E. TURCOT
548 "T", rue Ste-Catherine-Est,
MONTREAL

J.-F. DIONNE, L.D.C.

COMPTABLE PUBLIC

1438 Sicard

Montréal

Vérification municipale, scolaire, commerciale et industrielle

Tél. : CLairval 5949

TEL. : LANcaster 2106

Jean-P. Verschelden

AVOCAT

Etude légale :

Monette, Fillion & Meighen

159, ouest, rue Craig, Montréal

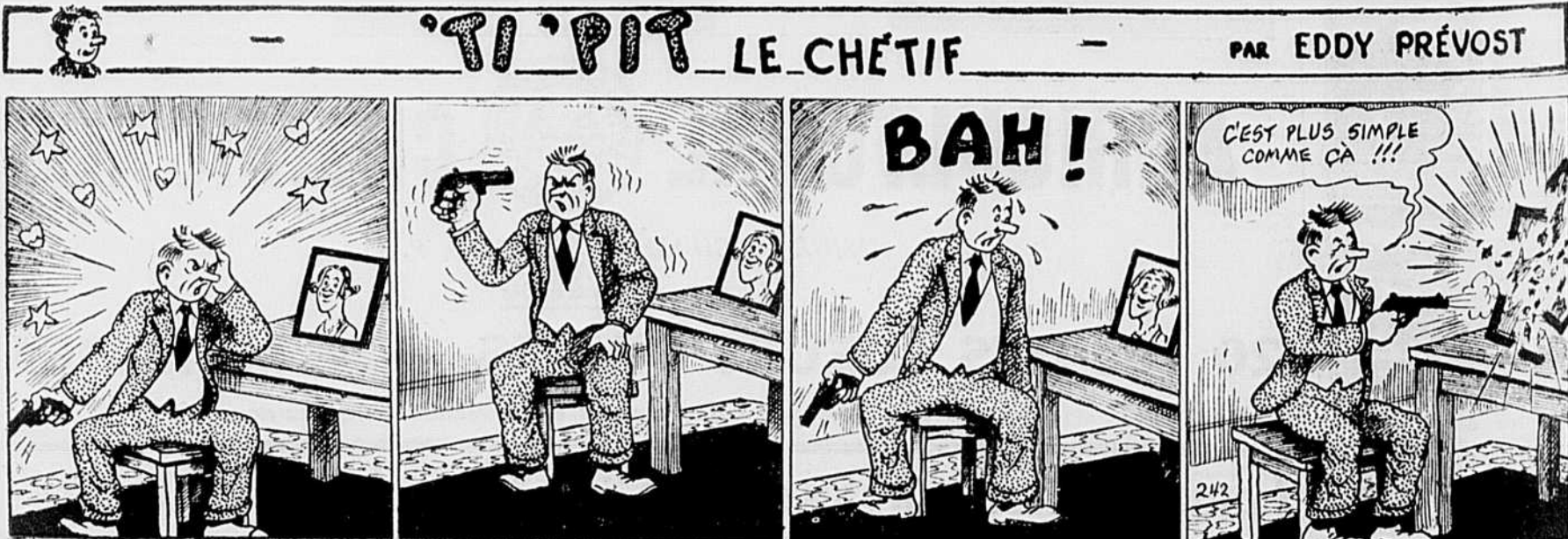
B. TRUDEL & Cie

Fournitures et machineries pour laiteries, beurreries et fromageries.

304, Place d'Youville,

:::

MONTREAL



LES PETITES ANNONCES

Pour vendre, acheter ou échanger

Les annonces insérées dans cette section ont pour but de permettre aux cultivateurs et à leurs familles de vendre, d'acheter ou d'échanger tout ce qui peut leur être utile.

Tarif: 2 cents le mot avec prix minimum de 50 cents par insertion.

ESCOMPTE de 20% pour 5 annonces consécutives du même texte.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 25,000 COPIES

2 — A VENDRE

POMMIERS RESISTANTS: 50c chacun LA PEPINIERE qui vend le moins cher au Canada. Robustes arbres à fruit et d'ornementation de toutes les principales variétés. Demandez sans délai la liste de nos aubaines et voyez nos prix. **TOBE'S TREERY, Niagara-on-the-Lake, Ontario.**

25,000 FEUILLES Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimés envoyez longueurs du faite et chevrons. **EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1335, Delorimier, Montréal.**

ACHETEZ A BON MARCHÉ Tricoteuses des manufacturiers **HELENE CURTIS SERVICE CENTER**, les fameuses machines à tricoter et les accessoires rapides "Helene Curtis" et tout accessoire nécessaire pour salon de coiffure. Nos prix vous intéresseront. Ecrivez-nous au plus tôt. Adressez: **HELENE CURTIS SERVICE CENTER, 1010, rue Ste-Catherine Est, Montréal, ou 39, rue St-Joseph, Québec, Qué.**

MACHINES A LAVER électriques reconstruites. \$25.00—\$50.00; balayeuses, \$15.00—\$30.00 petites, \$7.50. Moteurs, (1-6 et 1-4 de force), \$8.50; sur échange, \$6.50. Moteurs neufs, (1-2, 3-4, 1-1-2 force), \$29.50, \$35.75, \$41.85, \$55.75. Souffleurs à moteurs neufs pour fournaux \$18.50, \$24.00; régulateurs à souffleurs, \$7.50; bancs de remouleurs éventails, armatures de générateurs, attachements électriques toutes marques et toutes grandeurs. **Re-Nu-Bilt Electrical Apparatus Reg'd 1081 Beaver Hill Hill, Montréal, P. Q.**

POMMIERS acclimatés: 40 cents chacun. LA PEPINIERE qui fournit la meilleure qualité au plus bas prix depuis 30 ans. Demandez liste d'aubaines. CLIENTS satisfaits. **PEPINIERE ARTHUR-V. GADBOIS, Rougemont, Qué.**

CHEVAUX A VENDRE ou échanger. Elans Percherons, Belges, Canadiens, corses A et B, prix raisonnable. Ecrivez pour autres renseignements. **R. R. 2, Victoriaville.**

CAHIER 42 modèles de couvre-pieds par points: 20 sous. **Mme Gaudet-Smet, case postale 25, Montréal.**

EPICERIE. — Bonne clientèle. Stock neuf complet. Loyer \$25.00 par mois, 5 appartements en arrière. Vendra bas prix. 4-V. **ST-LAURENT, 2254 Dorion, Montréal.**

CHESTER WHITE A VENDRE: porcelaines Chester provenant de vieux parents nés en février et mars. S'adresser à **Philippe Richard, St-Pascal, Kamouraska.**

EVAPORATEUR Grimm, 4x16. N'a servi que 3 ans. Vendra pour moins de moitié prix. S'adresser à: **W.-J. VANASSE, Martville, Qué.**

PORTE-MONNAIE Il nous reste une quantité très limitée de porte-monnaie modernes en véritable peau de cochon. Nous les offrons au prix de 50 cents chacun, tant qu'il y en aura. Ces porte-monnaie ont été importés avant la guerre. Ils sont très pratiques, vous pouvez y mettre vos dollars, vos cartes de visites, cartes d'identification, etc. Adressez votre commande à: **IMPORTATION PARISIENNE, Boite 35, 515 avenue Viger, Montréal.**

AGENTS DEMANDES

"PROFITEZ de la période par excellence. Vendez 200 nécessités domestiques y compris thé, café, épices, essences, articles toilette, etc. Occasion exceptionnelle pour hommes voulant se partir dans un commerce profitable. **AUCUN RISQUE.** 30 jours d'essai. Demandez catalogue, détails complets: **Cle Jito, 1435 Montcalm, Montréal.**

VENDEURS DEMANDES DISTRIBUEZ 200 NECESSITES garanties. Ayez une grosse clientèle et faites des profits chaque jour. Les bas prix de nos produits intéressent tout le monde et leur qualité assure des commandes répétées. Si vous voulez travailler, nous vous ferons réussir. Pour détails et catalogue gratis: **PRODUITS FAMILIEN, 570, ST-CLEMENT, MONTREAL.**

"MANUFACTURIER de produits culinaires universellement connus, capital \$20,000,000.00, offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à la vente saisonnière à la. Expérience agricole utile. Expérience de \$300.00 par semaine du début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à: **LA COMPAGNIE J.-R. WATKINS, Montréal, Dep. Q-M-6.**

AGENTS. — Faites plus d'argent. Vendez: Rasoirs électriques, parfums, bas de soie, cravates et des centaines de nouveautés illustrées dans notre catalogue, édition 1940, envoyé gratis sur demande. **REN IMPORT, 445, RUE ST-NICOLAS, MONTREAL.**

AVANTAGEUSE PROPOSITION 390 articles, toilette, domestiques, remèdes, fabriqués par pharmacien chimiste. Bons territoires disponibles. Gros commission. **"PRODUITS ELCA" Z.-E. Lacaille Pharmacien, 305, Church, Verdun, Montréal.**

4 — DIVERS

Horoscope personnel

Votre horoscope personnel est basé sur votre date de naissance. Vous saurez ce que l'avenir vous réserve. Vous connaîtrez vos jours chanceux. Envoyez nom, adresse et date de naissance, et 25 cents en argent. Une bouteille de parfum gratis accompagnera votre horoscope. Adressez: **TONY, 3154, MASSON, MONTREAL.**

POUR GRANDIR développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10 c. **Loadstone, 166, DeMontigny Est, Montréal.**

DEMANGEAISONS — HEMORROIDES "L'ONGUENT BLANC", renommé dans tout le Canada, soulage rapidement des maux causés par les démangeaisons, hémorroïdes et tumeurs. Essayez-en une boîte. **PRIX 75 cents.** Argent remis, si vous n'êtes pas entièrement satisfait. **WHITE MANUFACTURING, Boite 164, TORONTO, Ont.**

ATTENTION PERSONNES SEULES. Faites par correspondance des nouvelles connaissances, des amis. Rencontrez votre idéal. Envoyez 25c pour liste de 50 noms avec descriptions complètes. **MARIANNE, BOITE 51, STATION G, MONTREAL.**

CATALOGUE de Coupons Gratis sur demande. Envoyez timbre de .03c. Vous y trouverez des aubaines incomparables, marchandises américaines. Adressez **ALLAIRE NOUVEAUTES, Casier 29, St-Zacharie, Qué.**

"FEMME DEMANDEE" — Veuve sérieuse de belle apparence comme associée dans commerce références échangées. Ecrire casier 111 **La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal.**

"HOMME DEMANDE" ON DEMANDE: Un bon fermier, marié pour travaux généraux avec aptitudes spéciales pour le soin des animaux. S'adresser au **BUREAU DE L'AGRONOME, Acton Vale, Qué.**

POUR 49 CENTS Plus 1 cent pour frais d'emballage. Magnifiques **TABLIERS** en véritable LATEX. Outils assortis: Bleu, vert, rouge, naturel, cuivre, argent. Quand vous les verrez, vous voudrez vous en procurer d'autres. A ce prix c'est une véritable aubaine. Adressez votre commande à: **IMPORTATION PARISIENNE, Boite 25, 515, avenue Viger, Montréal.**

5 -- ELEVES DEMANDES

COURS PAR CORRESPONDANCE. Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez **COURS PRATIQUES BILINQUES, Enreg. Casier 66, St-Hyacinthe, P. Q.**

GRAINES DE JARDINS

GRATIS



Coutellerie de 24 pièces, Nappes, Serviettes, Robes, Chapelets, Montres, Rideaux, donnés GRATUITEMENT aux personnes qui vendront pour \$3.00 et plus de nos graines de jardins aux bas prix de 6 paquets pour 25 cents. Demandez notre catalogue et 144 paquets de graines immédiatement à: **ALLEN NOUVEAUTES, Dép. "T" ST-ZACHARIE, P.Q.**

LUNETTES

LUNETTES: \$1.75 en montant. 10 paires envoyées pour essai. Satisfaction ou argent rendu. **ACCURATE OPTICAL, Dépt. T, 1534 Queen West, Toronto.**

LUNETTES, \$1.75 et plus. Catalogue gratuit et vérificateur de l'oeil envoyés sur demande. Satisfaction garantie. **Kleer-Sight Optical Co., Dept. X, 577, College Street, Toronto, Ontario.**

MEMBRES ARTIFICIELS

MEMBRES ARTIFICIELS—se portent sans courroies à l'épaule. Membres de toute fabrication réparés. Demandez notre gros catalogue GRATUIT **HANGER LIMB CO., 126, rue Wellington Ouest, Toronto; 84, rue St-Vallier, Québec; 1197, rue Guy, Montréal.**

Indiquez clairement le nombre d'insertions que vous désirez.

Donnez bien votre nom et votre adresse au complet.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Adressez: **LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, Qué.**

PEINTURE

ATTENTION, cultivateurs. Peinture garantie, \$1.75 et \$2.00 le gallon. Procurez-vous directement du manufacturier les meilleures qualités de peintures, vernis, émaux, "shellac". Ecrivez immédiatement pour détails à la compagnie de peinture et vernis **Eno, 1570, boulevard St-Joseph Est, App. 3, MONTREAL, P. Q.**

NE GASPILÉZ PAS votre temps à gratter ou à brûler la vieille peinture. **Vinet Paint and Varnish Remover** enlève automatiquement peinture et vernis sur bois ou métal en lavant à grande eau. Liquide non inflammable. Ecrivez à: **VINET PAINT AND VARNISH REMOVER, 437, MESSIER, MONTREAL.**

PERSONNEL

GRATIS: Echantillon parfum charmeur (pour faire brûler) Catalogue livres français, monologues comiques; nouveautés; curiosités, tours magie, etc. Secret faire ennuier, almer, perdre habitude fumer, 12 secrets utiles et agréables. Tout pour 10 sous. **CONRAD DARNOC, CASIER 95, STATION "N", MONTREAL.**

PHOTOGRAPHIE

Rouleaux de films développés et imprimés avec agrandissement 5 x 7 **GRATIS** — 25c. N'importe la grandeur Impression: 8 pour 25c, avec agrandissement **GRATIS** Service de Photographie Commerciale. **Dépt. T Outremont, P. Q.**

MIROIR DE POCHE OU DE SACOCHES **GRATIS** avec chaque rouleau de film développé et imprimé. 25 cents, ou avec chaque commande pour 3 impressions, 25 cents; nous encadrons votre portrait dans un joli miroir **GRATIS** **STUDIO RAPIDE, Station "E", Montréal.**

PAS BESOIN DE FILM

ENVOYEZ-NOUS vos photos récentes ou vieilles. Notre spécialité consiste à faire des agrandissements directement de la photo, sans film. **AGRANDISSEMENT 5" x 7" colorés, 50 cents; colorés 8" x 10", 75 cents.** Travail parfait et honnête. Si vous avez en main la photo d'une personne chère, même si elle est dans un groupe, adressez-nous-la et nous en ferons un magnifique agrandissement. Timbres acceptés. **STUDIOS TRU-FOTO, 620, rue Cathcart, MONTREAL.**

7 — POUSSINS

LES POUSSINS "BUSKY" et les dindonneaux sont des "faiseurs d'argent". Pas de pertes, pas d'ennuis. Ils profitent rapidement. Tous sujets issus de parents de haute race soumis à l'épreuve du sang. Prix extraordinairement bas pour commandes de bonne heure. **ROLAND NADEAU, Rideau Poultry Plant, Smiths Falls, Ontario.**

COCHETS d'un jour chaque semaine. Inspection du gouvernement. Troupeaux de première classe. \$2.00 le cent et plus. **Leghorn, Hampshire, Rock, Mélangés, Fisher Orchards, Freeman, Ontario.**

FAIRVIEW High Production.—Sujets R.O.P. et gagnants d'expositions. — **Rock Barrés (Paywell), Leghorn Blancs (Superior),** épreuve du sang. Grosses volailles, gros oeufs. Producteurs remarquables. Prix de février, mars, avril pour poussins non sexes, allages spéciaux, \$12.50—Allages A, \$11.50 le cent, Poulettes Leghorn Blancs d'un jour, Allages spéciaux, \$25.00, Allages A, \$22.00 le cent. Poulettes Rock Barrés, \$2.00 le cent de moins (garantie 95%). Toutes commandes 4 semaines d'avance. \$1.00 d'escompte au cent, sur poussins non sexes; \$2.00 d'escompte au cent sur poulettes 10% avec la commande, balance C.O.D. **F. O.B. St-Mary's.** Satisfaction garantie. Commandez aujourd'hui.

FAIRVIEW POULTRY FARM, St-Mary's, Ontario

POUSSINS DE QUALITE survie de 3 semaines garantie. Prix du gros. **Leghorn, Rock, Hampshire, Géants, poulettes d'un jour (garantie: 95%),** cochet, poussins en croissance. Poulettes de 3 semaines, 25c, 5 semaines, 35c. Escompte sur première commande. Catalogue **GRATUIT.** Nouvelle administration: **GEO SCHUMMER, prop., Linwood Hatchery, Linwood, Ont.**

POUSSINS aux prix du gros, 8c. et 9c. Pourqu'on courir des risques? Achetez en toute confiance et soyez sûrs de faire un bon marché. Les résultats concluants d'une expérience de 16 ans nous permettent de vous donner ces bas prix pour des poussins provenant de parents tous soumis à l'épreuve du sang. Tous les oeufs pèsent plus de 25 onces par douzaine. **Tom Barron Leghorn, 8c. New-Hampshire Rouges, Rock Blancs Pride of Kent et Rock Barrés Red Seal** du gouvernement, 9c. Poulettes, toutes races, \$17.00 le cent. Conditions: 10% d'acompte, solde C.O.D. **KENT CHICK HATCHERY, CHATHAM, ONTARIO.**

POUSSINS pour les bons cultivateurs qui veulent mieux que de "simples poulets". Nous n'attrions pas les acheteurs par les bas prix des poussins. Nous fournissons des poussins qui méritent des soins d'un an de la part des éleveurs sérieux qui savent ce que signifie la qualité lorsqu'il s'agit d'élevage. Achetez d'une vieille ferme d'élevage dont le renom de qualité et d'honnêteté est bien établi. Demandez maintenant catalogue et prix, en français ou en anglais. **FISHER ORCHARDS, Freeman, Ontario.**

POUSSINS ROCK BARRÉS SIRE R.O.P., poulettes et cochet, provenant directement de l'une des plus grandes fermes d'élevage de Rock Barrés du Canada. Cochet de grosse taille, type spécial pour le marché. \$3.00 le cent. Catalogue illustré. **BOITTE L. SCOTT'S POULTRY FARM, Seaford, Ontario.**

ROCK BARRÉS, \$15.00 le 100
GRATIS: 25 poussins de plus
POULETTES Rock Barrées (garantie: 100% de poulettes) pour \$15.00. Pour que la garantie (100% de poulettes) soit pleinement assurée, nous donnons gratuitement 25 poussins de plus. Autres espèces de poulettes. — **Leghorn blanches, Rhode Island rouges, New-Hampshire et Rock blanches, — \$17.00 et \$18.00 le cent avec 25 poussins de plus gratuitement.** Poussins mélangés, (males et femelles), **Leghorn Blancs, \$9.00 le cent; Rock Barrés, \$10.00 le cent; Rouges, Wyandotte et Rock Blancs, \$11.00 le cent.** **GODDARD CHICK HATCHERIES, BRITANNIA HEIGHTS, ONTARIO.**

LISEZ CE QUE Ramsay & Henderson disent des poussins Big-4. "Les Rock Barrées que nous avons achetées de vous produisent vraiment de gros oeufs en quantité; toutes les poulettes sont sur les nids. La poulette no 4 a pondu 163 oeufs en 6 mois, dont 64 et 64 jours". Ce sont les poussins dont vous avez besoin. Demandez notre catalogue et nos bas prix pour toutes races populaires, races croisées, poussins en croissance, poulettes; b's prix spéciaux sur cochet d'un jour. **KITCHENER BIG-4 HATCHERY, 1087, rue King est, Kitchener, Ont.**

SAVEZ-VOUS que vous pouvez acheter aux bas prix ordinaires les poussins Hillside reconnus depuis 19 ans pour leur vigueur remarquable, leur croissance rapide, leur valeur commerciale, leur forte production de gros oeufs? Demandez catalogues et prix pour toutes races populaires, espèces croisées, poussins en croissance et poulette. Inspection du gouvernement et épreuve du sang. **HILLSIDE POULTRY FARM, New-Dundee, Ontario.**

300 POUSSINS GRATUITS
A VOTRE CHOIX, **Leghorn, Rock Barrés ou mélange, Rock et Leghorn.** Tout ce que vous avez à faire, c'est de nous envoyer les noms de 5 personnes intéressées aux volailles et de deviner le nombre total des oeufs pondus par un troupeau de 430 poules **Rock & Leghorn** pendant le mois de novembre. Demandez aussi notre catalogue 1940, avec description des volailles, prix raisonnables et précieux renseignements sur l'administration et l'entretien du poulailler. **LAKEVIEW POULTRY FARM, WEIN BROS., Exeter, Ontario.**

POULETTES (90%) d'un jour **Tweddle, Leghorn blanches** à partir de \$19.90. **Rock Barrées, New-Hampshire, Rhode Island Rouges, Rock Blanches, Wyandotte Blanches, Light Sussex, Géants noirs de Jersey, Australorps Noirs, Croisés, quatre croisements, \$15.90.** Aussi cochet d'un jour, poussins non sexes, chapons de trois semaines, à choisir sur 18 espèces. Catalogue gratuit. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, Ontario.**

LES POUSSINS BRAY donnent des profits aux éleveurs de volailles avertis. Commandez maintenant. Poussins, poulettes, cochet, chapons. **BRAY HATCHERY, Boite B, 36, rue Dufferin, Sherbrooke, P. Q.**

POUSSINS, toutes espèces, \$8.50 le cent. Après 1er mai, \$9.00 le cent. Races pesantes, cochet, \$6.00 le cent; Cochet Leghorn Blancs, \$1.50 le cent. Livraison immédiate. **CARLTON HATCHERY, Britannia Heights, Ontario.**

POUSSINS DE FERME OAK RIDGE ISSUS DE parents R.O.P., soumis à l'épreuve du sang, approuvés par le gouvernement, sujets d'enregistrement. Notre grande ferme d'élevage, depuis plus de 19 ans sous l'inspection R.O.P. du gouvernement, s'est spécialisée dans l'élevage des volailles de renom mondial **Leghorn Blanches, Tom Barron et Rock Barrées O.A.C.** Demandez nos nouveaux bas prix pour commandes hâtives et la brochure gratuite sur la construction du poulailler, les rations d'élevage, le traitement des maladies, etc. **OAK RIDGE FARM, Boite 110, Port Credit, Ontario.**

8 — REMEDES

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité ni de bandage, ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING Co. Dépt 200, Preston, Ont.**

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Adressez-vous à **Ths-Ls Girard, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, comté Roberval, Québec, ou à votre marchand.**

HEMORROIDES ECZEMA PLAIES **ESSAYEZ GRATIS** l'onguent "Camprex" fameux composé à base d'extraits végétaux. Milliers d'attestations. Ecrivez pour le "Gros paquet" à \$1.00 contenant pot grand format et boîte d'essai, employez d'abord celle-ci, et si pas satisfait, retournez pot régulier non ouvert, et votre argent sera remboursé sans hésitation. **LA CAMPREX CAMPAGNA FABRIQUE, St-Paul de Chester, Co. Arthabaska, P. Q.**

Tablettes Toussine

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées **FRANCO** sur réception du prix \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph. **Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.**



CAPSULES contre la non-délivrance chez la vache. Une ou deux capsules sauvent la situation. 75c l'unité, trois pour \$2.00. Frais de malle compris. **LABORATOIRE FARM-O, 3933, St-Denis, Montréal.**

Réparations — Clippeur

AIGUILLONS CLIPPEURS TOUTES SORTES, prix .15c, garantie pour 30 bêtes. Faisons toutes réparations Clippeur, avons bas prix pour pièces échange. **NOUVEAU CLIPPEUR** à manivelle pour chevaux, vaches, \$12.00 et électrique \$17.50, avec équipement pour montons \$3.00 extra. Satisfaction garantie. **ACHETONS — ECHANGEONS** Clippeur usagé, lames, consultez-nous. **COUPE-CORNE** à Bétail \$15.00. **CHAR- RUE-A-NEIGE** pour chemin \$39.50. **NOUVEAU OUVRE-BOITE DE CONSERVES** pour faire servir vos boîtes \$1.25. Profitez de nos bas prix. Adressez-vous: **CLIPPER SHARPENING SHOP, PIERREVILLE, QUE.**

SEMENCES

GRATIS



Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes, telles que: Marmite, coutellerie, set de table, set de toilette, musique, projecteur, canif, missel, soie, tablier, etc. Gagnez ces primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enreg., 1, rue Victoria, Lévis, P. Q.

II — TABAC



TABAC naturel canadien en feuilles de haute qualité, bien mûri. **TABAC** haché pour la pipe et la cigarette.

Echantillon 10c. Demandez liste de prix à **J.-J. Gareau, St-Roch de l'achigan, P. Q.**

NOUS ENVOYONS 10 lbs de **TABAC** en feuilles pour \$1.00. — 25 lbs pour \$2.25 — aussi un échantillon pour 10 cents. Sur demande, nous envoyons **GRATIS** notre liste de prix. Tous nos tabacs sont garantis. **J.-A. PILON, ST-ROCH L'ACHIGAN, comté de L'Assomption.**

TRACTEURS

EPARGNEZ jusqu'à 75% sur pièces de **TRACTEURS.** N'importe quelles marques. Douanes payées. Ecrivez pour gros catalogue 1940 **GRATIS** à: **IRVING'S TRACTOR LOG CO., Galesburg, Illinois, U.S.A.** (Stock complet à **Portail, N.D.** aux frontières.)

Consultations agronomiques

(Suite de la page 12)

qui ne peut certainement pas se remplacer par du foin avec les mêmes résultats. Il a un effet bienfaisant sur tout l'organisme de vos vaches à cause de ses propriétés laxatives et rafraichissantes. Il est aussi excellent pour votre stock en élevage qui peut en manger en quantité appréciable dès l'âge de 4 mois. L'ensilage de blé d'Inde est toutefois préférable à celui de tournesol lorsqu'il est possible d'avoir de bons rendements du maïs. Le défaut de l'ensilage, c'est de coûter cher en production si l'on compare sa valeur alimentaire à celle des autres aliments tels que fourrages ou concentrés. Seulement cet aliment est indispensable pour un cultivateur qui produit du lait en hiver pour stimuler la production du lait. Pour ceux qui portent leur lait à la fabrique, l'ensilage sans être indispensable, sera encore utile pour la période qui suit le vêlage au printemps. Une vache en production peut manger de 20 à 25 livres d'ensilage par jour. Il faut alors diminuer la ration de foin d'environ 5 livres par jour. L'alimentation au foin pour une vache à l'entretien et en bonne condition est aussi bonne pourvu que ce soit du bon foin et qu'on ajoute de temps en temps une fois la semaine une pincée de sel et de matières minérales dans la crèche.

Paul MORIN,

Ferme-école provinciale.

Prix de remise DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE à ses expéditeurs

REVUE DES MARCHÉS

Animaux vivants:-

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 26 février 1940 par la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS	Truies 6.00—7.00	Bonne 4.50—5.00
Bacons (180 à 230 lbs) prix de base :	Porcs classés abattus . . . 12.30	Moyenne 3.75—4.50
Nourris et abreuvés . . . 9.25		Commun 3.25—3.50
par camion non établis.		Très communs . . . 2.75—3.00
Selects (190 à 230) pri- me, par tête, de . . . 1.00	VEAUX DE LAIT	
Bouchers (160 à 240) coupe, par tête, de . . . 1.25	Choix 11.00—11.50	TAURES
Légers moins de 160 lbs) coupe par tête de . . . 0.75	Bon 10.50—11.00	Choix (type à boucherie) 6.00—6.50
Pesants (240 à 270 lbs) coupe, par tête, de . . . 2.50	Moyen 9.00—10.00	Bon 5.50—6.00
Extra pesants (plus de 270 lbs) 1.50—2.00	Commun 7.50—8.50	Moyen 5.00—5.50
du 100 lbs	Au seau 6.00—7.00	Commun 3.50—4.00
	VEAUX DE CHAMPS	TAUREAUX
	Bon 4.25—4.50	Choix (type à boucherie) 5.25—5.50
	Commun 3.25—4.00	Bon 4.50—5.00
	AGNEAUX	Moyen 4.00—4.50
	En lots mélangés . . . 8.50—9.00	Commun 3.75—4.00
	Mouton Bon 5.50—6.00	BOUVILLONS
	Commun 3.50—4.50	Choix 7.50—7.75
	VACHES	Bon 7.00—7.25
	Choix (type à boucherie) 5.25—5.50	Moyen 6.25—7.00
		Commun 5.50—6.00
		Com. lég. 4.00—4.50

Prix de remise:- (Montréal)

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE
MONTREAL

Semaine finissant le
24 février 1940

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 18c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . 17c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . 15c
Coqs 13c

POULETS VIVANTS A ROTIR (rouges)

A—5½ lbs et plus 15c
B—4½ lbs jusqu'à 5½ lbs . 14c
C—3½ lbs jusqu'à 4½ lbs . 12c
D—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs . 11c

POULETS A ROTIR (gris)

A—5½ lbs et plus 17c
B—4½ lbs jusqu'à 5½ lbs . 16c
C—3½ lbs jusqu'à 4½ lbs . 15c
D—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs . 14c

N.-B. — Les poulets de pesant-
teurs moindres et de mauvaise
qualité qui n'entrent pas dans ces
catégories indiquées seront payés
aux prix qu'il nous sera possible
d'obtenir.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

Spécial 6 lbs et plus 26c

A—6 lbs et plus 25c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 24c
B—6 lbs et plus 22c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 21c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 20c
C—5 lbs et plus 19c
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 18c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 17c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 16c

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Spécial—6 lbs et plus . . . 27c
A—6 lbs et plus 26c
A—5 lbs et plus 25c
B—6 lbs et plus 23c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . 22c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 21c

POULES ABATTUES (Sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus . . . 21c
A—5 lbs et plus 20c
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 19c
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 18c
B—5 lbs et plus 17c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 16c
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 15c
C—5 lbs et plus 14c
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . 13c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . 12c

OEUFS

A—(Gros) 24½c
A—(Moyens) 22½c

A—(Poulettes) 21½c
B— 20½c
C— 19 c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons 14¾c
Moyens 13¾c
Communs 12¾c
Très communs 11¾c

DINDES ABATTUES

A— 24c
B— 22c
C— 20c

OIES ABATTUES

A— 17½c
B— 15½c
C— 13½c

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus, la lb 10c

PIGEONS VIVANTS

Le couple 20c

Sur les prix ci-haut mention-
nés, nous retenons une commis-
sion de 5% aux coopératives af-
filées et 8% aux expéditeurs in-
dividuels.

Produits laitiers

SEMAINE FINISSANT LE 19 FEVRIER 1940

Montréal et Succursale Québec

(beurre frais)

No 1 pasteurisé 26½
No 1 non pasteurisé 25½
No 2 25½

SEMAINE FINISSANT LE 20 FEV. 1940 INCLUSIVEMENT

FROMAGE

BLANC	COLORE
No 1 18½	No 1 18½
No 2 17½	No 2 17½

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage
ayant été déduits.

TENDANCES des MARCHES

COMMENTAIRES DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE
DE QUÉBEC

Beurre et fromage

BEURRE

Conformément au sentiment
d'incertitude qui persiste depuis
quelque temps, notre marché au
beurre a continué à afficher une
allure plutôt hésitante.

De lundi à mercredi, en dépit
d'une demande très restreinte et
limitée aux besoins immédiats
seulement, la modération dans les
offres aida à soutenir les prix assez
stationnaires.

Jeudi et vendredi, un volume
d'offres plus considérables, pour
la plupart de provenance des Pro-
vinces de l'Ouest et d'une certaine
quantité pour livraison à terme,
contribua à causer une forte pres-
sion de vente. Cependant, ces
offres furent néanmoins assez ra-

pidement absorbées sans que nous
ayons eu à subir une baisse très
marquée dans les prix.

Samedi avant-midi, alors que
l'on signala une amélioration dans
la demande et que la pression de
vente semblait quelque peu atti-
nuée, nous avons enregistré une
plus grande fermeté et les prix
furent légèrement plus stables.

Lundi avant-midi, le 26 février,
les prix du beurre No 1 pasteu-
risé reclassifié au gros variaient
de 26c. à 26 1-8c. la livre et le
beurre frais de 25 3-4c. à 25 7-8c.
la livre.

FROMAGE

Actuellement, la demande pour
exportation est tranquille et ce
marché est plus faible.

Oeufs et volailles

OEUF ET VOLAILLES

VOLAILLES VIVANTES :

La demande est bonne et les
prix stables.

VOLAILLES ABATTUES :

Les arrivages sont limités et,
avec un écoulement rapide, les
prix sont fermes.

OEUF :

MONTREAL ET QUEBEC

Les réceptions furent peut-être
un peu plus considérables que la
semaine précédente, mais avec une
distribution régulière, même la
vente d'une certaine quantité pour
exportation en Angleterre, ce
marché fut soutenu stable et sans
changement important dans les
prix.

Animaux abattus

VEAUX ABATTUS :

MONTREAL ET QUEBEC

Marché tranquille et prix in-
certains.

PORCS ABATTUS :

MONTREAL ET QUEBEC

Marché stationnaire et prix
assez stables.

Prix de remise:- (Québec)

PRIX DE REMISE (QUEBEC)
A LA SUCCURSALE DE
QUEBEC

Semaine finissant le
24 février 1940

OEUFS

A—(Gros) 23c
A—(Moyens) 21c
A—(Poulettes) 20c
B— 18c
C— 17c

VEAUX ABATTUS Engraisés au lait

Bons 15c
Moyens 13c
Communs 12c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus 19c
A—4 à 5 lbs 18c
B—5 lbs et plus 17c
B—4 à 5 lbs 16c
C—5 lbs et plus 15c
C—4 à 5 lbs 14c

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus 23c
B—5 lbs et plus 21c
B—4 à 5 lbs 20c
C—5 lbs et plus 18c
C—4 à 5 lbs 17c

PORCS ABATTUS

140 à 170 lbs 11c
Plus prime 1.00

B—Bacon, 130 à 170 lbs . . 11c
Boucher, 120 lbs à 170 lbs 10½c
Léger, 100 à 120 lbs . . . 10½c
Lourd, 170 à 200 lbs . . . 10c
Porcs reçus vivants classification après abattage, pesanteur chaude (Bacon) 12.30

Les prix fixés pour porcs sont
"net".

Sur les prix ci-haut mentionnés
nous retenons une commission de
5%, aux coopératives affiliées et
8% aux expéditeurs individuels.

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U. C. C.,
515, avenue Viger,
Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de deux dol-
lars en paiement de ma contribution à l'U. C. C. et de
mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom

Paroisse Bureau de poste

Comté

Faites remise par bon de poste ou par chèque.

La production québécoise d'animaux de boucherie en 1939

Après avoir passé en revue les arrivages de veaux et de porcs à cornes pour l'année 1939, la semaine dernière, nous considérons aujourd'hui nos expéditions de moutons et de porcs. Disons tout d'abord que le nombre de moutons de provenance québécoise offerts en vente aux cours à bestiaux et aux abattoirs, a diminué quelque peu comme l'indiquent les rapports fédéraux du marché. Il est passé de 129,027 têtes, en 1938, à 126,089 en 1939. De plus, la qualité des agneaux a été un peu moins bonne en 1939 qu'elle ne l'était en 1938. Ainsi, en 1938, 65,682 sujets se classaient parmi les bons, tandis que 22,000 figuraient parmi les communs et 23,876 parmi les médiocres; ce qui fait en tout 114,275 agneaux, soit 88 1-2 p. c. des arrivages. Le reste, ou 11 1-2 p. c. se composait de vieux moutons. Cependant, en 1939, avec le même pourcentage d'agneaux, soit 88 p. c., nous enregistrons seulement 62,200 sujets de bonne qualité et de bon poids; 17,000 communs et 2,935 béliers. Le pourcentage de cette dernière catégorie montre une augmentation d'environ 6 p. c. Cela peut-être au fait qu'on a commencé à vendre les béliers séparément un mois plus tôt qu'en 1938. Il est tout probable que les hauts prix de l'automne dernier et les nouvelles mesures dont on a parlé récemment pour enrayer les ravages causés par les chiens errants, ont encouragé les cultivateurs à garder plus de moutons et à élever plus d'agneaux cette année. Si tel est le cas, comme nous l'espérons, nous saisissons l'occasion aujourd'hui de conseiller de chasser tous les sujets mâles destinés au marché et de les bien préparer et de ne pas expédier aux cours à bestiaux qu'au poids voulu, c'est-à-dire entre 70 et 95 livres.

Si la production ovine semble avoir diminué dans le Québec en 1939, celle des porcs a cependant augmenté dans une assez large mesure, si on se base sur les expéditions faites au marché et aux maisons de saison. Le nombre de porcs offerts en vente à ces deux endroits s'est accru de 53,488, en passant de 283,087 têtes en 1938 à 336,575 en 1939. Et le fait que les arrivages depuis le début de 1940 dépassent de beaucoup ceux de 1939 à pareille date, laisse présager une augmentation encore plus considérable pour l'année courante. Des 336,575 porcs produits dans Québec et inspectés officiellement, 205,332 ont été classifiés vivants et 131,023 l'ont été après abattage.

En 1938, les porcs classifiés sur pied donnaient les résultats suivants : 22,6 p. c. de "Selects" ou choix, 43 p. c. de bœufs, et 34 p. c. de bœufs, tandis qu'en 1939, pourcentage de chacune de ces trois catégories était comme suit : Bœufs de choix, 24 p. c.; bœufs, 49 p. c.; bœufs 14 p. c. soit une amélioration de 1,4 p. c. et de 6 p. c. respectivement sur les deux premières catégories et une diminution dans le nombre des bœufs équivalant à 3 p. c.

Si l'on fait la même comparaison sur les porcs classés à la pende, l'on constate que le pourcentage des "A" ou "Selects" a diminué de 1,6 p. c., c'est-à-dire de 29,4 p. c. qu'il était en 1938, il est descendu à 27,8 p. c. en 1939. Celui des "B" (comprenant les carcasses de type à bacon de 125 à 185 livres) a avancé de 45 1-2 p. c. à 49 1-2 p. c., soit 4 p. c., et la proportion de toutes les catégories inférieures réunies, moins les truies, a diminué de 23,8 p. c. (1938) à 31,4 p. c. (1939), soit 2,4 p. c. Comme on le voit, il y a eu une légère amélioration sur la catégorie de base ou des bœufs

d'après les deux méthodes de classification. D'autre part, la proportion des classes inférieures a aussi diminué dans les deux cas de 1938 à 1939. Les progrès réalisés en 1939 auraient été plus tangibles si les porcs en général avaient été amenés au marché moins finis et moins pesants. Beaucoup de sujets de bon type ont été déclassés parce qu'ils étaient trop gras ou un peu trop lourds. Il est vrai que, dans le passé, on a souvent recommandé aux producteurs de mieux finir leurs porcs, alors qu'un trop grand nombre nous arrivaient trop légers ou manquant de fini. Aujourd'hui, on semble être tombé dans le défaut contraire; on les engraisse trop dans bien des cas. Il paraît donc à propos de demander aux cultivateurs d'être très particuliers au sujet de la pesanté et du degré de fini à donner aux porcs afin qu'ils ne soient expédiés au marché que dans le bon poids, c'est-à-dire de 190 à 224 livres, et de préférence environ 200 livres, et avec juste la couche de gras requise sur le dos variant d'un pouce à deux entre l'endroit le plus mince et le plus épais.

J.-E. BISSON,
agronome

Prix stationnaires

Les prix de la farine, des grains, des moulées, des rations balancées, etc., tels que publiés d'ordinaire par la Coopérative Fédérée n'ont subi aucune modification cette semaine. On peut les consulter en se référant à la page 19 du numéro publié le 21 février par la "Terre de Chez Nous". Une seule exception se présente. Les prix de l'orge extra, (3 cw, 6 rangs recrébée, 98s) sont actuellement de \$1.60 à Montréal, \$1.65 à Ste-Rosalie, et \$1.70 à Lennoxville.

Définition du mille

Le mille statutoire au Canada égale 8 furlongs, ou 80 chaînes, ou 320 perches, ou 1,760 verges, ou 5,280 pieds ou 63,360 pouces. Le mille nautique est de 6,080 pieds ou 1.15 mille statutoire.

Poids légaux

Dans tous les contrats pour la vente et la livraison de l'un ou l'autre des articles suivants au Canada, les prix légaux par boisseaux sont les suivants : charbon bitumineux et chaux 70 livres ; graine de luzerne, fèves, graine de trèfle, pois, pommes de terre, graine de soja, vesce et blé, 60 livres ; graine de lin, maïs et sei-

gle, 56 livres ; millet (type pro-so) 50 livres ; orge, sarrasin, millet (type à grappe), et graine de mil, 48 livres ; graine de chanvre 44 livres ; graine de ricin, 40 livres ; malt, 36 livres ; avoine, 34 livres ; graine d'agropyre à crête, graine de fétuque, 22 livres ; graine de ray-grass, 20 livres ; graine de pâturin des prés, 18 livres ; graine de brome inerme, graine de dactyle pelotonné et graine d'agropyre grêle (ray-grass de l'Ouest), 14 livres.

TOLE A COUVERTURE "NU BELL" Fabriquée au Canada Ondulation ORDINAIRE ou par COTES

Largeur des feuilles avant l'ondulation : 36 pouces.
Nous facturons chaque feuille sur la base de 36 pouces.
Avec l'ondulation ordinaire, une feuille couvre 30 pouces.
Avec l'ondulation spéciale (par côtes) une feuille couvre 32 pouces.
La longueur des feuilles est de 6-7-8-9 et 10 pieds.

Un carré de tôle, 28 ga.
pèse 68 lbs
Un carré de tôle, 26 ga.
pèse 78 lbs
Un carré de tôle, Council
Stand. pèse 76 lbs

Pesanteur d'expédition

PRIX NET PAR 100 PIEDS CARRES

6-7 et 8 pieds 9 et 10 pieds
Jauge 28, \$5.20 le carré \$5.45 le carré

Jauge 26, Council Standard (garantie 25 ans) et
tôle galvanisée unie — PRIX SUR DEMANDE

F. A. B. MONTREAL

LA COOPERATIVE FEDEREE

130 est, rue Saint-Paul,
Montréal

(Prix sujets à changements sans avis)

Coopérative Fédérée de Québec

LISTE DE PRIX DE GRAINS DE SEMENCE

Avoine	Cartier No 1 Enr.	\$0.85 par 34 lbs
"	Cartier No 1	.80 " " "
"	Bannière No 1	.75 " " "
Blé	Coronation No 1	1.70 par 60 lbs
"	Garnet No 1	1.40 " " "
"	Marquis No 1	1.50 " " "
Orge	O. A. C. 21 No 1	1.00 par 48 lbs
Sarrasin	Argenté No 1	1.00 " " "
Pois	Arthur No 1	3.75 " " "
"	Chancelier No 1	3.75 " " "
Lentille	Noire No 1	5.00 par 100 lbs
Blé d'Inde	Algonquin Hybride No 1	.10 la livre
"	Longfellow No 1	1.50 par 56 lbs
"	Wisconsin 7 no 1	1.30 " " "
"	Leaming Amélioré No 1	1.25 " " "
"	North Western Dent No 1	1.30 " " "
"	White Cap Yellow Dent No 1	1.30 " " "

Les sacs de jute ne sont pas chargés

Mil	No 1 Québec	9.00 par 100 lbs
"	No 2 Québec	8.50 " " "
Trèfle	Rouge No 1 Québec	22.00 " " "
"	Rouge No 2 Québec	20.50 " " "
"	D'Alsike No 1	22.00 " " "
"	D'Odeur No 1	8.00 " " "
Luzerne	Grimm No 1	28.00 " " "
	Agrostide No 1	18.00 " " "
	Fétuque des Prés No 1	20.00 " " "
	Pâturin du Canada No 1	25.00 " " "
	Pâturin du Kentucky No 1	25.00 " " "
	Dactyle No 1	20.00 " " "
	Millet Japonais No 1	8.00 " " "
	Soleil Géant de Russie No 1	10.00 " " "
	Navette Naine Essex No 1	10.00 " " "
	Graine de Lin No 1	10.00 " " "

Betterave	Jaune Intermédiaire	.25 la livre
"	Blanche demi-sucrée	.25 " " "
"	Idéale	.25 " " "
Choux de Siam	Laurentian MC No 1 Enr.	.75 " " "
"	Wilhelmsburger No 1	.60 " " "
"	Ditmar's Bronze-Top No 1	.70 " " "
Carotte	Blanche Améliorée No 1	.75 " " "

Les sacs en coton sont chargés à \$0.30 chacun. Ils ne sont pas retournables.

Avoine Bannière No 1. Char complet, minimum 1,500 minots. Prix sur demande.
Mil No 1. Char complet, minimum 30,000 livres. Prix sur demande.

CERESAN. Pour blé, avoine, orge. (1/2 once pour 1 minot). Boite de 1 livre	\$1.00
Boite de 5 livres	3.90
SEMESAN JR. Pour blé d'Inde sucré et fourragé. (2 onces pour 1 minot).	
Boite de 4 onces	0.45
Boite de 1 livre	1.35
Boite de 5 livres	6.10

CONDITIONS DE PAIEMENT : COMPTANT

F.A.B. NOS ENTREPOTS à : Montréal, Québec, Lévis, Princeville, Lennoxville, Waterloo, Ste-Rosalie Jct.

CES PRIX SONT SUJETS A CHANGEMENTS SANS AVIS.

Avis important

Une erreur regrettable a été commise dans notre édition de la semaine dernière. En effet, en page huit, nous avons publié une annonce des GENS DE LA MEDAILLE D'OR offrant une Machine à Vue Gratis pour la vente de graines de semence ou les deux pour la somme de \$2.50. On aurait dû imprimer \$3.50 au lieu de \$2.50. Nous prions nos lecteurs d'en prendre bonne note. Nous reproduisons dans cette page l'annonce en question. Nous vous invitons à y jeter un coup d'oeil. Les Gens de la Médaille d'Or (l'une des organisations les plus sérieuses), ne sont aucunement responsables de cette erreur.

LE BÛCHERON

"Swing égale"

L'ordonnance no 2047 s'applique-t-elle à l'International Paper, oui ou non !

Non seulement, il nous faut subir les travaux forcés, mais nous devons nous servir de noms barbares pour les désigner !

Dans une opération forestière qui se respecte, voici comment ces sortes d'opérations sur les billots se font :

On organise les hommes par équipes de quatre ou cinq avec un cheval ou deux. On a besoin d'un "swamper" ou débroussaillier, de deux "coupeurs", d'un charretier et d'un homme qui a soin de la "roule", "yard" ou empiement. Quelquefois on emploie aussi un cinquième homme comme aide-charretier. Ces équipes reçoivent la somme de ??? pour tronçonner, débiter et empiler le long des chemins de charriage, ou sur les jetées (landings) les bois débités en 12', 16' ou plus de longueur. Les chevaux sont loués à ces équipes et elles sont aussi obligées de les nourrir. C'est en pratique un petit chantier en opération avec la seule différence que les profits sont répartis sur la masse et non pas sur un ou deux individus.

Maintenant, ce n'est pas ce qui se pratique dans les chantiers de l'International Paper Co., compagnie puissante et riche pourtant, mais qui semble être touchée sur le système patronage ou profits, peut-être. Un contracteur opère pour un tel prix : bien, il aura un chantier, peu importe s'il presse les bûcherons pour arriver à un résultat ; ce qui compte, c'est que le "jobber" fasse son contrat à un aussi bas prix que possible.

Alors ce qu'ont fait les contracteurs, voici : Les bûcherons étaient obligés de mettre en tas le long des chemins les billots qu'ils coupaient en 12 et 16 pieds de longueur. Mais pour que ces bois puissent se charger plus avantagèrement, il fallait que les bouts d'un empiement soient égaux à une extrémité ou, pour être plus précis, que les tas de 10, 15, 25 et même 50 billes, présentent une surface égale aux deux extrémités.

Le peuplement était-il clair ? alors les empiements étaient, plus pe de transporter des billes ; il se servait de la loi de gravité pour faire atteindre le tas à sa bille. Par contre, le tas était plus gros et il fallait que les derniers billots montent sur l'empiement.

Le peuplement était-il clair ? alors les empiements étaient plus petits et il fallait trainer ou transporter des billots de 200 à 500 livres dans la neige aux genoux, parmi les mille et un embarras que l'on peut imaginer en forêt.

Le contracteur trouvait-il son compte à cette manière de travailler ? Qui peut en douter ? Le bûcheron se trouvait à faire le plus dur de l'ouvrage du cheval, soit entrer dans la forêt et sortir à la chaîne des billots éparpillés ici et là. La plus grande preuve de l'énormité de la tâche, est que pendant notre longue expérience dans les forêts, nous avons toujours entendu dire ceci aux charretiers : "Nos chevaux vont maigrir sur la chaîne, mais ils engraisseront sur le charriage".

Les chevaux ne devaient jamais maigrir dans les chantiers de l'International Paper, pour la simple raison que les bûcherons prenaient la place des chevaux et les chevaux celles des hommes. Quelle triste farce !

Maintenant, il y a des gens qui osent nous dire que des bûcherons à un salaire de \$45.00 par 26 jours de travail consentaient librement et joyeusement à faire de la "SWING EGAL".

Librement, oui, mais pour avoir la liberté de gagner quelques sous, pour avoir la liberté de faire vivre leur famille ou encore pour avoir la chance d'amasser le prix de leur passage de retour sur le train. Librement ! alors que nous pouvons prouver que tel et tel ouvrier forestier a été congédié pour n'avoir pas voulu pratiquer la "SWING".

L'International Paper Company a le front ensuite de déclarer qu'elle paie \$9.00 du mille pieds cubes parce que les bûcherons ne font que l'abatage. C'est écrit en toute lettre sur des contrats d'embauchage que nous avons sous les yeux.

Nous essayons d'expliquer aussi clairement que possible, à coups de hache, pour que toute la population du Québec et même de la commission des opérations forestières, comprennent la vraie situation employée par l'International pour augmenter les profits des gens de New-York.

L'International doit et peut payer les prix fixés par l'ordonnance No 2047. Si la commission des opérations forestières recule, si nos gouvernants se dérobent, nous trainerons alors cette compagnie devant les tribunaux et nous obtiendrons justice, même des trusts de la pulpe et du papier.

Florian POULIN.

Quand un bûcheron rencontre un autre bûcheron

Pour ces printemps

Quelques compagnies vont faire de la coupe ce printemps ("SPRING CUT"), surtout sur la ligne de chemin de fer de l'Abitibi. Ceci donnera de l'ouvrage à quelques centaines de bûcherons.

Prévisions

Les pronostics pour l'an prochain sont bons. Le bois de sciage se fait rare dans le Canada et la demande sera plus forte que la production de cet hiver.

Bon exemple

La compagnie E.-B. Eddy, opérant dans le district de Parent, Abitibi, a été la compagnie qui a mieux reçu nos agents recruteurs. Nous la félicitons chaleureusement ; il nous fait plaisir de rencontrer des hommes qui comprennent le sort des ouvriers forestiers et qui ne se gênent pas pour aider au relèvement moral et matériel des bûcherons du Québec. Il serait à souhaiter que toutes les compagnies forestières suivent ce bel exemple de coopération.

Les prix montent

Chaque jour, le prix des denrées alimentaires ainsi que ceux

de toutes les autres nécessités à la vie continuent à monter. C'est pourquoi l'Union des bûcherons demandera à la prochaine législature une augmentation substantielle sur les prix du flottage du bois.

L'an prochain

Vu l'état de guerre, les prix de la pulpe et du bois de sciage continueront à hausser d'une manière appréciable. Avec les prix payés aux bûcherons cette année, les compagnies feront donc des profits plus que raisonnables. Nous sommes donc en droit d'être des plus exigeants pour les salaires qui devront être payés pour la prochaine coupe.

Coup de trompette

La compagnie International Paper, satisfaite d'avoir fait à sa tête, semble dormir d'un sommeil exempt de tout remords. Cependant, l'Union des bûcherons ne dort pas elle. Nous prendrons tous les moyens possibles pour obtenir justice et il ne serait pas bon que l'on néglige nos revendications.

IMPRIMERIE ALLIÉE

L'Union des bûcherons serait appelée à signer au nom des ouvriers forestiers

Convention Collective de Travail

M. Gérard Picard, secrétaire général de la C. T. C. C. et président du Conseil général des syndicats catholiques de Québec, est de retour d'une tournée dans la région du Saguenay, où il a visité Port-Alfred, Arvida, Jonquière, Kénogami et St-Joseph d'Alma. M. Picard a étudié tout particulièrement la situation dans l'industrie de la pulpe et du papier et dans l'industrie de l'aluminium. Un bon nombre d'assemblées publiques ont été tenues, puis le secrétaire général de la C.T.C.C. a eu des conférences avec les officiers des syndicats nationaux catholiques des différents centres industriels de la région du Saguenay.

Interrogé par notre représentant sur la situation dans les moulins de la compagnie Price Brothers, M. Picard a déclaré : "La situation est excessivement tendue chez les ouvriers tant chez les syndicats catholiques que chez les internationaux. Cette situation ne saurait durer encore bien longtemps avant de devenir dangereuse pour la paix industrielle. Je crois que dans

l'industrie de la pulpe et du papier, le gouvernement provincial, soit par le ministère du Travail, soit par le ministère des Terres et Forêts, devrait intervenir pour convoquer une conférence de conciliation entre les employeurs et les syndicats ou unions intéressées afin de provoquer la négociation d'une convention collective provinciale en vertu de la loi des conventions collectives de travail. Du côté des employeurs, la convention pourrait être signée par l'association des fabricants de papier de la province, et du côté ouvrier, elle pourrait être signée par les différentes organisations intéressées, à la suite d'un cartel entre elles. De plus, on pourrait en profiter pour régler d'une façon satisfaisante le problème des bûcherons en prévoyant pour eux une section spéciale dans la convention, et en acceptant comme signataire, en leur nom, l'Union des bûcherons, affiliée à l'U. C. C. Ainsi, on aurait, pour toute l'industrie, une seule convention, un seul comité paritaire, l'entente entre les divers groupes intéressés et la paix".

Délégation représentative

Vendredi, le 22 février, à 2 h. p.m., fut convoquée au parlement une délégation fort représentative, par la voix des secrétaires de divers corps professionnels, représentant la majorité des ouvriers syndiqués de cette province. On fut à même, par là, de constater l'étroite collaboration qui existe entre les représentants des divers groupes d'ouvriers.

Cette délégation comptait les hommes les plus en vue qui s'occupent d'organisation ouvrière, dans cette province. Les ouvriers forestiers étaient représentés à cette entrevue par M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U. C. C. qui agissait au nom de M. Abel Marion, président général de l'U. C. C., actuellement retenu chez lui pour cause de santé et du dévoué secrétaire de l'Union des bûcherons, M. Florian Poulin et M. Gérard Picard, et M. Lessard, respectivement secrétaires de la C.T.C.C. et de la F. P. P.

Les délégués se sont d'abord rendus chez l'honorable P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts. A cette entrevue, assistaient le sous-ministre, M. Avila Bédard et M. Pierre Asselin, secrétaire particulier de l'honorable ministre. Les délégués discutèrent pendant plus d'une heure des conditions déplorablement dans lesquelles se trouvent nos pauvres bûcherons et les moyens d'y remédier. Et l'honorable ministre organisa aux délégués, une entrevue avec son collègue, l'honorable Edgar Rochette, ministre du Travail, qui les reçut avec beaucoup d'empressement. Les délégués discutèrent avec ce dernier de l'efficacité du contrat collectif et de la possibilité de l'adopter pour la classe forestière et l'honorable ministre leur fit la promesse que ces questions seraient discutées sérieusement, et considérées au cours de la présente session.

Inutile de vous dire que ces deux entrevues furent des plus cordiales et les délégués partirent en-

chantés. Car il va sans dire que c'est un bon augure pour les classes ouvrières et particulièrement la classe forestière à laquelle j'appartiens, qui nous permet d'entrevoir des jours plus ensoleillés pour l'avenir et nous aide à nous faire mieux comprendre la nécessité urgente d'unir nos forces en les rendant collectives et en travaillant de concert, en vue d'obtenir des salaires raisonnables qui nous permettront de vivre et des conditions de travail acceptables.

J.-Léo FLEURY.



Cette année, plus que jamais, votre verger aura besoin de la meilleure protection — une protection du genre de celle que donnent à vos arbres les ARROSAGES KOLO.

Si vous n'êtes pas entièrement familiers avec les ARROSAGES KOLO, informez-vous auprès de la Coopérative Fédérée de Québec.

Réélu président



● M. Omer LUSSIER, L.F., cat, a été réélu président de l'association forestière québécoise, lors de l'assemblée annuelle qu'elle a tenue, au Palais Montcalm.

PEAUX

Nous payons les plus hauts prix pour les peaux de veaux, moutons, chèvres, boeufs et chevaux. Laine, Crin, Cire d'Abeille, Fourrures, etc. Ecrivez et demandez nos prix.

John Hallam, Co., Dept. S, Toronto

CHASSEURS

En tout temps de l'année, nous achèterons vos fourrures. Nous payons les plus hauts prix pour les peaux de renards, visons, etc.

FAITES UN ESSAI EN

ENVOYANT VOS PEL-

LETERIES à :

CHARLEVOIX FOX

Etablie depuis 1931

209 St-Paul, Ouest MONTREAL

Je ne prends pas de risques cette année!

"La guerre a fermé les marchés d'exportations. Mais, ici même dans Québec, les acheteurs ne manqueront pas. C'est pourquoi mon verger produira les pommes les plus rouges, les plus grosses et les plus propres que je puisse produire. Pour obtenir ces résultats, j'emploierai les ARROSAGES KOLO".

KOLOFOG KOLODUST

Le SEUL soufre en poudre (bentonite) qui adhère, non caustique, qui se mélange à l'eau.

Le KOLOFOG en poudre s'étend et adhère, même quand il pleut, quand la tavelure se développe.



KOLOFOG WET-TEX

KOLOFOG avec structure de plomb Niagara — contrôle le mildew et les parasites.

MIS EN SACS DE PAPIER — DOSAGE PRECIS — MELANGE TOUJOURS HOMOGÈNE — PAS DE BRASSAGE NÉCESSAIRE — NE BLOQUE PAS LE VAPORISATEUR — MAINTIEN LA CROISSANCE DES FEUILLES — FRUITS MEILLEURS — PROFITS MEILLEURS

NIAGARA BRAND SPRAY CO. Limited BURLINGTON ONTARIO

Distributeurs pour la Province de Québec



La Coopérative Fédérée de Québec

● L'homme qui crie à tue-tête et qui pécore le plus haut n'est pas toujours le plus pesant...